


DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA
Taylor Institution.

ICONOLOGIE
TOME TROISIEME
N—Z.

ICONOLOGIE

TIRÉE

DE DIVERS AUTEURS.

OUVRAGE

Utile aux Gens de Lettres, aux Poëtes, aux Artistes, & généralement à tous les Amateurs des Beaux Arts,

DEDIÉ A S. A. R.

L'INFANT D. PHILIPPE.

Par J. B. Boudard.

TOME TROISIEME.



A PARME.

CHEZ L'AUTEUR.

MDCCLIX.

De l'Imprimerie de Philippe Carmignani. *Avec permission.*

L'AUTEUR
A MESSIEURS
LES
SOUSCRIPTEURS.

MESSIEURS,

VOici mon troisieme & dernier Tome, par lequel mes engagements se trouvent remplis; mais en vous le délivrant, je dois vous remercier de la justice que vous avez bien voulu rendre à mon procédé, & de l'aprobation que vous avez donné à mon projet, du succès duquel vous vous êtes rendus garants en quelque façon, lorsque vous avez daigné vous y associer.

Votre confiance m'a assuré dans une route aussi longue que pénible, & ranimé mes espérances, qui étoient fondées, & se sont trouvées surpassées par la reussite, puisque j'ai eu la satisfaction de voir la moitié de mon édition debitée dans le tems que je travaillois encore à terminer ce dernier volume.

Je souhaiterois que ce livre répondit à la bonne opinion que vous en aviez conçu, mais c'est de vos bontés que j'attends l'indulgence qui seule peut le soutenir.

Peut-être suis-je entré avec trop de témérité dans une carriere au-dessus de mes forces, n'ayant ni les lumieres de la litterature, ni l'art d'eprimer avec le burin ce que ma profession m'oblige d'exprimer avec le ciseau sur le marbre qui je tâche d'amollir. L'expérience nous éclaire sur ce que nous aurions dû faire, & ces refléxions m'auroient retenues si j'eusse été en état de les faire avant de commencer cet ouvrage. Mais mon zele pour le progrès des Ecoles, & le desir de me rendre utile à la societé, m'ont emporté : & recherchant avec soin dans les meilleurs Auteurs ce qui pouvoit être relatif à mon sujet, j'ai mis en ordre le raisonnement préliminaire de cet ouvrage,

L'AUTORE
AI
SIGNORI
ASSOCIATI.

SIGNORI,

ECcovi il terzo, ed ultimo mio Tomo, col quale adempisco al dover mio. Ma nel rilasciarvelo non posso a meno di non ringraziarvi della giustizia, che voi avete resa alla mia maniera di procedere; e dell' approvazione, della quale vi siete degnati di onorare il mio progetto, facendovi in certa maniera mallevadori dell' esito coll' associarvi.

La vostra fidanza mi ha assicurato nel lungo, e malagevole cammino; ed ha animato le mie speranze Erano esse ben fondate, e si sono felicemente compiute col successo; dacchè ho avuto il piacere di veder di già esitata la metà della mia edizione; mentre ero ancora occupato a finire quest' ultimo Volume.

Vorrei che quest' opera corrispondesse alla buona opinione, che voi concepita ne avete; ma credo che la vostra sola gentilezza ne faccia il merito, ed il sostegno.

Forse mi sono io messo troppo arditamente in una carriera superiore alle mie forze, non essendo nè fornito dei lumi della letteratura, nè delle finezze dell' arte per esprimere col bulino, quanto la professione mia mi stringe a far con lo scalpello sul marmo, che m' ingegno d'ammollire. L'esperienza c' illumina sopra quello, che avressimo dovuto fare; e queste riflessioni m'avrebbero forse ritenuto, se mi fossi trovato in caso di farle prima di dar mano a quest' opera. Ma il mio zelo per li progressi delle Scuole, e il desiderio di essere utile alla società mi hanno trasportato. Ho però attentamente ricercato nei migliori Autori quanto poteva aver relazione al mio soggetto; quindi in ordine

dans lequel j'ai tâché d'expliquer & de distinguer toutes les parties qui composent la Science Iconologique, & de faire connoître le plus clairement qu'il m'a été possible quel est son objet; j'ai evité la prolixité dans l'explication des sujets, parce que j'ai cru devoir m'adapter à la vivacité d'esprit des jeunes éléves, pour lesquels j'ai principalement travaillé : persuadé d'ailleurs que les personnes éclairées qui daigneront parcourir mon livre, suppléront avantageusement à ce que j'ai pu omettre.

Quant à mes gravures, elles sont traitées en Artiste qui jette librement sa pensée sur le papier avec la promptitude requise en semblable occasion, pour conserver l'esprit & le feu de la premiere idée; & six cens trente sujets tous variés entr'eux exigent un travail d'imagination qui fait quelquefois négliger la correction.

Voila, Messieurs, dans quel esprit j'ai fait cet ouvrage; je souhaiterois qu'il fut moins mal, mais tel qu'il est, si vous continuez de l'approuver, il ne peut manquer d'avoir le plus heureux succès; ce succès encouragera indubitablement mes contemporains, & ne manquera pas de produire d'autres ouvrages plus capables d'illustrer les Arts, & leurs dignes Protecteurs; vous y souscrirez, ne fusse que dans la même vue qui vous a fait souscrire au mien : leurs Auteurs seront encouragés comme je l'ai été, ils pourront facilement me surpasser en mérite, mais aucun d'eux n'égalera la parfaite reconnoissance, avec laquelle je suis

MESSIEURS,

Vôtre très-humble & très-obeissant serviteur

JEAN-BAPTISTE BOUDARD

Professeur de l'Académie Royale de Parme.

disposto il Ragionamento preliminare di quest' Opera, nel quale ho proccurato di esporre, e distinguere tutte le parti, che la Scienza Iconologica compongono; e di far conoscere più chiaramente, che ho potuto, quale ne è l'oggetto. Ho sfuggito la lunghezza nell' esplicazione de' soggetti, perchè ho creduto dovermi conformare alla vivacità di spirito dei giovani Studenti, in favore de' quali mi sono principalmente messo nell' impegno; persuaso del resto, che le persone illuminate, cui piacerebbe di scorrere la mia opera, saprebbero supplire avvantaggiosamente alle mie mancanze.

In quanto ai Rami sono incisi con la franchezza d'un Artista, che stende liberamente sulla carta la sua idea con la prestezza, che si ricerca in tal occasione, per conservare lo spirito, e l'impeto della prima immaginazione. Seicento trenta Soggetti tutti varj fra loro addimandano un travaglio di mente, che ne fa talvolta trascurare la correzione.

Eccovi, o Signori, il mio pensiero intorno a quest' opera. Desidererei ch'ella fosse meno cattiva; ma qual' ella è non può certo mancare d'un esito il più felice, quando voi vogliate continuarle la vostra approvazione. Questo esito animerà senza fallo i miei Contemporanei, e non lascerà di produrre altre opere più capaci d'illustrare le Arti, e i degni loro Protettori. Voi ad esse vi associerete, non fosse che colla stessa intenzione, che a questa mia vi siete associati. I loro Autori ne saranno incoraggiti, come io lo sono stato: potranno facilmente superarmi nel merito; ma nessuno di loro non uguaglierà la perfetta riconoscenza, con la quale sono

SIGNORI,

Vostro umilissimo, ed ossequiosissimo servitore

GIOAN-BATISTA BOUDARD

Professore della Reale Accademia di Parma.



NATURE.

LA nature étant l'assemblage, & la perpétuation de tous les êtres créés, se représente par une jeune femme, dont la partie inferieure est prise dans une gaine, qui est ornée de differentes sortes d'animaux terrestres, & sur ses bras qui sont étendus sont divers sortes d'oiseaux; elle a plusieures mamelles pleines de lait. Sa tête couverte d'un voile signifie, selon l'opinion des Egyptiens, que les plus parfaits secrets de la nature sont réservés au Créateur.

NATURA.

LA natura, ch'è il composto, e la perpetuazione di tutte le cose create, viene rappresentata sotto l'immagine di giovane donna, nella parte inferiore rinserrata dentro una specie di termine ornato nei lati di differenti sorte d'animali terrestri. Reca ella sulle braccia stese diverse sorte d'uccelli, e le si veggono varie poppe sul petto gravi di latte. Ha il capo velato, per mostrare, secondo il parer degli Egizj, che i più importanti di lei secreti sono riservati al solo Creatore.



NAVIGATION.

ELle est appuyée sur un timon de navire, tient une grande voile, dont une partie flote au gré des vents. Elle considere un milan qui vole au dessus d'un vaisseau qui vogue à pleine voile sur la mer.

Selon Pline, c'est par l'observation des divers mouvements de la queue de cet oiseau, que les anciens tenterent de diriger le timon des vaisseaux, ce qui ayant réussi, ils ont fait du milan le hiérogliphe de la navigation : ainsi que le dit Pier. Valerien en son lieu. *pag.* 130. *edit. de* 1568.

NAVIGAZIONE.

APpoggiasi sul timone d'un naviglio, e tiene una vela, parte della quale ondeggia in preda ai venti. Sta osservando un nibbio, che vola sopra un vascello, che solca il mare a piene vele.

Secondo Plinio, gli antichi a seconda dei diversi movimenti della coda di questo uccello, tentarono di dirigere il timone de' navigli, e ne riuscirono felicemente. Donde ne avvenne, che il nibbio fu stabilito per geroglifico della navigazione, come lo dice P. Valeriano a suo luogo. pag. 130. ediz. del 1568.



NÉCESSITÉ.

CEtte Divinité du Paganisme est fille de la Fortune, dont la puissance, selon les anciens, s'étendoit jusque sur les Dieux mêmes, elle se peint par une femme assise au milieu d'un Temple, qui est allusif à celui, qu'on lui dédia à Corinthe, dans lequel il n'étoit permis qu'à ses Prêtresses d'entrer. On lui donnoit des mains de bronze, avec lesquelles elle tenoit un marteau, & des clouds de diamant.

Les Romains avoient entr'eux ce proverbe parlant de quelque affaire où l'on ne voioit plus de conseil à prendre : *le cloud est enfoncé.*

NECESSITA.

QUestà Divinità del Paganesimo, figlia della Fortuna, al cui potere gli antichi soggettavano per fino gli Dei, si dipinge in figura di donna assisa nel mezzo d' un Tempio, allusivo a quello di Corinto a lei dedicato ; l' ingresso del quale non era permesso, che alle di lei Sacerdotesse. Le si davano le mani di bronzo, fra le quali teneva un martello, ed alcuni chiodi di diamante.

I Romani avevano fra loro questo proverbio, parlando d'affari, che non ammettessero più consiglj : il chiodo è piantato.



NÉGLIGENZA.

Cette fille de la pareſſe ſe peint mal-vêtue, mal-coëffée, & couchée nonchalamment, tenant un horloge à ſable renverſé. La tortue qui eſt auprès d'elle eſt l'emblême de la lenteur.

NEGLIGENZA.

Figlia della pigrizia, dipinta in abito improprio, e ſcapigliata. Giace traſcuratamente per terra, con un orologio a polvere roveſciato in mano, ed accanto una teſtuggine, ch'è l'emblema della lentezza.



NOBLESSE.

ELle se caractérise par la richesse des vêtements, & par l'attitude imposante que l'on donne à cette figure. L'étoile qui est au dessus de sa tête, signifie que l'élévation des sentiments doit être son principal appanage. Elle tient une statue de Minerve, & une lance, pour marquer qu'elle peut s'acquerir aussi bien par le mérite dans les sciences, que par la valeur dans les armes.

NOBILTA'.

SI caratterizza per l'esteriore apparenza delle ricche vesti, e l'atteggiamento grave, che si dà a questa figura. Principale di lei distintivo è l'elevatezza de' sentimenti, figurata nella stella, che le sta sopra il capo. Ha pure per attributi una statua di Minerva, ed una lancia, per dimostrare, ch'ella si ottiene tanto per il merito delle scienze, quanto per il valor delle armi.



NUIT.

C'Eſt la Déeſſe des Ténébres. Les Poëtes la diſent fille du Cahos, & épouſe de l'Erebe, dont elle eut la Fraude. On la peint de carnation brune, ayant deux grandes aîles de chauve-ſouris, une couronne de pavots, & une draperie bleue-obſcure parſemé d'étoiles brillantes.

NOTTE.

Dea delle Tenebre, chiamata dai Poeti figlia del Caos, e ſpoſa dell' Erebo, dal quale concepì la Frode. Si pinge di bruna carnagione, coperta d'un drappo di colore azzurro ſcuro ſparſo di ſtelle: incoronata di papaveri, e fornita di due grand' ale di nottola.

SORGEA LA NOTTE INTANTO, E SOTTO L'ALI
RICOPRIVA DEL CIELO I CAMPI IMMENSI.
Taſſo Canto 8. *Geruſal. liberata.*

Elle tient deux enfans endormis, dont l'un blanc, & l'autre noir ſont l'image des ſonges gracieux & des ſonges épouventables.

Si ſtringe al ſeno due fanciulli addormentati, uno di color bianco, l'altro di color nero, che formano l'immagine de' ſogni giocondi, e ſpaventevoli.



NYMPHES.

Orcades.

LEs Orcades sont les Nymphes qui président aux montagnes, on les représente presque nue, n'étant ornées que de quelques feuilles d'arbres. Elles ont des couronnes de genievre, & des pieds de biches. Leurs attributs ordinaires sont des chevreuilles & autres animaux, qui frequentent peu la plaine.

NINFE.

Orcade.

LE Orcadi Ninfe abitatrici de' monti si rappresentano quasi ignude, non essendo ornate che d'alcune foglie d'alberi. Sono inghirlandate di ginepro, ed hanno i piedi di cerva. Loro attributi ordinarj sono i caprivoli, ed altri animali, che di rado si veggono alla pianura.



NYMPHES.
Napées.

Ce sont les Nymphes des praires & des bocages. On les peint vêtues d'une légere étoffe verte, couronnées de petites fleurs, & caressant des oiseaux qui leur sont familiers; on les représente toujours assises dans des prairies, ou dans quelque bocages agréables.

NINFE.
Napée.

Sono queste le Ninfe de' prati, e de' boschetti. Si dipingono vestite d'una sottil stoffa verde, coronate di fioretti, ed in atto di carezzare alcuni uccelli, che loro sono familiari. Siedono sempre in parte erbosa, o in qualche ameno boschetto.



NYMPHES.

Dryades.

ELles président aux forets, & s'y tiennent nuit & jour. On les représente de taille robuste, & vêtues rustiquement d'une grosse étoffe vert-obscure. Leur coëffure est sans art, & garnie de mousse; elles tiennent des branches de pin, ou de chêne, qui ont leurs feuilles, & leurs fruits. Leurs chaussures sont des brodequins faits d'écorce d'arbre.

NINFE.

Driadi.

PResiedono, e vivono di continuo tra le foreste. Si rappresentano vestite di certa robba grossolana di color verde scuro, confacente all' aria rustica de' loro volti. Sono incolte nelle chiome cinte di musco. Recano de' rami di pino, o di quercia colle foglie, e i frutti. Calzano certi zoccoli fatti di scorze d'albero.



NYMPHES.

Hamadryades.

CElles-ci sont aussi des Nymphes des forets, mais elles s'attachent particulierement à un seul arbre. Selon la Mythologie c'est ordinairement au chêne; & leur destinée étoit attachée à l'arbre sous l'écorce duquel elles se tenoient. Les Poëtes ont feint que ne pouvant attendrir par leurs gémissemens ceux qui détruisoient leurs arbres; elles obtenoient des Dieux qu'ils en fussent punis.

NINFE.

Amadriadi.

QUeste pure sono Ninfe silvestri, che guardano particolarmente un solo albero, il quale secondo la Mitologia è la quercia; anzi di maniera le sono unite, che ne diventano parte, e si lasciano crescere intorno la scorza dell'albero stesso. Favoleggiano i Poeti, che non potendo le Amadriadi coi loro lamenti ammollire coloro, che facevanò insulto ai loro alberi, ne ottenessero la punizione dagli Dei.



NYMPHES
de Diane.

ON les repréſente ordinairement en chaſſeuſes, ayant les bras & les jambes nues, un carquois ſur le dos & un arc à la main. Quelquefois on leur fait tenir des oiſeaux de proie, ou on les accompagne de lévriers, ou de chien-courans. Leur vêtement eſt court, léger, & d'étoffe blanche, qui eſt la couleur ſymbolique de la chaſteté de la Déeſſe qu'elles ſervent. Ce vêtement peut auſſi être entre-mêlé de quelques peaux, ou dépouilles de bêtes fauves.

NINFE
di Diana.

ORdinariamente ſono elleno rappreſentate in abito di cacciatrici, con le braccia, e le gambe ignude, il turcaſſo a fianco, e l'arco alla mano. Qualche volta ſi fanno loro tenere degli uccelli di rapina, o ſi accompagnano di cani da caccia. Veſtono ſuccintamente una leggiera ſtoffa bianca, ch'è il color ſimbolico di caſtità; caſte eſſere dovendo le ſeguaci di Diana. Il loro veſtimento è talvolta adorno di qualche pelle di beſtia ſelvaggia.



NYMPHES.

Nayades.

CE font les filles de Doris, & de Nérée. Elles préfident aux fontaines, & aux ruiffeaux, féjournent dans des, lieux aquatiques & marécageux. On les peint avec de petites urnes qu'elles tiennent & dont elles répandent de l'eau. Leurs cheveux font ondoyans & abbattus fur leurs épaules : & leurs couronnes font de rofeaux.

NINFE.

Najadi.

LE Najadi figlie di Doride, e di Nereo prefiedono alle fonti, ed ai rufcelli, e foggiornano in luoghi acquatici, e paludofi. Sono coronate di canne, ed ondeggiano loro i capegli fparfi fulle fpalle. Si dipingono con alcune urnette, donde verfano acqua.



NYMPHES DE LA MER
Thetis.

LEs Poëtes ont entendus par le nom de cette Nymphe, qui est une des Déesses de la mer, l'immensité des eaux; c'est pour cette raison qu'ils ont feint que le soleil se couchoit dans son sein : ils la font femme de l'Océan, & mere de Doris & de Nérée, elle l'est aussi d'Achille & de Pélée. On la représente au milieu de la mer, assise sur une conque marine, tenant une branche de corail, & une draperie bleue dont elle forme une espece de voile.

NINFE DEL MARE.
Teti.

HAnno i Poeti compreso spesse volte sotto il nome di questa Dea marina il vasto piano dell'acque; e perciò hanno finto, che il sole tramontando le riposasse in seno. La fanno moglie dell'Oceano, madre di Doride, e di Nereo : Ebbe pure Achille da Peleo. Siede in mezzo al mare sopra una conca marina, tenendo un ramo di corallo, ed è vestita di color azzurro; parte del qual vestito ella lascia in preda ai venti a guisa di vela.



NYMPHES DE LA MER.

Galatée.

ELle se représente d'une carnation extrêmement éclatante, ayant sa coëffure ornée de perles, & tenant un voile blanc qui flotte au gré des vents. Elle est sur une conque de nacre, & tient une éponge. Selon Bocace dans sa Généalogie des Dieux *liv.* 8. Galatée Déesse de la blancheur signifie l'écume que les vagues de la mer forment en s'entre-choquant & d'ou se produisent ensuite les éponges.

NINFE DEL MARE.

Galatea.

VAga Ninfa di beltà sorprendente, e di chiome bionde, ornate di perle, che lascia in preda ai venti un velo bianco. E' assisa su d'una conca di madreperla, e tiene in mano una spugna. Boccaccio, nella Genealogia degli Dei, della spuma del mare, prodotta dal flusso, e riflusso dell' onde, ne forma una Dea, e la chiama col nome di Galatea, Dea del candore.



NYMPHES.

Néréides.

SElon la fable elles sont cinquante sœurs, toutes filles de Nérée & de Doris. Leur emploi est de faire cortege aux chars de Neptune, d'Amphitrite, de Venus, & autres Divinités superieures de la mer.

On les représente sous la forme de belles filles jusqu'à la ceinture, le reste se termine en queue de poisson. Elles ont de longs cheveux ornés de perles, badinent avec des conques remplies de corrail, ou de coquillages & autres fruits marins.

Il ne faut pas les confondre avec les Sirenes, qui ne sont que trois sœurs, & qui sont des monstres fort dangereux.

NINFE.

Nereidi.

SOno, secondo la favola, cinquanta, figlie tutte di Nereo, e di Doride. Vivono sempre nel mare; e il loro ufficio è di far corteggio al carro di Nettuno, di Anfitrite, di Venere, e delle altre prime Deità marine.

Si rappresentano sotto forma di belle giovani nella parte superiore; finiscono nell'inferiore a coda di pesce. Hanno delle lunghe trecce adorne di perle. Vanno fra loro scherzando con delle conche ripiene di coralli, conchiglie, ed altre frutta di mare.

Si avverta di non confonderle con le Sirene, che non sono che tre sorelle, mostri molto pericolosi.



NYMPHES DE L'AIR.

Iris.

LEs Poëtes la font meſſagere de Junon. On la peint ordinairement volant ſur l'arc-en-ciel, & vêtue d'une draperie légere, dont les couleurs ſont variées comme celles de cet arc. L'Iconologie la caractériſe par un ſoleil devant lequel tombe une légere pluye.

Virgile dans ſes opuſc. décrit ainſi l'Iris.

NINFE DELL'ARIA.

Iride.

MEſſaggera ordinariamente di Giunone, come favoleggiano i Poeti, che vola ſopra l'arco celeſte, veſtita d'un ſottil drappo a varj colori, come quelli dell' arco ſuddetto. Viene caratterizzata dall' Iconologia per un ſole, davanti al quale cade una pioggia minuta.

Virgilio ne' ſuoi opuſcoli così deſcrive l'Iride:

NUNTIA JUNONIS VARIO DECORATA COLORE,
ÆTHERA NUBIFICUM COMPLECTITUR ORBE DECORO,
CUM PHŒBUS RADIOS IN NUBEM JECIT AQUOSAM,



NYMPHES DE L'AIR.

Sérénité du jour.

ON personnifie la sérénité du jour par une jeune & belle fille, assise sur un globe d'argent, & dans l'action de contempler avec ravissement un soleil rayonnant qui est au dessus de sa tête. Ses cheveux sont blonds, tressés, & ornés de fleurs. Son vêtement est d'une légere étoffe d'or & d'azur.

NINFE DELL'ARIA.

Serenità del giorno.

SI personalizza la serenità del giorno per una bella giovane, assisa sopra un globo d'argento, ed in atto di contemplar con ammirazione il sole, che le splende sopra il capo. Ha le chiome bionde intrecciate, ed ornate di fiori. E' vestita d'un lucido drappo azzurro, e color d'oro.



NYMPHES DE L'AIR.

Sérénité de la nuit.

CElle-ci se peint assise sur un globe terrestre un peu obscur. Elle contemple paisiblement une lune qui brille au dessus de sa tête. Sa draperie est bleu-foncé, parsemée d'étoiles d'or. Sa carnation est brune, & ses cheveux noir sont ornés de guirlandes de perles.

NINFE DELL'ARIA.

Serenità della notte.

QUesta si dipinge assisa sopra un globo terrestre alquanto oscuro. Osserva tranquillamente la luna, che le risplende sopra il capo. Veste un drappo di color celeste carico, sparso di stelle d'oro. E' bruna di carnagione, e di capegli neri adorni d'una ghirlanda di perle.



NYMPHES DE L'AIR.

Pluie.

ON la repréfente dans un ciel couvert & nébuleux, affife fur un nuage épais qu'elle preffe pour le réfoudre en pluie. Autour de fa tête font fept étoiles, qui font les Pléiades. Parmi les nues ou découvre Orion fous la figure du figne du fcorpion, ou fous celle des dix-fept étoiles dont il eft compofé. Dès que ce figne parroît il menace de pluie & de tempête. Ce qui fait dire à Virgile:

NINFE DELL'ARIA.

Pioggia.

SI rapprefenta in mezzo ad un cielo torbido, affifa fopra una denfa nube, ch' ella va premendo per ifcioglierla in pioggia. Intorno al capo ha le fette ftelle, che indicano le Plejadi. Fra le nubi deve vederfi Orione o fotto la figura del fegno dello Scorpione, o fotto quella delle diecifette ftelle, ond' è figurato. Quando egli comparifce annuncia fempre pioggia, e tempefta.

Virgilio lo dice:

CUM SUBITO ASSURGENS FLUCTU NIMBOSUS ORION.

Et Properce dans fes Elégies:

E Properzio nelle fue Elegie:

NON HÆC PLEJADES FACIUNT, NEQUE AQUOSUS ORION.



NYMPHES DE L'AIR.

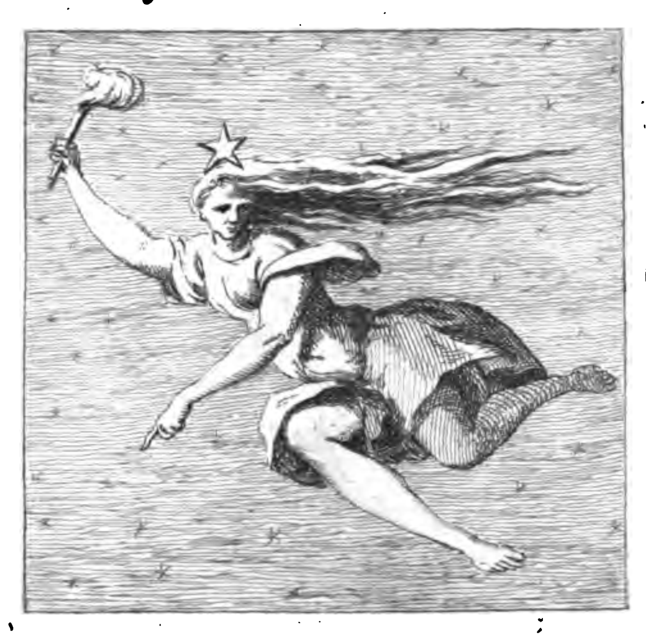
Rosée.

LA rosée se peint sous la figure d'une jeune fille soutenue dans l'air, à peu de distance de la terre, & au dessus d'une prairie; sa draperie est aurore. On la coëffe de différentes branches de buissons, & dans ses mains elle en tient aussi des branches dont chaque feuille jettent des gouttes d'eau. Au dessus de sa tête est une lune dans son plein. Aristote *liv.* 3. *des Météores*, dit, que la lune dans son plein a plus de force pour attirer & soutenir dans la troisieme région de l'air la quantité de vapeurs nécessaires à former une abondante rosée.

NINFE DEL'ARIA.

Rugiada.

LA rugiada si dipinge sotto figura di giovine figlia, sospesa per aria in poca distanza dalla terra sopra una prateria. E' coperta d'un lucido drappo del colore dell' aurora. Ha sul capo, e fra le mani diversi rami di cespuglio, che mettono dalle foglie stille d'acqua. Si vede sopra di lei la luna in tutta la sua pienezza; poichè Aristotile nel terzo libro delle Meteori dice, che la luna piena ha più di attività per attirare, e trattenere nella terza regione dell' aria la quantità de' vapori, che poi si sciolgono in abbondante rugiada.



NYMPHES DE L'AIR.

Comete.

C'Est un corps céleste & lumineux qui se personnifie sous l'image d'une femme soutenue en l'air, ayant le regard menaçant, une longue chevelure enflammée, une draperie rouge, & tenant un flambeau de soufre allumée.

Aristote dans ses Météores dit que la comete est de nature sulfureuse.

Elle est de sinistre présage, selon ces vers de *Silio Italico lib.* I.

NINFE DELL'ARIA.

Cometa.

Corpo celeste luminoso, espresso sotto l'immagine di donna sostenuta per aria, vestita d'un drappo color di fuoco, colle lunghe chiome infiammate. Spira dagli occhj, e dal volto acceso la minaccia, e lo spavento, ed ha nella destra una face di zolfo accesa.

Aristotile nelle Meteori dice essere la Cometa composta di materia sulfurea.

Silio Italico nei seguenti versi indica, ch'ella è di sinistro augurio.

CRINE UT FLAMMIFERO TERRET FERA REGNA COMETES,
SANGUINEUM SPARGENS IGNEM. VOMIT ATRA RUBENTES
FAX CŒLO RADIOS, ET SÆVA LUCE CORUSCUM
SCINTILLAT SYDUS, TERRISQUE EXTREMA MINATUR.

Et Virgile Georg. | *E Virgilio nelle Georgiche:*

FULGURA : NEC DIRI TOTIES ARSERE COMETÆ.



OBÉISSANCE.

ON la repréſente à genoux, parce que l'humilité l'accompagne. Elle tient un joug ſur ſes épaules, & s'avance pour recevoir avec empreſſement un frein qui deſcend du ciel ouvert, & dans lequel on lit ce mot : SUAVE, pour marquer par ces attributs que la douceur eſt ſon apanage. Le chien eſt auſſi un attribut qui lui eſt convenable à cauſe de la fidélité.

UBBIDIENZA.

SI rappreſenta genufleſſa, perch' è accompagnata dall' umiltà. Porta un giogo ſulle ſpalle, e ſtende la deſtra con premura verſo il cielo aperto, donde le ſcende un freno, ſul quale ſi legge il motto : SUAVE, *per ſignificare con queſti attributi, che la piacevolezza è ſua porzione. Il cane è pure un attributo convenevole di queſta virtù, eſſendo egli ugualmente ubbidiente, e fedele.*



OBLATION.

CE ſont les préſens de diverſe nature que l'on offroit chez les Payens ſur les autels des Dieux.

On repréſente une belle femme vêtue de blanc, & ayant les bras nus. Elle eſt à genoux devant un autel, & offre un cœur qu'elle tient dans ſa main droite. L'agneau qu'elle conduit de la gauche eſt alluſif à ce précepte donné à Moyſe *Exod. chap.* 12.

OBLAZIONE.

SOno i doni di diverſa natura, offerti dai Pagani all'are degli Dei.

*Si rappreſenta ſotto l'immagine di bella donna, veſtita di bianco, e con le braccia ignude. E' inginocchiata davanti un altare in atto di offerire un cuore, ch'ella tiene nella deſtra. L'agnello, che conduce con la ſiniſtra, è alluſivo al precetto dato a Mosè nell'*Eſodo cap. 12.

ERIT AUTEM AGNUS ABSQUE MACULA.

Nous nommons préſentement offrande ce que les anciens nommoient oblation.

Noi chiamiamo in oggi offerta quella, che gli antichi chiamavano oblazione.



OBSCURITÉ.

ON la représente par une figure drapée d'un voile noir, & entourée de ténébres. Elle étend un autre voile obscur, par le moien duquel elle empêche la pénétration des rayons de la lumiere. Son attribut est un hibou qui est sur sa tête, & d'autres oiseaux nocturnes qui volent autour d'elle.

OSCURITA'.

SI rappresenta per una figura coperta d'un nero velo, e attorniata di tenebre. Stende in aria un altro velo oscuro, per mezzo del quale impedisce la penetrazione ai raggi della luce. Suo attributo è un gufo, che ha sopra il capo, ed altri uccelli notturni, che le volano attorno.



OBSTINATION.

ELle se représente appuyée, & comme retranchée derriere un mulet; son vêtement est d'étoffe noire : cette couleur n'étant pas susceptible de prendre aucune des autres couleurs, elle est l'image des obstinés qui sont incapables de changer d'opinion. On lui donne des oreilles d'âne qui sont l'emblême de l'ignorance & de l'entêtement. La vapeur épaisse qui entoure sa tête signifie que son intelligence est obscure.

OSTINAZIONE.

SI rappresenta appoggiata sul dorso d'un mulo, e quasi dietro lui riparata. Veste un abito di color nero, il qual non essendo suscettibile d'alcun altro colore, è perciò l'immagine degli ostinati, incapaci di mutar di parere. Aggiungonsi ai succennati attributi le orecchie d'asino, che sono l'emblema dell' ignoranza, e della testardaggine. Il vapore denso, che ha intorno al capo, dinota confusione, ed offuscazione d'intelletto.



OCCASION.

LEs anciens la considéroient comme une Divinité, qui présidoit aux momens les plus favorables.

Phidias la représenta par une jeune fille nue, n'ayant pour vêtement qu'un léger voile qui badinoit autour d'elle. Elle avoit des aîles aux pieds, & ses cheveux voloient en avant, de sorte que le derriere de sa tête restoit chauve. Elle étoit posée légérement sur le sommet d'une roue.

En voici la description dans une épigramme d'Ausone.

OCCASIONE.

COnsiderata dagli antichi per quella Divinità, che presiedeva ai momenti più favorevoli.

Fidia la rapporesentò giovane, coperta solo d'un sottil velo, che le ondeggiava intorno. Le aggiunse l'ale ai piedi; l'uno de' quali ella posava leggermente sopra una rota, teneva l'altro sospeso in aria. La fece calva, lasciandole nella sommità del capo un ciuffo di capegli scherzanti in preda al vento.

Eccone la descrizione in un epigramma d'Ausonio.

CUJUS OPUS? PHIDIÆ, QUI SIGNUM PALLADIS, EJUS,
QUIQUE JOVEM FECIT, TERTIA PALMA EGO SUM.
SUM DEA, QUÆ RARA, ET PAUCIS OCCASIO NOTA.
QUID ROTULÆ INSISTIS? STARE LOCO NEQUEO.
QUID TALARIA HABES? VOLUCRIS SUM. MERCURIUS, QUÆ
FORTUNARE SOLET, TARDO EGO, CUM VOLUI.
CRINE TEGIS FACIEM. COGNOSCI NOLO. SED HEUS TU
OCCIPITI CALVA ES. NE TENEAR FUGIENS.



ŒCONOMIE.

L'Œconomie dépend du bon ordre d'une maison confié à une personne sensée & expérimentée.

On la personnifie par une Matrône respectable vêtue modestement & avec simplicité. La branche d'olivier qui la couronne est le symbole de la paix, qui est la premiere recherche de l'œconomie. Elle s'appuye sur un gouvernail, tient un sceptre & un compas, qui sont les emblêmes du pouvoir, & de l'exacte gouvernement.

L'épigramme suivante en donne l'idée.

ECONOMIA.

Dipende l'economia dal buon regolamento degli affari domestici affidati a persona di senno, e d'esperienza.

Si personalizza per una Matrona grave, modestamente, e semplicemente vestita. E' inghirlandata d'ulivo, simbolo della pace, perchè esser deve principale di lei premura il conservarla. Appoggiasi ad un timone da nave, tenendo in una mano lo scettro, e nell' altra il compasso; emblemi di dominio, e di esatto governo.

Il seguente epigramma d'incerto autore ne dà l'idea.

Illa domus felix, æquis quam frænat habenis
Prodiga non æris mater, et usque vigil.
Crimina quæ avertens nati, natæque pudori
Invigilans, justa cætera lance regit.
Hanc si tu tollas, fugiet secum optimus ordo,
Ut capite avulso corpore vita fugit.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Premiere.

Donner à manger à ceux qui ont faim.

LEs œuvres de miſéricorde exercés envers les pauvres ſont ſi agréables à Dieu, que dans l'Evangile il les regarde comme faites à lui même; diſant:

OPERE DI MISERICORDIA.

Prima.

Dar a mangiare agli affamati.

TAnto ſono cari a Dio queſte opere di miſericordia uſati verſo i ſuoi poveri, ch'egli ha voluto appropriare a ſe ſteſſo quello, che loro vien fatto di bene; dicendo nel Vangelo:

AMEN DICO VOBIS, QUAMDIU FECISTIS UNI EX HIS FRATRIBUS MEIS MINIMIS, MIHI FECISTIS.

La premiere de ſes œuvres ſe repréſete par une femme qui s'empreſſe de ſecourir un pauvre couché à terre périſſant d'inanition.

La prima di queſte opere ſi rappreſenta per una donna, che ſi dà tutta la premura di ſollevare dall'eſtremo sfinimento, in cui è per la fame, un povero giacente per terra.

ESURIVI, ET DEDISTIS MIHI MANDUCARE.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Seconde.

Donner à boire à ceux qui sont alterés.

L'Image de cette seconde est figurée par une femme, qui a tiré de l'eau d'un puits, & regarde d'un air de satisfaction un pauvre qui se désaltere avec avidité.

OPERE DI MISERICORDIA.

Seconda.

Dar da bere agli assetati.

L'Immagine di questa seconda è espressa per una donna, che tirando acqua da una fonte, ne dà a bere ad un povero, e si compiace di vederlo dissetarsi con avidità.

SITIVI, ET DEDISTIS MIHI BIBERE.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Troisieme.

Donner l'Hoſpitalité.

L'Hoſpitalité a été exercée de tous les tems par tous les peuples tant barbares que chrétiens.

On la peint ſous la figure d'une femme modeſte, elle eſt à l'entrée d'un Hôpital, dont on voit une partie extérieure. Elle donne la main à un pélerin excedé par la fatigue du chemin.

OPERE DI MISERICORDIA.

Terza.

Alloggiare i Pellegrini.

L'Oſpitalità è ſtata eſercitata in tutti i tempi, e da tutti i popoli, tanto barbari, quanto criſtiani.

Si dipinge ſotto figura di donna modeſta, che ſta ſulla ſoglia d'uno ſpedale, di cui ſi vede una parte eſteriore, e prende per mano un pellegrino ſtanco, e sfinito per la fatica del viaggio.

HOSPES ERAM, ET COLLEGISTIS ME.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Quatrieme.

Vêtir ceux qui sont nus.

ON donne à cette quatrieme un air tendre & affable. Elle s'empresse de couvrir d'un manteau un homme mal-vêtu & transi de froid. La reconnoissance de cet homme est peinte sur son visage, & dans ses yeux qu'il tourne humblement du côté de sa bienfaitrice.

OPERE DI MISERICORDIA.

Quarta.

Vestir gl' ignudi.

IN aria caritatevole, ed affabile si rappresenta la quarta, intenta a coprire con un mantello un povero intirizzito di freddo, e mal vestito. Ha questo dipinta nel volto la riconoscenza, e negli occhi, ch' egli rivolge umilmente verso la sua benefattrice.

NUDUS, ET COOPERUISTIS ME.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Cinquieme.

Soigner les malades.

ON la peint assise à côté d'un homme abbatu par la maladie, & couché dans un lit, elle le regarde avec compassion, & lui présente à boire.

OPERE DI MISERICORDIA.

Quinta.

Visitare gl'infermi.

S*I dipinge assisa a lato d'un uomo abbattuto per la malattia, giacente in un letto. Lo riguarda con aria di compassione, e gli porge a bere.*

INFIRMUS, ET VISITASTIS ME.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Sixieme.

Visiter les prisonniers.

CEtte sixieme se représente par une Matrône respectable qui dans les horreurs d'une affreuse prison console un prisonnier, dont les pieds & les mains sont chargés de fer ; il l'écoute avec attention.

OPERE DI MISERICORDIA.

Sesta.

Visitare i carcerati.

SI dipinge sotto forma di Matrona grave, che siede fra l'orrore d'una carcere, ed anima un prigioniero a sopportare di buona voglia il supplizio meritato. Egli è sdrajato per terra coi ceppi alle mani, ed ai piedi, e l'ascolta con attenzione.

IN CARCERE ERAM; ET VENISTIS AD ME.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Septieme.

Ensevelir les morts.

LA derniere des œuvres de misericorde, qui sont si agréables à Dieu, est celle de la sépulture. On représente une femme qui enveloppe d'un linceu blanc un cadavre, ayant près d'elle la biere, & un cierge allumé.

OPERE DI MISERICORDIÆ.

Settima.

Seppellire i morti.

L'*Ultima di queste sette opere di misericordia tanto accette a Dio è quella di seppellire i morti. Si rappresenta sotto figura di donna, che involge in un bianco lino un cadavere, avendo vicino la cassa, ed un lume acceso.*



OFFENSE.

ON offenſe par voie de fait, par des injures, & par des propos médiſans. Ainſi ce ſujet ſe caractériſe par une femme laide qui eſt en action de décocher une fleche, & dont le vêtement eſt garni de langues & de couteaux. L'emblême du hériſſon qui eſt à ſes pieds, & qui lance ſes dards contre des chiens qui l'attaquent, ſignifie qu'on eſt contraint quelquefois de repouſſer l'offenſe par l'offenſe.

OFFESA.

Per tre maniere ſi può recare offeſa altrui; cioè coi fatti, colle ingiurie, e con le maldicenze. Queſti diverſi modi di offendere ſono caratterizzati in una donna d'orrido aſpetto, che ha le veſti ſparſe di lingue, e di coltelli. Scoccà un dardo dall' arco. Ha ai piedi un riccio, il quale ſi lancia contro alcuni cani, che l'attaccano. Queſto emblema dinota, come l'offeſa fatta ad altri, non è talvolta che una difeſa di ſe medeſimo.



OISIVETÉ.

CE vice d'où naissent tous les autres se représente par une grosse femme, replete, mal-coëffée, mal-vêtue, & moitié endormie. Elle est assise dans un lieu sale & fangeux, se gratte la tête d'une main, & appuye l'autre sur un porc qui dort sur ses genoux.

L'Arioste dit:

OZIO.

VIzio, donde traggono origine tutti gli altri. Si rappresenta per una donna ripiena, col capo mal acconcio: mal vestita, e mezzo sonnacchiosa. Siede in parte fangosa, e indecente, grattandosi con una mano il capo, ed appoggiando l'altra sopra un porco, che le dorme su le ginocchia.

L'Ariosto dice:

IN QUESTO ALBERGO IL GRAVE SONNO GIACE:
L'OZIO DA UN CANTO CORPULENTO, E GRASSO.



OPERATION.

LEs anciens ont exprimé ce sujet par une femme qui tient ses mains ouvertes, dans chacune desquelles est un œil.

Plaute.

OPERAZIONE.

GLi antichi hanno espresso questo suggetto sotto l'immagine d'una donna, che tiene le mani aperte, in ciascheduna delle quali è un occhio.

Plauto.

SEMPER OCULATÆ NOSTRÆ SUNT MANUS, CREDUNT QUOD VIDENT.



OPINION.

ELle naît & reside dans l'imagination des hommes, & ne se manifeste que par les effets qu'elle produit. Comme la différence des caracteres est infinie, la différence des opinions l'est aussi.

On la représente par une femme qui réfléchi sur un livre, & paroit en soutenir quelques propositions. Elle a des aîles de papillon aux épaules & aux poignets, pour marquer l'instabilité des hommes dans leurs opinions. Le vaisseau battu des vagues d'une mer agitée est une allégorie qui enseigne que souvent les hommes sont combattus dans leurs propres opinions par le contraste des idées qui se présentent à leur imagination.

OPINIONE.

NAsce, e risiede nell'immaginazione dell'uomo, nè si dà a conoscere se non per gli effetti da lei prodotti. Siccome la differenza de' caratteri è infinita; così pure è della varietà delle opinioni.

E' figurata per una donna, ch'è in atto di riflettere sopra un libro, e accenna di sostentare in esso qualche proposizione. Le ali di farfalla, che ha alle spalle, ed alle giunture delle mani, dinotano l'instabilità degli uomini nelle loro opinioni. La nave, che si vede in distanza agitata dai contrarj flutti del mare, è un' allegoria che dimostra, come sovente l'opinione dell'uomo pende irresoluta fra il contrasto delle idee diverse, che si appresentano all'immaginazione.



OPULENCE.

LEs ſeuls attributs de ce ſujet ſont l'air de gravité que l'on donne à la figure qui le repréſente, la magnificence de ſes vêtements, & la richeſſe du lieu qu'elle habite. Le ſceptre qu'elle tient indique le droit qu'elle s'arroge de commander étant fondée ſur ſon opulence. Le mouton gras qui eſt à ſes pieds parmi des fruits & des grains eſt alluſif à l'opulence que donne la poſſeſſion des terres, & autres biens de campagne.

OPULENZA.

GLi attributi di queſto ſuggetto ſono l'aria grave della figura allegorica, la magnificenza negli abiti, e la ricchezza del luogo, in cui è poſta. Lo ſcettro, ch' ella tiene, indica il diritto, che ſi arroga di comandare, fondato ſulle ſue ricchezze; e il montone graſſo, ch' è ai ſuoi piedi fra alcuni frutti, e biade, allude all' opulenza de' beni campeſtri.



ORAISON.

ON lui donne une robe verte & un voile blanc, qui sont les couleurs symboliques de l'espérance & de la pureté. Le coq signifie la vigilance qu'elle exige. Elle est à genoux, tient un cœur embrasé, & un encensoir dont la fumée qui s'éleve abondamment vers le ciel est l'image de l'oraison, selon le Prophete *Pseau* 140.

ORAZIONE.

SI veste di verde con un velo bianco, colori simbolici della speranza, e del candore. Il gallo è l'emblema della vigilanza, che le si richiede. E' inginocchiata, tenendo un cuore infiammato in una mano; nell' altra un incensiere, il di cui fumo, che ascende in abbondanza verso il Cielo, è l'immagine dell' orazione, secondo il detto del Profeta Salmo 140.

DIRIGATUR, DOMINE, ORATIO MEA, SICUT INCENSUM IN CONSPECTU TUO.



ORDRE
juste & équitable.

SElon P. Valer. *liv.* 49. les Egyptiens exprimoient ce sujet par un vieillard vénérable vêtu d'une tunique violette, tenant un niveau & un caducée, qui sont les hiérogliphes de la justesse, & de la prudence.

ORDINE
giusto, e retto.

S*Econdo Pier. Valer.* lib. 49. *gli Egizj esprimevano questo soggetto per la figura d'un vecchio venerabile, vestito d'una tonaca violacea, con un livello, ed un caduceo alle mani, geroglifici della precisione, e della prudenza.*



OUBLI.

L'âge avancé étant le plus ſujet à la perte de la mémoire, on caractériſe l'oubli par une vieille femme coëffée d'un voile obſcur, & tenant une plante de mandragore qui eſt un puiſſant & dangereux narcotique.

Les anciens ſe ſervoient auſſi du loup cervier pour l'emblême de l'oubli ; ils prenoient cet animal pour le lynx qui étoit dédié à Bacchus, & ſignifioit que l'excès du vin détruiſant la raiſon raviſſoit la mémoire.

OBBLIVIONE.

L'Età avanzata eſſendo la più ſoggetta alla perdita della memoria, perciò l'obblivione ſi caratterizza ſotto l'immagine di una vecchia, che ha il capo acconcio d'un velo nero. Tiene una pianta di mandragora, potente, e pericoloſo narcotico.

Gli antichi davano anche il lupo cerviero per emblema all' obblio, prendendo il detto animale per il lince, ch'era dedicato a Bacco, e ſignificava, che l' eceſſo del vino, indebolendo la ragione, toglieva la memoria.



PAIX.

SElon les différentes circonſtances où les anciens ont dû traiter la paix, ils lui ont donné des attributs différents. C'eſt la méthode que les artiſtes peuvent toujours ſuivre. Mais la façon la plus naturelle de la repréſenter, eſt de l'aſſoir ſur un cube de marbre, qui eſt l'emblême de la ſolidité. On lui donne une couronne d'olivier, & une maſſue, ſur laquelle elle eſt appuyée d'une main, tandis qu'elle brûle avec un flambeau un trophée d'armes. La ſtatue de Plutus qui eſt derriere elle ſignifie que l'abondance & les richeſſes ſont ſes bienfaits.

PACE.

GIuſta le varie circoſtanze, in cui è accaduto agli antichi di trattar della pace, hanno a lei dato diverſi attributi; e queſto è un metodo, del quale poſſono gli artiſti ſervirſi continuamente. Ma la maniera più naturale di rappreſentarla è, di farla ſedere ſopra un cubo di marmo, ch'è l'emblema della ſolidità. Si corona d'ulivo: ſi dipinge appoggiata ad una clava, ed in atto d'appiccar con una face il fuoco ad un trofeo d'armi. La ſtatua di Pluto, che ſi vede dietro lei, ſignifica ch'ella intrattiene l'abbondanza, e le ricchezze.



PARESSE.

CE vice se représente par une femme assise dans l'inaction, & dans une espece d'engourdissement. Elle est vêtue en désordre, ayant les bras & les jambes croisées. Son attribut est une tortue & un limaçon. Les anciens en faisoient une Divinité allégorique, fille du sommeil & de la nuit.

L'Arioste la peint ainsi:

PIGRIZIA.

Questo vizio si rappresenta per una donna assisa oziosamente, e come in una specie di stordimento. E' vestita senza ordine, con le braccia, e le gambe incrocicchiate. Ha per attributo una tartaruga, ed una lumaca. Gli antichi ne hanno fatto una Divinità allegorica, figlia del sonno, e della notte.

L'Ariosto dice:

DALL' ALTRO LA PIGRIZIA IN TERRA SIEDE,
CHE NON PUO' ANDAR, E MAL SI REGGE IN PIEDE.



PARTIALITÉ.

C'Eſt l'interêt que l'on prend avec ardeur pour une choſe ſans diſtinguer ſi elle eſt juſte ou non. On la perſonnifie allégoriquement par une femme qui foule des balances ſous ſes pieds, & qui donne une récompenſe à un Génie richement vêtu, mais dont l'ignorance eſt caractériſée par des oreilles d'âne. Elle chaſſe à coups de fouet un autre Génie qui eſt nu, & dont le mérite eſt deſigné par une couronne de laurier qu'il a ſur la tête.

PARZIALITA'.

E' Quell' impegno, che ſi prende per una coſa, ſenza conoſcere s'ella è giuſta, o no. Si rappreſenta allegoricamente ſotto l' immagine d' una donna, che calca ſotto i piedi delle bilance, che premia un Genio riccamente veſtito, la di cui ignoranza è caratterizzata per le orecchie d'aſino: mentre ſcaccia a colpi di sferza un altro Genio ignudo, il di cui merito è dinotato dalla corona d'alloro, che ha ſul capo.



PARTIES DU MONDE.

L'Europe.

CEtte principale partie du Monde se représente vêtue magnifiquement, ayant un casque & une couronne d'or sur la tête. Elle tient un petit temple, parce qu'elle est le séjour de la vraye Religion : sa fertilité est indiquée par les deux cornes d'abondance sur lesquelles elle est assise. Le cheval qui est près d'elle est l'attribut des peuples belliqueux qui l'habitent. A ses pieds sont des couronnes Papales, Impériales, & Royales : des livres, & divers instruments propres aux Arts & aux Sciences qui se cultivent chez elle.

PARTI DEL MONDO.

Europa.

QUesta parte principale del Mondo si rappresenta in aria di Matrona magnificamente vestita, con elmo, e corona d'oro sul capo. Il picciolo Tempio, che regge colle mani, indica ch'ella è il soggiorno della vera Religione. I due corni d'abbondanza, sopra i quali siede, alludono alla di lei fertilità ; ed il cavallo è l'attributo dello spirito bellicoso de' suoi abitanti. Le si veggono ai piedi de' Triregni, delle Corone Imperiali, e Reali. I libri, e i varj strumenti proprj delle Scienze, e delle Arti dinotano, ch'ella n'è la nudrice.



PARTIES DU MONDE.

L'Asie.

Quoique cette partie du Monde soit plus grande que l'Europe, elle n'est cependant comptée que pour la seconde, peut-être à cause la quantité des déserts qu'elle contient. On la représente vêtue richement, coëffée d'une espece de turbant orné de plumes rares. Elle tient une cassolette fumante de parfums, & est assise d'un air fier sur un chameau couché sur un terrein sémé de différents aromates.

Selon Bembo :

PARTI DEL MONDO.

Asia.

Benchè questa parte di Mondo sia più vasta dell' Europa, non è però che la seconda nell'ordine, forse per esser ella deserata in gran parte. Viene dipinta sotto figura di donna riccamente vestita, con una specie di turbante ornato di rare piume sul capo. Tiene una profumiera fumante d'odori; ed è assisa in aria di fierezza sopra un camelo sdrajato in un terreno, dove crescono diversi aromati.

Bembo di lei così cantò :

Nell' odorato, e lucido Oriente
La' sotto il vago, e temperato Cielo
Vive una lieta, e riposata gente,
Che non l'offende mai caldo, ne' gelo.



PARTIES DU MONDE.

L'Affrique.

CEtte troisieme partie du Monde étant exposée au midi, & en partie sous la zone tauride, se représente de couleur tannée, & vêtue à la Moresque. Elle se tient à l'ombre d'un parasol de plumes, a pour coëffure une tête d'éléphant, & est assise sur un lion; ces sortes d'animaux lui sont données pour attribut, étant fort communs en Afrique. Les deux cornes d'abondance, d'où sortent seulement des grains, signifient qu'elle a deux étés & par conséquent deux moissons.

PARTI DEL MONDO.

Affrica.

TErza *parte del Mondo, la quale essendo esposta al mezzo giorno, ed in parte sotto la zona torrida, si rappresenta di colore scuro, e vestita all' uso de' Mori. Si fa ombra con un parasole di piume. Porta sul capo una testa d'elefante, ed è assisa sopra un lione. Queste sorti d'animali, che le si danno per attributo, sono comuni nell'Affrica. I due corni d'abbondanza, donde sortono solo de' grani, indicano, che avendovi in questa parte due està, avvi per conseguenza due raccolte.*



PARTIES DU MONDE.

L'Amerique.

CEtte qnatrieme & derniere partie du Monde ſe repréſente preſque nue, coëffée de plumes, & n'ayant pour vêtement qu'une petite trouſſe de plumes de diverſes couleurs. Elle a l'aſpect féroce, & le regard fier, tient un arc à la main, & a un carquois ſur le dos. L'homme percé de fleches, ſur lequel elle eſt aſſiſe, ſignifie que quelques-uns des peuples qui l'habitent ſont encore Antropophages ou *Cannibales.* Derriere elle eſt un lézard d'une grandeur déméſurée. Ce pays étant abondant de ſes monſtrueux animaux, qui s'attaquent ſouvent aux hommes mêmes.

PARTI DEL MONDO.

America.

Q*Uarta, ed ultima parte del Mondo. Viene rappreſentata preſſo che ignuda, col capo ornato di piume, e coperta ſolamente alla metà del corpo d'una faſcia pure di penne a varj colori. Si dipinge d'aſpetto feroce, e ſguardo fiero, con l'arco alla mano, ed il turcaſſo a fianco. L'uomo trafitto di frecce, ſopra il quale ſiede, indica ch'ella è abitata ancora da certi popoli detti fra noi* Cannibali. *Si vede dietro di lei una lucerta di ſmiſurata grandezza. Queſto paeſe abbonda di codeſti animali moſtruoſi, che attaccanſi ſovente anche agli uomini.*



PATIENCE.

CEtte éminente & précieuse vertu se représente par une femme dans une attitude humble, & vêtue simplement. Elle est assise sur des cailloux, tient les mains jointes, & porte un joug sur ses épaules ; ses pieds nus sont posés sur des épines.

PAZIENZA.

Eminente, e prezjosa virtù, dipinta sotto forma di donna in umile atteggiamento, ed abito semplice. Siede sopra alcune pietre con le mani giunte, e porta un giogo sulle spalle. Posa i piedi ignudi sopra le spine.

SUPERANDA OMNIS FORTUNA FERENDO EST.
Virgil.



PAUVRETÉ.

CEtte triste & accablante situation de la vie se personnifie par une femme exténuée, presque nue, n'étant vêtue que de quelques haillons noirs. Elle est assise sur un terrein aride, au pied d'un arbre desseché. Ses pieds & ses mains sont liez, & elle fait des efforts pour briser avec ses dents les liens de ses mains.

POVERTA'.

QUesta trista condizione, che abbatte l'uomo, si esprime per una donna sfinita, quasi ignuda, coperta appena di pochi cenci neri. E' assisa in un terreno sterile ai piedi d'un albero inaridito. Ha le mani, e i piedi legati, e fa ogni sforzo per rompere coi denti le legature delle mani.



PAUVRETÉ

préjudiciable aux talens.

CElle-ci se représente mal-vêtue, ayant le bras gauche retenu par une chaine à une grosse pierre, à laquelle il est attaché; elle fait des vains efforts pour élever le bras droit qui est aîlé. Cet emblême, dont on attribue l'invention aux Grecs, signifie que l'excès de la misere est un puissant obstacle aux progrès des plus heureux talents.

POVERTA'

pregiudicievole agl' ingegni.

SI rappresenta essa pure mal vestita, col braccio sinistro legato per una catena ad un grosso marmo; e sforzandosi in vano di levar in alto il braccio destro, che è alato. Questo emblema, l'invenzione del quale è attribuita ai Greci, significa, che l'eccesso della miseria è un forte ostacolo ai progressi degl'ingegni più felici.



PECHÉ.

IL est représenté par un homme nu, & de carnation obscure, pour marquer le dépouillement de la grace, & la privation de la lumiere. Il court en forcené vers le fond d'un précipice. Ses cheveux noirs, crêpus & hérissés indiquent l'obstination & l'esprit de revolte qui le gouverne. Il a pour ceinture un monstrueux serpent, & un ver lui ronge le cœur.

PECCATO.

Si dipinge ignudo, di bruna carnagione, per indicare la perdita della grazia, e la privazion della luce. Corre come un forsennato verso il fondo d'un precipizio. I suoi capegli neri, increspati, ed ispidi dinotano ostinazione, e spirito di contraddizione. Ha per cingolo un mostruoso serpente: ed un verme gli rode il cuore.



PEINE.

LA peine corporelle nous est imposée pour nous corriger. Celle du cœur & de l'esprit nous vient d'un décret d'enhaut & a le même motif, c'est un châtiment particulier & non une punition exemplaire. On la représente donc assise à terre, la douleur peinte sur le visage, les yeux baissé, les cheveux épars, & tenant une discipline. L'aspic, qui lui pique le sein, est l'emblême du rémord. Comme la peine n'est que pour un tems, on l'environe d'un léger brouillard, qui se dissipe par les rayons d'un soleil éclatant qui brille au dessus de sa tête.

PENA.

LA pena corporale ci viene imposta per correggerci. Quella del cuore, e dello spirito ci viene per decreto superiore, ed ha lo stesso fine, è castigo secreto, e non punizione esemplare. Si rappresenta assisa per terra, col dolore dipinto sul volto, gli occhj abbassati, i capegli sparsi, e con una disciplina alla mano. L'aspide, che le rode il seno, è l'emblema del rimorso. Siccome la pena è solamente per certo tempo, così è circondata da una legger nebbia, la quale vien dissipata dai raggi lucenti del sole, che le risplende sul capo.



PEINTURE.

ELle se caractérise par une femme vêtue simplement d'une étoffe changeante, & en action de peindre. Le bandeau qu'elle a sur la bouche signifie qu'elle est une poësie muette. Les trois parties qui la composent, qui sont l'invention, le dessein, & le coloris, sont désignées par trois rayons de lumiere, dont le premier éclaire sa tête, le second sa main, & le troisieme donne sur la palette.

PITTURA.

SI caratterizza sotto la figura di donna semplicemente vestita d'una stoffa cangiante, ed in atto di dipingere. La benda, che ha davanti la bocca, indica ch'ella è una poesia muta. Le tre parti, che la compongono, sono l'invenzione, il disegno, ed il colorito, dinotate dai tre raggi di luce; il primo de' quali le ferisce sul capo, il secondo sopra la mano, ed il terzo sulla tavolozza.



PÉNITENCE.

COmme la pénitence exige la retraite, la mortification du corps, & l'examen exact, & douloureux de soi même. Elle se peint dans une solitude, ou dans une caverne, ayant sur la tête une couronne d'épines, & sur le corps un cilice. Elle tient une discipline, se frappe la poitrine, & se mire dans une source d'eau vive, près de laquelle elle est à genoux.

Auson. Gal. la décrit dans les vers suivants.

PENITENZA.

LA penitenza addimanda il ritiro, la mortificazione del corpo, e l'esame esatto, e doloroso di se medesima. Si dipinge in una solitudine, o caverna, coronata di spine, e cinta di cilizio, battendosi il petto con una mano, e tenendo nell' altra una disciplina. Sta riguardandosi in una sorgente d'acqua viva, presso la quale è inginocchiata.

Ausonio Gallo così la descrive nei seguenti versi.

SUM DEA, CUI NOMEN NEC CICERO IPSE DEDIT.
SUM DEA, QUÆ FACTI, NON FACTIQUE EXIGO PŒNAS:
NEMPE, UT PŒNITEAT, SIC NETANÆA VOCOR.



PENSÉES.

LE vêtement d'étoffe changeante que l'on donne à cette figure, dénote la varieté des pensées qui se suivent en foule. Selon Petrarque:

PENSIERI.

L'Abito di stoffa cangiante, che si dà a questa figura, è allusivo alla varietà de' pensieri, che seguonsi l'un dopo l'altro, secondo il Petrarca:

A CIASCUN PASSO NASCE UN PENSIER NUOVO.

Elle a des aîles à la tête pour signifier la promptitude dont elle volent d'objets en objets. Selon le même Auteur:

Ha le ali al capo, che indicano la celerità, con la quale i pensieri passano d'un oggetto all'altro, giusta lo stesso autore:

VOLO CON L'ALI DE' PENSIERI AL CIELO.

Son attitude est tranquille, parce que c'est dans les moments d'oisiveté, que la foule des pensées accable le plus l'esprit humain. Le paquet de fil mêlé qu'elle considere, est l'image de l'embaras que donnent les diverses pensées qui cependant se débrouillent à force de penser.

Si dipinge in un atteggiamento tranquillo, perchè è appunto nei momenti d'ozio, che i pensieri s'affollano alla mente. Il gomitolo di filo meschiato, ch'ella considera, è la figura dell'intrico, in cui mettono i diversi pensieri, che tuttavia si sviluppano a forza di pensare.



PÉRIL.

CE ſujet eſt caractériſé par un jeune homme, qui s'échappant d'un torrent rapide, met le pied ſur un ſerpent qui le pique; dans le même inſtant éclatte derriere lui un coup de tonnere.

Horace dans ſon *Ode* 10. *liv.* 2. dit fort élégamment qu'il n'eſt aucune précaution qui puiſſe ſauver qui que ce ſoit des périls.

PERICOLO.

Viene caratterizzato da un giovane, che ſalvandoſi dalla rapidità d'un torrente, mette il piede ſu d'un ſerpente, che lo morde. Nel momento iſteſſo ſcoppia dietro di lui un fulmine.

Orazio dice elegantemente, non avervi precauzione che baſti a chiccheſſia per isfuggire i pericoli. Ode 10. libro 2.

QUID QUISQUE VITET, NUNQUAM HOMINI SATIS
CAUTUM EST IN HORAS.

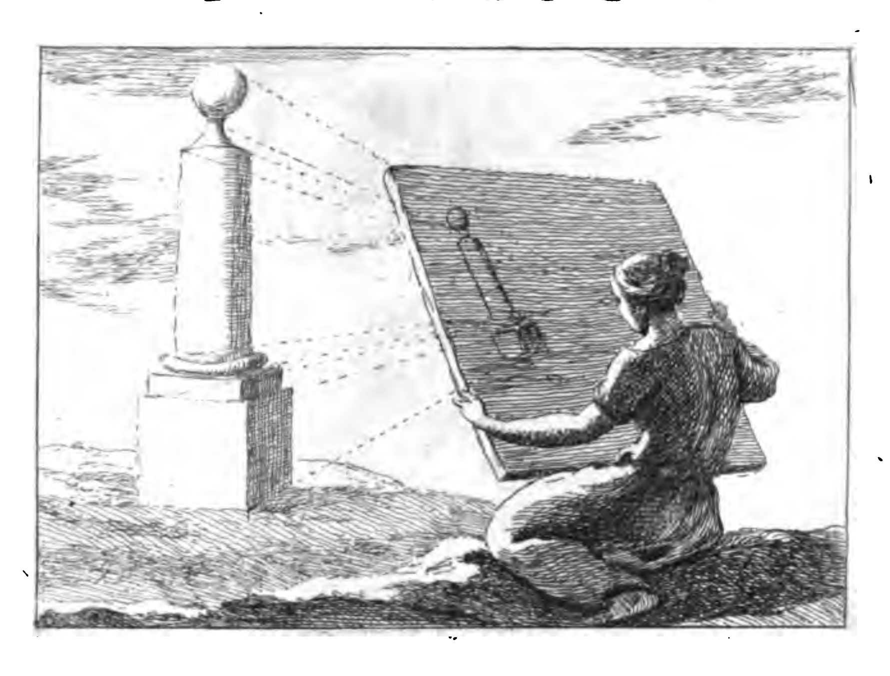


PERSEVERANCE.

UNe jeune fille qui se tient aux branches d'un palmier, qu'elle sere étroitement avec ses genoux, est là signification de ce sujet. Le palmier étant le hiérogliphe de la vertu. Elle a une couronne d'amaranthe, est vêtue d'une draperie bleue-celeste, & regarde la terre avec desdain.

PERSEVERANZA.

UNa giovanetta, che si sostenta ai rami d'una palma, ed alla quale si lega colle ginocchia, fa l'immagine di questo soggetto; essendo la palma il geroglifico della virtù. E' ingbirlandata d'amaranto, e vestita d'un drappo di colore azzurro celeste. Guarda d'un occhio sprezzante la terra.



PERSPECTIVE.

C'Eſt une Science qui fait partie des Mathématiques, ayant rapport à la Géometrie, & à l'Optique. Elle ſert à repréſenter ſur un plan uni les objets tels que la nature les préſente à la vue, ſelon leur dégradation & leur diſtance.

On la perſonnifie par une femme aſſiſe ſur un terrein peu élevé, & regardant à travers d'une glace un objet éloigné, dont toutes les lignes tangentes à ſon œil forment des rayons qui donnent les points dont on ſe ſert pour tracer perſpectivement cet objet ſur la ſuperficie de la glace.

PROSPETTIVA.

Scienza, ch'è una parte delle Matematiche, avendo relazione colla Geometria, e coll'Ottica. Serve a rappreſentare ſopra un piano unito gli oggetti tali quali la natura li preſenta allo ſguardo, giuſta le loro gradazioni, e le loro diſtanze.

Viene figurata per una donna aſſiſa in un terreno alquanto elevato, che eſamina a traverſo d'un criſtallo un oggetto in lontananza; tutte le linee del quale, tendenti al di lei occhio, formano de' raggi, i quali danno i punti, che ſervono a diſegnare il detto oggetto in proſpettiva ſopra la ſuperficie del criſtallo.



PERSUASION.

L'Art de persuader appartient à la force convainquante du discours, & connoît le tems, & la maniere de s'insinuer. C'est pourquoi on met une langue humaine sur la tête de cette figure que l'on représente en action de parler. Elle tient lié un animal qui a deux têtes ; l'une de chien, qui est l'emblême de l'insinuation par la docilité & les caresses ; l'autre de singe, qui signifie l'adresse de suggérer des choses quelquefois frauduleuses, & que l'adresse fait passer.

PERSUASIONE.

L'Arte di persuadere appartiene all' eloquenza, e deve conoscere il tempo, e il modo d'insinuarsi. Per questo si dipinge una lingua umana sul capo di questa figura allegorica, rappresentata in atto d' arringare. Tiene in catena un animale a due teste; l'una di cane, la quale è l'emblema dell' insinuazione per la docilità, e gli accarezzamenti : l'altra di scimmia, allusiva alla destrezza di far passar talvolta delle ragioni fraudolente.



PEUR.

CE sujet s'exprime par une jeune fille courrant de toutes ses forces pour fuir un horrible serpent qui la poursuit. Elle a des aîles aux épaules. Ses cheveux hérissés, & son visage retressi, selon diverses Physionomistes, sont les marques de la pusillanimité.

PAURA.

QUesto soggetto s'esprime allegoricamente sotto forma di giovanetta, che corre a tutto potere per isfuggire un serpente, che la insegue. Ha delle ali al dorso. I capegli ispidi, ed il volto contratto, secondo alcuni Fisonomisti, sono i segni della pusillanimità.



PHILOSOPHIE.

C'Est à dire amour de la ſageſſe. Les anciens n'ayant pas la témérité de ſe nommer Sages, ſe qualifioient ſeulement du titre de Philoſophe.

On repréſente la Philoſophie par une femme d'un air impoſant, aſſiſe modeſtement ſur un trône de marbre, auquel on parvient par pluſieurs gradins. Elle a un diadême d'or ſur le front, & tient deux livres ouverts, ſur l'un eſt écrit, NATURALIS, & ſur l'autre, MORALIS.

FILOSOFIA.

Cioè amor della ſcienza. Gli antichi non avendo l'ardire di nominarſi Sapienti, ſi pregiavano ſolamente del titolo di Filoſofi.

Si rappreſenta la Filoſofia ſotto figura di donna in aria grave, modeſtamente aſſiſa ſopra un trono di marmo, al quale ſi aſcende per più gradi. Ha un diadema d'oro ſulla fronte, e tiene due libri aperti, nell' uno de' quali ſi legge NATURALIS, *nell' altro* MORALIS.



PHYSIQUE.

C'Eſt une ſcience qui a pour but la connoiſſance & l'étude des cauſes naturelles. On la peint conſiderant une ſphére, au milieu de laquelle eſt le globe de la terre ſuſpendu ſur ſes poles. Proche d'elle eſt une clepſydre, ou horloge à l'eau.

FISICA.

E' *Lo ſtudio, e la ſcienza delle cauſe naturali. Si dipinge in atto di conſiderare una sfera, nel mezzo della quale è il globo terreſtre ſoſpeſo ſopra i ſuoi poli. Ha vicino una cleſſidra, o ſia orinolo d'acqua.*



PIETÉ.

SElon les anciens, la piété est là dévotion envers Dieu, le respect filial envers les peres, & cette tendre affection pour le prochain, qui nous porte à l'aimer comme nous même.

On la personnifie par une belle femme vêtue de voiles blancs, symboles de pureté. Elle a une flamme ardente sur la tête, & s'appuye sur un autel pour marquer l'excès de l'amour de Dieu. La cigogne qu'elle a dans ses bras, est l'attribut de l'amour filial; & l'épée qu'elle tient, signifie qu'elle est toujours disposée à soutenir les droits du plus foible. La corne d'abondance qui est près d'elle, & dans laquelle des enfans cherchent des fruits, est le hiérogliphe de l'amour du prochain.

PIETA'.

LA pietà, secondo gli antichi, è la divozione verso Dio: il rispetto filiale verso i parenti; e quel tenero affetto verso il prossimo, che ci porta ad amarlo come noi medesimi.

Rappresentasi sotto forma di bella donna, vestita di bianchi veli, simboli di purità, e le arde una fiamma sul capo. E' appoggiata ad un altare, per alluder all' eccessivo amor verso Dio. La cicogna, che ha fra le braccia, è l'attributo dell' amor filiale; e la spada, che stringe nella mano, significa ch' ella è sempre disposta in favor della parte più debole. Il corno d'abbondanza, che ha di presso, e dentro il quale alcuni fanciulli cercano de' frutti, è il geroglifico dell' amor del prossimo.



PLAISIR.

LE plaisir a différentes causes qu'on peut distinguer, & qui exigeroient des attributs différents. Mais pour ne pas répéter plusieurs sujets déjà traité dans ce livre : il suffit de le caractériser en général.

On le personnifie allégoriquement par un jeune homme vêtu galamment d'une étoffe d'or enrichie de perles, ayant sur le tête une couronne de mirthe & de roses : il joue de la lire, & semble s'accorder au chant d'une sirene. On lui donne des aîles de papillons, pour faire connoître que le plaisir passe promptement ; & la sirene signifie qu'il est dangereux de s'y trop livrer.

PIACERE.

PRoviene il piacere da diverse cause, che ponno distinguersi, e che dimanderebbero degli attributi differenti ; ma sarebbe un ripetere più soggetti di già trattati in quest'opera.

Basta di caratterizzarlo generalmente sotto l'immagine di bel giovane galantemente vestito d'una stoffa d'oro, arricchita di perle : coronato di rose, e di mirto. Suona la lira ; e sembra accordarsi al canto d'una sirena. Gli si danno delle ali di farfalla, per indicare la sua celerità, poichè passa velocemente. La sirena è allusiva ancora al pericolo, che si corre, nel darsi troppo in preda al piacere.



PLANIMÉTRIE.

CEtte partie de la Géométrie pratique est l'art de mesurer les plans & les surfaces. On la représente dans une campagne, tenant un compas, & une échelle de réduction; elle est en action d'operer à l'aide de la planchette, qui est un instrument Mathematique propre à cet usage.

PLANIMETRIA.

QUesta parte di Geometria pratica consiste nell'arte di misurare i piani, e le superficie. Rappresentasi in una campagna con un compasso, ed una scala di riduzione alla mano; ed è in atto d'operare coll'ajuto della tavoletta, strumento di Matematica, destinato a quest' uso.



PLEINTE.

LA couleur noire du vêtement dont on habille la figure qui repréſente ce ſujet eſt alluſive au deuil & au chagrin qui excite la pleinte. Le voile blanc taché de ſang ſignifie les pleintes de l'innocence opprimée. Son viſage triſte, ſes yeux baignés de larmes, & toute ſon action indique la juſtice qu'elle demande. Les ſerpents qui l'environnent ſont l'image des peines qu'elle ſouffre, & des maux dont elle ſe pleint.

QUERELA.

L'Abito nero, di cui ſi veſte la figura allegorica a queſto ſuggetto, è alluſivo all' affanno, dal quale la querela viene eccitata. Il velo bianco macchiato di ſangue dinota l' innocenza oppreſſa, ſoggetto degno di lamento. Il volto ſquallido, gli occhj umidi di lagrime, ed ogni ſuo atteggiamento ſembra indicare, ch'ella vorrebbe eſſere giuſtificata. I ſerpenti, che l' attorniano, ſono l' immagine delle pene, ch'ella ſoffre, e delle quali ſi lamenta.



POËME
héroïque.

IL y a dans la Poésie quatre sortes de Poëmes, ou quatre différents genres d'ouvrages Poétiques. Celui-ci qui à tous égards mérite le premier rang, se personnifie sous la figure d'un beau jeune homme vêtu d'habits somptueux, tenant un livre ouvert sur ses genoux, & ayant proche de lui l'Iliade, & l'Enéide. Il est couronné de laurier, & sonne d'une trompette. C'est de ce Poëme dont Horace dit:

POEMA
eroico.

HAnnovi nella Poesia quattro sorte di Poemi, o quattro differenti generi d'opere poetiche. Questo, che per ogni riguardo merita il primo luogo, si rappresenta sotto la figura d'un bel giovane, vestito d'una ricchissima stoffa, tenendo sopra le ginocchia un libro aperto, ed avendo vicino l'Iliade, e l'Eneide. E' coronato d'alloro, e suona una tromba. Orazio intende parlare di questo Poema, quando dice nell' arte poetica:

RES GESTÆ REGUMQUE, DUCUMQUE, ET TRISTIA BELLA
QUO SCRIBI POSSENT NUMERO MONSTRAVIT HOMERUS.



POËME
lyrique.

CE ſecond genre de Poéſie moins grand que la précédent, mais gracieux & enchanteur, parce que les agréments de la muſique, lui prêtent de nouveaux charmes, ſe repréſente par une belle fille couronnée de mirthe & de roſes. Elle eſt en action de chanter, en s'accompagnant d'une lyre. Son vêtement eſt galant, & de couleurs variées; elle a ſur ſes genoux cette inſcription:

POEMA
lirico.

QUeſto ſecondo genere di Poeſia, men grande del precedente, ma grazioſo, e luſinghiero per le grazie a lui dalla muſica preſtate, viene allegoricamente rappreſentato ſotto forma di bel giovane, e grazioſo, coronato di mirto, e di roſe, in atto di cantare, e d'accompagnar ſulla lira il canto. E' vagamente veſtito a varj colori; ed ha ſu i ginocchj l'iſcrizione:

Brevi complector singula cantu.



POËME

pastorale.

CE troisieme, qui peut-être est le plus ancien de tous les poëmes, se peint sous l'image d'un jeune berger assis dans un lieu champêtre au bord d'un ruisseau, ayant sa panetiere, sa houlette, & une flute à sept tuyaux. Proche de lui sur un rocher est gravé cet inscription : PASTORUM CARMINA LUDO.

Boileau *dans le second chant de son Art Poëtique*, parlant de ce Poëme, en fait la comparaison suivante.

POEMA

pastorale.

Questo terzo genere, ch'è forse il più antico di tutti i poemi, viene rappresentato allegoricamente sotto forma di giovane pastore, posto a sedere in parte boschereccia sulla sponda d'un ruscello, con la bisaccia a fianco, la verga pastorale, e la sampogna a sette canne. Vicino a lui si legge incisa sopra un macigno quest' iscrizione : PASTORUM CARMINA LUDO.

Boileau nel secondo canto della sua Arte Poetica, *parlando di questo Poema, ne fa la seguente comparazione.*

TELLE QU'UNE BERGERE, AU PLUS BEAU JOUR DE FÊTE,
DE SUPERBES RUBIS NE CHARGE POINT SA TÊTE,
ET SANS MÊLER A L'OR L'ECLAT DES DIAMANTS,
CUEILLE EN UN CHAMP VOISIN SES PLUS BEAUX ORNEMENTS:
TELLE, AIMABLE EN SON AIR, MAIS HUMBLE DANS SON STILE,
DOIT ECLATER SANS POMPE UNE ELEGANTE IDYLLE.
SON TOUR SIMPLE ET NAIF N'A RIEN DE FASTUEUX;
ET N'AIME POINT L'ORGUEIL D'UN VERS PRESOMPTUEUX.
IL FAUT QUE SA DOUCEUR FLATTE, CHATOUILLE, EVEILLE;
ET JAMAIS DE GRANDS MOTS N'EPOUVANTE L'OREILLE.



POËME
ſatyrique.

CE dernier ſe caractériſe par un Satyre, dont le viſage eſt riant, & le regard malin. Il s'appuye ſur un thirſe, & montre avec la pointe d'une fleche l'inſcription : IRRIDENS CUSPIDE FIGO.

POEMA
ſatirico.

QUeſt' ultimo ſi caratterizza per un Satiro di volto ridente, e ſguardo protervo. E' appoggiato ad un tirſo, ed accenna colla punta d'una freccia l'iſcrizione : IRRIDENS CUSPIDE FIGO.

L'ARDEUR DE SE MONTRER, ET NON PAS DE MEDIRE,
ARMA LA VERITE' DU VERS DE LA SATYRE.
LUCILE LE PREMIER OSA LA FAIRE VOIR :
AUX VICES DES ROMAINS PRESENTA LE MIROIR :
VENGEA L'HUMBLE VERTU DE LA RICHESSE ALTIERE,
ET L'HONNÊTE HOMME A PIED DU FAQUIN EN LITIERE.
HORACE A CETTE AIGREUR MÊLA SON ENJOÛMENT
ON NE FUT PLUS NI FAT NI SOT IMPUNEMENT.

Boileau Art Poëtique chant. 2.



POËSIE.

C'Est l'art de composer des vers. Le vêtement d'azur parsemé d'étoiles que l'on donne à la Poësie, & le nuage sur lequel elle est assise, dénotent qu'elle est un don du Ciel, & que c'est en vain qu'on aspire à devenir Poëte, si l'on n'est né tel; ainsi que le dit élégamment Boileau au commencement de son Art poétique:

POESIA.

E' L'arte di compor versi. Le vesti di colore azzurro, che si danno alla Poesía, e la nube, sopra la quale siede, la distinguono come un dono del Cielo; ond' è, che invano cerca di passar per Poeta, chi non è nato tale; come elegantemente dice il celebre Boileau nel cominciare della sua Arte poetica:

C'est en vain qu'au Parnasse un temeraire Auteur
Pense de l'Art des vers atteindre la hauteur,
S'il ne sent point du Ciel l'influence secrete,
Si son astre en naissant ne l'a formé Poëte;
Dans son genie etroit il est toujours captif.
Pour lui Phebus est sourd, et Pegase est retif.

La couronne de laurier qu'elle a sur la tête, signifie que la gloire seule doit l'animer. La lyre qui est près d'elle marque le rapport de la cadence des vers avec l'harmonie de la musique.

On la peint en action d'écrire cette inscription: Numine afflor.

La corona d'alloro, di cui ha cinto il capo, indica ch' ella è animata dalla sola gloria. La lira è allusiva alla corrispondenza fra l'armonía de' versi, ed il concento della musica.

E' dipinta in atto d'incidere l'iscrizione: Numine afflor.



POLITIQUE.

Généralment parlant c'eſt l'art de ſe conduire avec prudence, afin d'arriver adroitement au but que l'on ſe propoſe.

Ce ſujet eſt repréſenté allégoriquement par une Matrône vêtue d'une robe violette, tenant d'une main une balance, dans laquelle ſont à poids égal d'une côté une épée, & de l'autre pluſieurs papiers écrits.

Voltaire au quatrieme chant de ſa Henriade nomme la politique:

POLITICA.

Generalmente parlando è l'arte di condurſi con prudenza, affine di pervenire deſtramente al fine propoſtoſi.

Viene allegoricamente dipinta ſotto forma di Matrona, veſtita d'una ſtoffa violata, tenendo in una mano due bilance, in una delle quali è una ſpada di peſo uguale a diverſe ſcritture, che ſono nell' altra

Voltaire nel quarto canto della ſua Henriade chiama la politica:

FILLE DE L'INTERÊT ET DE L'AMBITION,
DONT NAQUIRENT LA FRAUDE ET LA SEDUCTION.



PRATIQUE.

LA pratique eſt l'oppoſé de la théorie, & demande un continuel exercice pour ſe perfectionner. Comme elle eſt le fruit de l'expérience, on la repréſente d'âge mur, s'appuyant ſur une regle poſée perpendiculairement ; elle tient un compas, dont une des pointes touche la regle, & l'autre eſt à terre.

PRATICA.

LA pratica è il contrario della teoria, e ricerca a perfezionarſi un continuo eſercizio. Si figura d'età avanzata, eſſendo il frutto della ſperienza, ed appoggiata ſopra un regolo poſto perpendicolarmente, tenendo un compaſſo, una punta del quale tocca il regolo, l'altra la terra.



PRÉÉMINENCE.

C'Eſt à dire l'élévation ou la ſupériorité d'une perſonne, ou d'une choſe ſur un autre, elle appartient à la naiſſance, au mérite, ou à l'ancienneté.

Comme elle n'eſt pas toujours le partage de la force, on la perſonnifie allégoriquement par une Matrône qui a un roitelet ſur ſa tête, & qui d'un air grave arrête la fureur d'un aigle jaloux de ce foible oiſeau.

PREMINENZA.

Cioè elevazione, o ſuperiorità d'una perſona, o d'una coſa ſopra l'altra. Eſſa appartiene alla naſcita, al merito, o all'età.

Siccome non è ſempre un dono della forza, ſi rappreſenta in forma di Matrona, che ha ſopra il capo un Trochilo, ſorta d'uccelletto, e che in aria di gravità arreſta un' aquila infuriata geloſa del detto uccello.



PRÉDESTINATION.

ON la représente belle & nue, n'étant vêtue que d'un léger voile d'étoffe d'argent qui tombe de sa coëffure, & badine autour d'elle. Elle regarde le Ciel avec amour, tenant la main droite sur sa poitrine, & dans sa gouche une hermine.

S. Thomas, & S. Augustin ont dit :

PREDESTINAZIONE.

RAppresentasi bella, ed ignuda, essendo solamente vestita d'un sottil velo di stoffa d'argento, che le cade dall' acconciatura del capo, e le scherza intorno. Mira il Cielo con amore, tenendo la mano destra sul petto, e nella manca un armellino.

S. Tommaso, e S. Agostino scrivono, che

PRÆDESTINATIO EST PRÆPARATIO GRATIÆ IN PRÆSENTI, ET GLORIA IN FUTURUM.



PRÉLATURE.

LEs emblêmes de ce suiet viennent des Egyptiens. Ils représentoient un vieillard vénérable, vêtu d'habits Sacerdotaux, qui tenoit un Soleil éclipsé, autour duquel étoit cette inscription :

PRELATURA.

GLi emblemi di questo soggetto ci vengono dagli Egiziani. Essi rappresentavano un vecchio rispettabile mitrato, coperto di lunghe vesti Sacerdotali, che teneva un Sole ecclissato, intorno al quale si leggevano queste parole :

NON NISI CUM DEFICIT SPECTATORES HABET.

Voulant signifier, que tant que les vertus brillent dans cet état, les hommes l'admirent & en sont éblouis, mais que si elle s'éclipsent, les admirateurs entrent dans un examen très-severe.

La pendule qu'ils mettoient proche de cette figure, indiquoit la regularité qui est requise à l'élévation & à la dignité d'un Prelat.

Volendo indicare, che fin a tanto che le virtù si lasciano distinguere in questo stato, gli spettatori ne restano abbagliati; ma quando s'oscurano, ne entrano in una severa critica.

L'orologio a pendolo, che aggiungevano a questa figura, indicava la regolarità ricercata dall' elevazione, e dignità di questo stato.



PRIX
ou récompence.

La figure allégorique qui repréſente ce ſujet eſt vêtue d'une robe blanche, ſur laquelle eſt une tunique d'or, pour indiquer que les récompenſes ſont dues au pur mérite. La couronne de laurier & le rameau d'olivier qu'on lui donne pour emblêmes, ſont alluſifs aux deux ſortes de récompenſes, l'une aux guerriers, & l'autre aux perſonnes illuſtres qui ſont fleurir les arts & les ſciences pendent la paix.

PREMIO.

Viene rappreſentato per una figura allegorica, veſtita di bianca ſtoffa, ornata al di ſopra d'una tonaca d'oro, per indicare, che il premio è dovuto al puro merito. La corona d'alloro, e il ramo d'ulivo, che gli ſervono d'emblemi, alludono alle due maniere di premio; l'una deſtinata ai guerrieri: l'altra agl'ingegni, che fioriſcono nelle arti, e nelle ſcienze in tempo di pace.



PRODIGALITÉ.

ELle est vêtue de riches habits, a un bandeau sur les yeux, & secoue une corne d'abondance, d'où tombent de l'argent & des bijoux, que des harpies prennent avidement.

PRODIGALITA'.

E' Vestita di ricchi drappi, e scuote a occhj bendati un corno d'abbondanza, donde sortono diverse gioje, e monete d'oro, avidamente rammassate da alcune arpie.



PROPHETIE.

C'Eſt le nom des prédictions faites par l'inſpiration du Saint-Eſprit; ainſi dans ce ſujet on le repréſente ſous la forme d'une colombe au deſſus de la tête de la figure qu'il éclaire de ſes rayons. Cette figure eſt vêtue de blanc, & une chaîne de fer lui ſert de ceinture, pour marquer qu'elle eſt comme contrainte à publier avec vérité les menaces les plus dures qui ſe trouvent deſignées par l'épée & la trompette qu'elle tient.

PROFEZIA.

Nome dato alle predizioni fatte per iſpirazione dello Spirito Santo. La profezía viene qui rappreſentata ſotto forma di colomba poſta ſopra il capo della figura, riſchiarata dai di lei raggj. E' veſtita di bianco, ed ha una catena di ferro, che le ſerve di cingolo; il che indica, ch'ella è quaſi coſtretta a pubblicare ſinceramente le minacce le più dure, dinotate dalla ſpada, e dalla tromba, che ha fra le mani.



PROSPÉRITÉ
de la vie.

LA santé, les richesses, & l'abondance composent la prospérité de la vie.

Ainsi on caractérise ce sujet par une femme gracieuse, qui regarde d'un air satisfait une corne d'abondance, remplie de pieces d'or & d'argent. Elle est vêtue richement, & couronnée de raisins & d'épis de blé. Voila ses attributs quant aux richesses, & à l'abondance. Celui de la santé est une branche de chêne, garnie de feuilles & de fruits ; cet arbre étant de longue durée, robuste, & incorruptible.

Horace dit, que sans la santé les autres biens de la vie sont inutile à l'homme.

PROSPERITA'.

LA salute, le ricchezze, e l'abbondanza formano il felice stato della vita, che chiamasi prosperità.

Viene allegoricamente caratterizzata per la figura d'una donna avvenente, che guarda con piacere un corno di dovizia ripieno di monete d'oro, e d'argento. E' vestita riccamente: coronata di grappoli d'uva, e spiche di biade. Ecco gli attributi allusivi alle ricchezze, ed all' abbondanza. In quanto a quello della sanità viene indicato dal ramo di quercia carico di frutta, e fronde ; albero robusto, ed incorruttibile.

Senza la salute, Orazio dice con tutta verità, inutili essere all'uomo le ricchezze, e l'abbondanza.

. . . VALEAT POSSESSOR OPORTET
SI COMPORTATIS REBUS BENE COGITAT UTI.



PROVIDENCE.

C'Est-à-dire la sagesse & la puissance divine qui gouverne tout.

On la personnifie par une Matrône vêtue majestueusement & portée sur un nuage, tenant un grand vase dont elle répand la rosée sur un globe terrestre. Elle a un œil ouvert & rayonant sur sa poitrine, pour marquer que rien ne lui est caché.

PROVIDENZA.

CIoè a dire la sapienza, e la potenza divina unite insieme a governare il tutto.

Si rappresenta sotto forma di Matrona maestosamente vestita, e portata sopra una nube, tenendo un gran vaso, dal quale versa della rugiada sopra un globo terrestre. Ha un occhio aperto, e raggiante sul petto, per indicare che nulla è a lei nascosto.



PRUDENCE.

SEs attributs ordinaires sont le miroir, & le serpent. Les anciens y ajoutoient deux faces, l'une jeune, & l'autre vieille, comme à Janus, voulant signifier que cette vertu s'acquiére par la considération du passé, & la prévoyance pour l'avenir.

Jesus-christ dit dans l'Evangile:

PRUDENZA.

GLi attributi ordinarj della prudenza sono lo specchio, ed il serpente. Gli antichi vi aggiungevano due faccie, una di giovane, l'altra di vecchio, come a Giano; volendo indicare, che questa virtù s'acquista colla considerazione del passato, e la prevenzione del futuro.

Gesù Cristo dice nel Vangelo:

PRUDENTIORES SUNT FILII HUJUS SÆCULI FILIIS LUCIS.



PUDEUR.

Vierge vêtue de blanc, & assise dans une attitude modeste. Son symbole est une branche de lis, on lui donne aussi la tortue, qui selon Phidias signifie, que les femmes pudiques doivent être retirées dans leurs maisons, comme cet animal l'est dans son écaille. Elle se couvre la tête d'un voile, parce que selon Tertulien:

PUDICIZIA.

Vergine vestita di bianca stoffa, e modestamente seduta. Ha per simbolo un ramo di giglio. Le si aggiugne ancora la testuggine, la quale indica, secondo Fidia, che le donne pudiche debbono star ritirate, come il detto animale si rinserra nella sua corteccia. Ha il capo coperto d'un velo, usato anche fra i Giudei, in segno di pudicizia. Tertulliano:

APUD JUDÆOS TAM SOLEMNE EST FŒMINIS EORUM VELAMEN CAPITIS, UT INDE DIGNOSCANTUR.

Les Romains avoient déifié cette vertu, & lui avoient érigé des Temples & des Autels.

I Romani hanno divinizzata questa virtù, erigendole de' Tempj, e degli Altari.



PURETÉ.

ON la représente dans la premiere jeunesse, & d'une beauté imposante. Elle est vêtue simplement d'une étoffe blanche, sur son estomac est un soleil rayonant, qui signifie que ses moindres actions ne craignent point d'éclater. La colombe & le lis sont ses symboles les plus connus, & les plus justes, puisqu'ils expriment la candeur qui fait l'objet principal de cette vertu.

Salomon exhortant à la pureté dit:

PURITA'.

SI dipinge giovane, e d'una beltà grave, vestita solo d'una candida stoffa, e con un sole risplendente sul petto; il che dinota, che ogni minima azione di questa virtù non teme di comparir alla luce. I simboli più noti, e più convenienti alla purità sono la colomba, ed il giglio; poichè esprimono il candore, ch'è l'oggetto principale di questa virtù.

Salomone, esortando alla purità, dice:

IN OMNI TEMPORE CANDIDA SINT VESTIMENTA TUA.



QUALIFICATION.

C'Eſt la diſtinction qui fait connoître la naiſſance, les qualités, & les dignités.

Elle ſe repréſente par une femme appuyée fermement ſur un bouclier, on l'on voit un chiffre, ou des armoires, & qui deploye un papier, ſur lequel eſt tracé un arbre généalogique.

QUALIFICAZIONE.

E' Quella diſtinzione, che fa conoſcere la naſcita, le qualità, e le dignità.

Si dipinge ſotto figura di donna coſtantemente appoggiata ſopra uno ſcudo, ſul quale è diſegnata una cifra, o ſtemma. Spiega una carta, ſopra la quale è deſcritto un albero genealogico.



QUIÉTUDE
ou repos.

CE sujet qui sert à exprimer la tranquilité de l'ame se personnifie allégoriquement sous la figure d'une femme assise sur un cube de marbre, qui est l'emblême de la solidité. Elle considere un à-plomb qui tombe du ciel, & qui est sans mouvement.

QUIETE
o sia riposo.

QUesto soggetto, che serve a caratterizzare la tranquillità dell'anima, è allegoricamente figurato per una donna assisa sopra un cubo di marmo, emblema della solidità, che considera tranquillamente un piombo, che cade lentamente dal Cielo.

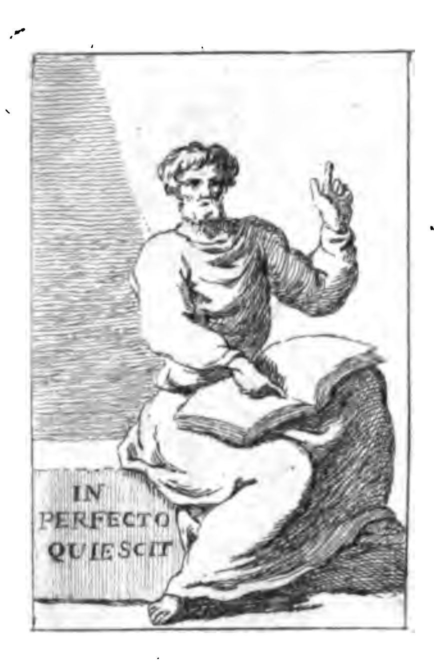


RAISON.

ON peint la raiſon ſous la figure d'une Matrône vêtue d'une côte d'armes, & ayant ſur ſa poitrine l'égide de Minerve, pour marquer qu'elle eſt une force ſuperieure de l'ame, réglée & défendue par la ſageſſe. Elle tient une épée flamboyante dont elle menace les vices, contre leſquels elle eſt ſans ceſſe en guerre, & qui ſont figurés par pluſieurs ſerpents aîlés qu'elle foule ſous ſes pieds, & qu'elle tient enchaînés.

RAGIONE.

CI viene dipinta ſotto forma di Matrona veſtita di corazza, coll' egide di Minerva ſul petto, per dinotare ch' ella è una forza ſuperiore dell' anima, regolata, e difeſa dalla ſaggezza. Tiene una ſpada fiammeggiante, con cui minaccia i vizj, ai quali muove guerra continuamente, figurati da varj ſerpenti alati, ch'ella tiene incatenati, e calpeſta coi piedi.



RAISONNEMENT.

CE ſont les preuves que la raiſon employe pour juſtifier, éclaircir, ou confirmer ce qu'elle a établi.

Ce ſujet ſe perſonnifie par un homme d'âge virile, vêtu d'une robe longue, & tenant ſur ſes genoux un livre ouvert, dont il montre un endroit. Il eſt en action de parler avec chaleur, & eſt aſſis ſur un cube de pierre ſur lequel eſt gravée cette inſcription:

RAGIONAMENTO.

EGli è formato dalle prove, di cui la ragione ſi ſerve per giuſtificare, render chiaro, o confermar quello, che ha propoſto.

Dipingeſi allegoricamente ſotto figura d'uomo d'età virile, veſtito d'un lungo abito, che tiene un libro aperto ſulle ginocchia, nel quale accenna qualche paſſo. E' in azione di parlar con calore, ſedendo ſopra un cubo di pietra, nel quale è inciſa queſt' iſcrizione:

IN PERFECTO QUIESCIT.



RAPINE.

SElon S. Thomas, c'est la fureur de s'emparer par force ou furtivement du bien d'autrui. On la repréſente armée, & ayant ſur ſon caſque un milan, ou autre oiſeau de proie. Elle tient de la main droite une épée nue ; & ſous ſon bras gauche un paquet enveloppé d'une étoffe : marche à grands pas, regardant derriere ſi elle eſt pourſuivie. On lui donne auſſi pour attribut un loup qui s'enfuit avec une proie.

RAPINA.

SEcondo S. Tommaſo è quell' avidità di volerſi per forza, o furtivamente far padrone dell' altrui. Si dipinge armata, coll' elmo in capo, ſopra il quale è un nibbio. Stringe nella deſtra una ſpada ignuda, ed ha ſotto il ſiniſtro braccio un involto coperto di ſtoffa. Corre a gran paſſi, riguardandoſi indietro ſe alcuno la inſegue. Le ſi aggiugne ancora per attributo un lupo, che fugge con una preda.



REBELLION.

CEt excès populaire contre la discipline, ou le gouvernement, s'exprime par une femme robuste, qui a le regard féroce, & la phisionomie sinistre. Elle est mal-vêtue, & armée en desordre. Le chat qu'elle a pour cimier à son casque, est le hiérogliphe du peuple qui supporte avec peine la sujétion & la contrainte. Elle tient une lance, une fronde, & sous ses pieds sont un joug brisé, un livre déchiré, & des balances rompues; ce qui signifie que l'esprit de rebellion ne connoît ni raison, ni loix, ni justice.

RIBELLIONE.

E' *Un trasporto popolare contro la disciplina, o il governo, e si esprime per la figura di donna robusta, con lo sguardo feroce, e di fisonomia sinistra. Si dipinge mal vestita, e armata senz' ordine. Il gatto, che serve di cimiero al di lei elmo, è il geroglifico allusivo alla pena, con cui il popolo s'assoggettisce. Tiene una lancia, una fionda, ed ha sotto i piedi un giogo infranto, un libro lacero, e delle bilance messe in pezzi; il che dinota, che lo spirito di ribellione non conosce nè ragioni, nè leggi, nè giustizia.*



RÉCONCILIATION.

CE ſujet ſe caractériſe par deux femmes qui s'embraſſent. L'une tient une branche d'olivier, ſymbole de paix, & l'autre foule ſous ſes pieds un ſerpent a face humaine, qui eſt l'emblême de la fraude, & de la méchanceté.

RECONCILIAZIONE.

QUeſto ſoggetto ſi caratterizza rappreſentando due donne in atto d'abbracciarſi inſieme. L'una tiene un ramo d'ulivo, ſimbolo di pace, e l'altra calca ſotto i piedi un ſerpente di faccia umana, emblema della frode, e della malignità.



RÉFLEXION.

CEtte parole ſignifie proprement le retour d'une choſe vers le côté d'où elle eſt partie. Par analogie à ce ſens elle eſprime auſſi l'action de l'eſprit, occupé particulierement à conſiderer quelque ſujet. C'eſt pourquoi on la repréſente ſous la figure d'une Matrône aſſiſe, & abandonnée à ſes penſées. Elle tient un miroir ſur ſes genoux, ſur lequel frappe un rayon de lumiere qui part de ſon cœur, & qui réfléchi à ſon front. Cet emblême ſignifie que la réflexion de l'eſprit corrige les penſées du cœur.

RIFLESSIONE.

QUeſta parola ſignifica propriamente il ritorno d'una coſa verſo la parte dond'è partita. Per analogia a queſto ſenſo eſprime anco l'azione dello ſpirito, inteſo a conſiderare qualche ſoggetto in particolare; e però qui ſi rappreſenta in aria di Matrona, aſſiſa, e penſoſa, con uno ſpecchio ſulle ginocchia, ſopra il quale cade un raggio di luce, che parte dal cuore della figura, e va a riflettere ſulla fronte della ſteſſa. Queſto emblema indica, che la rifleſſione dell' anima corregge i penſamenti del cuore.



RÉFORMATION.

C'Est le changement de quelques choses dans la discipline, dans les mœurs, ou dans la doctrine; on la personnifie par une Matrône vêtue simplement, qui tient d'une main une serpette de jardinier, & de l'autre un livre ouvert sur lequel on lit ces mots :

RIFORMAZIONE.

E' Quella mutazione in qualche parte nella disciplina, nei costumi, o nella dottrina; e viene figurata per una Matrona vestita semplicemente, che tiene con una mano una picciola falce da giardiniero, e con l'altra un libro aperto, dove si leggono le seguenti parole :

CASTIGO MORES.



RÉFUGE.

LEs anciens exprimoient allégoriquement ce ſujet par un homme en déſordre, qui regardant le Ciel avec amour, ſe tenoit étroitement embraſſé à un autel.

Virgile fait retirer Priam & toute ſa famille proche d'un autel, comme dans un ſur aſyle. L'Ecriture nous peint Joab embraſſant le coin de l'autel pour ſauver ſa vie.

Ovide dit:

RIFUGIO.

GLi antichi eſprimevano allegoricamente queſto ſoggetto per un uomo in diſordine, che riguarda con tenerezza il Cielo, ed abbraccia ſtrettamente un altare.

Virgilio fa ritirare Priamo, e tutta la ſua famiglia preſſo d'un altare, come ad un aſilo ſicuro. La Scrittura ci dipinge Gioab in atto d'abbracciar l'angolo dell' altare per ſalvar la vita.

Ovidio dice:

UNICA FORTUNIS ARA REPERTA MEIS.



REGRET.

ON peint une femme éplorée, vêtue de noir, coëffée en désordre, & tournant ses regards vers le Ciel. Elle est à genoux sur un tombeau, tenant d'une main un mouchoir, & de l'autre une pierre dont elle se frappe la poitrine.

RAMMARICO.

RAppresentato sotto figura di donna piangente, vestita di nero, acconcia disordinatamente nel capo, e rivolta collo sguardo verso il Cielo. E' posta a ginocchio sopra una tomba, tenendo un fazzoletto in una mano, e nell' altra una pietra, con cui si batte il petto.



RELIGION.

ON la repréſente lumineuſe ſur des nuées, & ayant des aîles aux épaules. Le voile blanc que la couvre preſque toute, ſignifie que ſes myſteres ſont impénétrables. Elle eſt aſſiſe ſur la pierre angulaire, tient embraſſée una Croix rayonnante poſée ſur un autel, au bas duquel eſt le livre des Evangiles. Sous ſes pieds eſt une tête de mort, pour marquer ſon triomphe ſur le mort même, ſelon la derniere penſée de l'épigramme ſuivante.

RELIGIONE.

SI rappreſenta cinta di luce, con l'ali alle ſpalle, e ſopra alcune nubi. Il velo bianco, che la copre quaſi tutta, indica ch'ella contiene de' miſterj impenetrabili all'uomo. Siede ſopra una pietra angolare in atto d'abbracciare una Croce riſplendente poſta ſopra un altare, ai piedi del quale ſi vede il libro del Vangelo. Ha ſotto i piedi una teſta di morto, per dimoſtrare il ſuo trionfo ſopra la ſteſſa morte. Il ſeguente epigramma può pure ſervire a darne l'idea.

QUÆNAM TAM LACERO VESTITA INCEDIS AMICTU?
RELLIGIO SUMMI VERA PATRIS SOBOLES.
CUR VESTES VILES? POMPAS CONTEMNO CADUCAS.
QUIS LIBER HIC? PATRIS LEX VENERANDA MEI.
CUR NUDUM PECTUS? DOCET HOC CANDORIS AMICUM.
CUR INNIXA CRUCI? CRUX MIHI GRATA QUIES.
CUR ALATA? HOMINES DOCEO SUPER ASTRA VOLARE.
CUR RADIANS? MENTIS DISCUTIO TENEBRAS.
QUID DOCET HOC FRENUM? MENTIS COHIBERE FURORES.
CUR TIBI MORS PREMITUR? MORS QUIA MORTIS EGO.



REMORDS.

C'Est l'état d'une conscience tourmentée par le triste souvenir des fautes commises. On caractérise allégoriquement ce sujet sous la figure d'un jeune homme nu, pour marquer le dépouillement de la grace. Il est entouré de flammes ardentes, qui sont allusives à l'excès cuisant de ses peins, ainsi que le serpent qui lui pique le cœur. On le peint en action de fuir, regardant avec horreur derrier lui, craignant d'y voir toujours l'horreur de son forfait, ce qui confirme cette expression d'Horace:

RIMORSO.

E' Lo stato d'una coscienza stimolata dall'orrida rimembranza degli errori commessi, allegoricamente figurato da un giovane uomo ignudo, per indicare lo spoglio della grazia. Le fiamme ardenti, che lo circondano, ed il serpente; che gli rode il cuore, sono allusivi al continuo affanno dell'anima, ch'è fuori della sua quiete. Si dipinge in atto di fuggire, riguardandosi indietro, quasi ch'egli tema d'essere inseguito dalle proprie cure; il che conferma quel detto d'Orazio:

POST EQUITEM SEDET ATRA CURA.



RENOMMÉE.

Comme les différents portraits que les Poëtes ont donnés de la renommée, deviendroient pour la plus part monstrueux en peinture. Les Artistes ne peuvent la représenter agréablement que par une femme qui a deux grandes aîles, & qui semble attentive à écouter. Elle tient deux trompettes, l'une d'argent, l'autre de bois; cette distinction signifie que la renommée publie indifféremment les grandes actions comme les moindres. Sa robe est composée d'un tissu d'yeux, de bouches, & d'oreilles.

On peut lire la description qu'en donne Voltaire.

FAMA.

Siccome le diverse descrizioni de' Poeti intorno alla fama diverrebbero la maggior parte mostruose per la pittura: pare che gli Artisti non possano leggiadramente rappresentarla, che sotto forma di donna fornita di due grand' ale, e come intesa ad ascoltare. Tiene due trombe, una d' argento, l'altra di legno, per indicare ch' ella pubblica indifferentemente le grandi azioni, come le meno interessanti. Il di lei abito è composto d'una tessitura d'occhj, bocche, ed orecchie.

Se ne legga la descrizione di Voltaire.

Du vrai comme du faux la prompte messagere,
Qui s'accroît dans sa course, et d'une aîle legere,
Plus prompte que le tems vole au delà des mers,
Passe d'un pôle a l'autre, et remplit l'univers.
Ce monstre composé d'yeux, de bouches, d'oreilles,
Qui celebre des Rois la honte ou les merveilles,
Qui rassemble sous lui la curiosité,
L'espoir, l'effroi, la doute et la credulité.
De sa brillante voix, &c.



RÉPRIMANDE.

LE but de la réprimande étant de mortifier & même de donner de la terreur. On la représente par une vieille femme armée, dont le visage est irrité, & le regard menaçant. Le cornet à bouquin qu'elle s'apprête à sonner, signifie combien est disgracieux le son des paroles répréhensives, qui cependent doivent être mesurées avec prudence. C'est-ce que l'emblême de la langue humaine qu'elle tient indique, selon les paroles d'Aulugele *liv.* 8.

RIPRENSIONE.

IL fine della riprensione essendo di mortificare, e di atterrire in un tempo, si rappresenta per una vecchia armata in aria di sdegno, con lo sguardo minaccevole. Il picciolo corno a becco, ch' ella si dispone a sonare, è allusivo al suono dispiacevole delle riprensioni, che tuttavia debbono essere regolate dalla prudenza; il che viene indicato dall' emblema della lingua umana, ch'ella tiene, come dice Aulo Gellio lib. 8.

SAPIENS SERMONES PRÆCOGITAT, ET EXAMINAT PRIUS IN PECTORE, QUAM PROFERAT IN ORE.



RÉSURRECTION.

CE sujet est exprimé par une femme nue qui sort d'un tombeau, tenant un Phénix dans ses mains, & s'élevant dans l'air vers le Ciel.

Les anciens prétendoient que le Phénix étoit le seul oiseau de son espece, qu'il vivoit cinq cent ans, & qu'ensuite il faisoit lui-même un bucher de bois aromatique, l'allumoit en battant des alles, & s'y consummoit; que de sa cendre il renaissoit un ver qui dévenoit un autre Phénix, lequel successivement terminoit sa carriere, & la recommençoit comme le premier.

RISURREZIONE.

QUesto soggetto è espresso dalla figura d'una donna ignuda, risorgente da una tomba, con una Fenice fra le mani; ed in atto d'innalzarsi verso il Cielo.

Pretendevano gli antichi, che la Fenice fosse il solo uccello della sua specie, ch'egli vivesse cinquecent' anni; e che componendosi poi da se stesso un rogo di legni aromatici, l'accendesse col batter dell'ali, vi s'incenerisce dentro, e che dalla cenere ne rinascesse un verme produttore d'un' altra Fenice, la quale successivamente cessasse di vivere, e risorgesse poi come l'altra.



RHÉTORIQUE.

C'Eſt la ſcience de perſuader par la force & l'agrément des paroles. On la repréſente gracieuſe & riante. Le ſceptre & le livre qu'elle tient ſignifie que ſon pouvoir lui vient de l'étude. Sa main droite qu'elle tient ouverte deſigne que ſes démonſtrations ſont claires & faciles à comprendre. Au bas de la robe ſont les paroles:

RETTORICA.

E' L'arte di perſuadere per mezzo della forza, e dell' allettamento delle parole. Si dipinge graziosa, e ridente, tenendo uno ſcettro, ed un libro per dinotare, che la forza le viene dallo ſtudio. L'atto di ſtendere la mano deſtra aperta ſignifica, che le ſue dimoſtrazioni debbono eſſere chiare, e facili a comprendere. Nel lembo delle ſue veſti ſono le parole:

ORNATUS, PERSUASIO.



RICHESSE.

ARiſtophanes dans ſa Comédie intitulée *Pluton*, dépeint la richeſſe avec un bandeau ſur les yeux Cet emblême ſignifie qu'elle ne va pas toujours chercher le mérite. On la repréſente dans l'âge avancé, parce qu'elle peut être le fruit d'une longue ſuite de travaux, ou d'épargnes œconomiques. Sa complexion maigre & ſon vêtement riche dénotent qu'elle n'eſt ſouvent qu'un contentement ſuperficiel qui maſquent des chagrins intérieures. Son attribut ordinaire eſt une corne d'abondance dont elle verſe des pieces de monnoye dans un vaſe d'or.

RICCHEZZA.

ARiſtofane in una ſua Commedia, intitolata Plutone, *dipinge la ricchezza cogli occhj bendati. Queſt' emblema ſignifica, ch'ella non va ſempre in traccia del merito. Figuraſi d'età avanzata, perchè è ordinariamente il frutto di lunghi travaglj, e riſparmj economici. La magra corporatura, e il ricco abito dinotano, ch'ella non è ſovente che un bene ſuperficiale, il quale naſconde ſotto di ſe delle cure, e degli affanni. L'attributo ſuo ordinario è un corno d'abbondanza, dal quale verſa alcune monete dentro d'un vaſo d'oro.*



RIGUEUR.

LA rigueur ne pardonne rien, surtout dans les occasions où les exemples sont nécessaires; ainsi on la représente sous un aspect féroce & rigide, tenant de la main droite une verge de fer élevée, & s'appuyant de la gauche sur le livre des loix. Elle a dans la même main des balances, dont un des côtés emporte l'autre de beaucoup.

RIGORE.

IL rigore non la perdona al minimo mancamento, ed in ispecie quando si tratta di dar esempio. Rappresentasi d'aspetto fiero, e rigido, tenendo alzata colla destra una verga di ferro, ed appoggiandosi colla sinistra sopra un libro di legge. Nella stessa mano ha delle bilance, una delle quali oltrepassa di molto l'altra nell' equilibrio.



RIRE.

SElon Ariſtote, le ridicule excite le rire ; ainſi ce ſujet eſt caractériſé par un jeune homme vêtu gracieuſement, & qui rit en regardant un maſque laid & grimacier, il tient l'inſcription :

RISO.

SEcondo Ariſtotile, il riſo viene eccitato dal ridicolo; però è allegoricamente caratterizzato dalla figura d'un giovane graziosamente veſtito, che ride guardando una maſchera sfigurata, e brutta, e tiene il motto :

AMARA RISU TEMPERA.

Les plumes dont ſa tête eſt ornée, ſont alluſives à la légereté ou à l'aliénation de l'eſprit. C'eſt pourquoi le Sage a dit :

Le penne, delle quali ha il capo ornato, alludono alla leggerezza della menmente; poichè il Saggio dice, parlando d'un riſo ſmoderato, che

RISUS ABUNDAT IN ORE STULTORUM.



RIVALITÉ.

ELle est excitée par l'envie de plaire, & d'être preferé à ses concurrens. On personnifie ce sujet par une femme vêtue galamment, & couronnée de roses, dont les épines indiquent les motifs piquants de la jalousie. La chaîne d'or qu'elle présente gracieusement, signifie que les dons sont souvent un puissant secours pour remporter la victoire desirée. Les deux belliers qui se battent sont l'emblême de ce sujet.

RIVALITÀ.

Viene eccitata dal desiderio di distinguersi, e d'essere preferito ai suoi concorrenti; ed è figurata sotto forma di donna galantemente vestita, coronata di rose, e di spine, che indicano le cagioni dispiacenti della gelosia. La catena d'oro, ch' ella presenta graziosamente, significa che bene spesso i regali sono un forte mezzo per riportare la vittoria bramata. I due montoni, che cozzano insieme, sono l'emblema di questo soggetto.



SACRILEGE.

ON représente ce sujet par un homme qui a l'aspect affreux, & la physionomie scelerate, il fuit chargé des dépouilles d'un autel qu'il a volé. Proche de lui est un porc qui foule des roses sous ses pieds ; ce hiérogliphe signifie le mépris que le vice fait de la vertu. Selon S. Thomas 1. 2. *q.* 99.

SACRILEGIO.

RAppresentato per un uomo, che abbia nell' orrido volto dipinta la sceleratezza, e fugga carico delle spoglie d'un altare. Gli si vede vicino un porco, che calpesta delle rose ; geroglifico, il quale indica il disprezio, che il vizio fa della virtù. Secondo S. Tommaso :

SACRILEGIUM EST SACRA REI VIOLATIO, SEU USURPATIO.



SAGESSE.

ELle se peint assise sur un cube de marbre, qui est l'emblême de la solidité. Son vêtement & ses armes blanches désignent sa force, & sa pureté. Le coq qui est sur son casque est, selon Platon, le symbole de son l'intelligence & de sa vigilance. Les deux rayons de lumiere qui lui sortent des tempes, comme à Moyse, signifient dignité & sainteté. Le livre fermé de sept sceaux, démontre que les jugemens de la sagesse sont inconnus & cachés. L'agneau qui est sur le livre, est le symbole de la douceur; & le S. Esprit rayonnant est sur son bouclier, parce que

SAPIENZA.

SI dipinge assisa sopra un cubodi marmo, emblema di solidità. Le sue vesti, ed armi bianche dinotano la sua forza, e purità. Il gallo, che ha sopra l'elmo, secondo Platone, è il simbolo della saggia vigilanza del suo spirito; ed i due raggj, che le sortono, come a Mosè, dalle tempia, indicano dignità, e saviezza. Il libro chiuso da sette sigilli dimostra, che i giudizj della sapienza sono ignoti, e nascosti. L'agnello posto sopra il libro è il simbolo della mansuetudine. Ha sullo scudo lo Spirito Santo circondato di luce, perchè

SAPIENTIAM DOCET SPIRITUS DEI.



SAINTETÉ.

ELle est représentée sous la figure d'une belle femme, vêtue d'une draperie violette & d'un manteau de toile d'argent. Elle s'éleve sur ses pieds, étend les bras, & regarde le Ciel dans une espece d'extase. Le Saint-Esprit rayonnant, qui est au dessus de sa tête, signifie qu'elle est un don de Dieu, selon les paroles du Pseaume 84.

SANTITÀ.

E' Rappresentata sotto la figura d'una donna leggiadra, vestita d'un drappo violato, e d'un mantello di tela d'argento. S'alza su i piedi, e stende le braccia, riguardando il Cielo come trasportata da un estasi. Lo Spirito Santo, che le splende sopra il capo, significa ch'ella è un dono di Dio, giusta le parole di Davide Salmo 84.

GRATIAM, ET GLORIAM DABIT DOMINUS.



SAISONS.

Printems.

CEs sujets ont été si souvent traité qu'on ne les répéte ici, que pour suivre l'ordre iconologique, & pour donner connoissance des différents attributs qui leur conviennent.

Cette premiere saison, & qui est la plus agréable, se représente allégoriquement sous la figure d'une jeune fille qui tient une guirlande de fleurs, & s'appuye sur une portion du cercle du Zodiaque, où l'on voit tracés les signes du Taureau, des Gemeaux, & de l'Ecrevisse

Metastasio en décrit les effets dans des stances qui porte le nom de cette saison, & qui commence par ces vers:

STAGIONI.

Primavera.

QUesti soggetti sono stati trattati sì spesso, che per altro qui non si ripetono, fuori che per seguir l'ordine iconologico, e per far conoscere gli attributi, che loro convengono.

Questa prima, e più vaga stagione è allegoricamente rappresentata sotto forma d'una giovane, che tiene una ghirlanda di fiori, e s'appoggia sopra una parte del cerchio del Zodiaco, nella quale sono disegnati i segni del Toro, dei Gemini, e del Granchio.

Il celebre Metastasio la descrive per gli effetti nella canzone, che porta il nome di questa stagione, e che comincia:

Gia' riede primavera
  Col suo fiorito aspetto;
  Gia' il grato zeffiretto
  Scherza fra l'erbe, e i fior.
Tornan le fronde agli alberi,
  L'erbette al prato tornano *&c.*



SAISONS.

L'Eté.

CEtte ſeconde eſt nue, couronnée d'épis, tient un flambeau & une faucille. Elle s'appuye ſur la portion du cercle du Zodiaque, ou ſont les ſignes du Lion, de la Vierge, & des Balances.

Metaſtaſio commence ſes ſtances ſur cette ſaiſon par les vers ſuivants:

STAGIONI.

Eſtate.

SEconda ſtagione dell' anno, che ſi rappreſenta ignuda, e coronata di ſpiche. Tiene una face, ed una falce, ed è appoggiata ſopra la parte del cerchio del Zodiaco, dove ſono i ſegni del Lione, della Vergine, e delle Bilance.

Metaſtaſio ne comincia la canzone coi verſi ſeguenti:

Or che niega i doni suoi
La stagion de' fiori amica,
Cinta il crin di bionda spica
Volge a noi
L'estate il piè.



SAISONS.

L'Antomne.

LA troisieme saison se peint couronnée de pampres. Elle presse des raisins dans une coupe, & s'appuye sur la portion du Zôdiaque, où se trouvent les signes du Scorpion, du Sagittaire, & du Capricorne.

Ovide au 2. liv. des Métamorphoses met proche du trône de Phébus les quatre saisons de l'année, disant :

STAGIONI.

Autunno.

LA terza stagione si dipinge coronata di pampini di vite. Preme dell'uva dentro una coppa, ed appoggiasi sopra la parte del Zodiaco descritta dai segni dello Scorpione, del Sagittario, e del Capricorno.

Ovidio nel 2. lib. delle Metamorf. mette intorno al solio di Febo le quattro stagioni dell'anno, dicendo :

VERQUE NOVUM STABAT CINCTUM FLORENTE CORONA.
STABAT NUDA ÆSTAS : ET SPICEA SERTA GEREBAT.
STABAT ET AUTUMNUS CALCATIS SORDIDUS UVIS.
ET GLACIALIS HYEMS CANOS HIRSUTA CAPILLOS.



SAISONS.

L'Hiver.

Cette derniere est designée sous la figure d'un vieillard décrépit, dont la tête est couverte de neige, & la barbe mêlée de glaçons. Il a une grosse draperie fourée, & tient la portion du Zodiaque, où sont les signes du Verseau, des Poissons, & du Bellier.

Horace dans son Ode VIII. exhorte Taliarque à passer gracieusement l'hiver par les vers suivants:

STAGIONI.

Inverno.

Ultima stagione dell' anno, espressa sotto la figura d'un vecchio decrepito, che ha il capo coperto di neve, e la barba confusa col ghiaccio E' vestito d'un grosso panno peloso, ed occupa la parte del Zodiaco, ove sono i segni dell'Acquario, del Pesce, e del Montone.

Orazio esorta Taliarco Ode VIII a passar l'inverno allegramente coi seguenti versi:

VIDES UT ALTA STET NIVE CANDIDUM
SORACTE, NEC JAM SUSTINEANT ONUS
SYLVÆ LABORANTES, GELUQUE
FLUMINA CONSTITERINT ACUTO?
DISSOLVE FRIGUS, LIGNA SUPER FOCO
LARGE REPONENS: ATQUE BENIGNIUS
DEPROME QUADRIMUM SABINA,
O TALIARCHE, MERUM DIOTA.



SANTÉ.

CE précieux trésor de la vie humaine se personnifie par une femme robuste tenant un coq, cet animal étant consacré à Esculape Dieu de la Medecine. Elle tient un bâton, autour duquel est un serpent : c'est de tous les reptiles l'animal le moins sujet aux maladies.

SANITA'.

QUesto tesoro prezioso dell'umana vita ci viene dipinto sotto figura di donna robusta, che ha un gallo per attributo, animale sacro ad Esculapio, Dio della Medicina. Tiene un bastone, intorno al quale si ravvolge una serpe, animale fra i rettili il meno soggetto alle malattie.



SALUT
du genere humain.

FEmme majeftueufe qui embraffe une Croix, & qui tient l'Arche de Noé. C'eft ainfi que ce fujet eft exprimé dans la Bibliotheque du Vatican.

SALUTE
del genere umano.

DOnna in aria maeftofa, che abbraccia una Croce, e che tiene l'Arca di Noè, Così ella è rappresentata nella Biblioteca del Vaticano.



SCANDALE.

DAns le sens de l'Ecriture ce mot signifie toutes les choses qui sont de mauvaise exemple ; & Jesus-Christ dans l'Evangile en fait voir l'horreur par ces paroles :

SCANDALO.

NEl senso della Scrittura significa tutto ciò, che può servire di cattivo esempio. Gesù Cristo nel Vangelo ne fa vedere l'orrore con quelle parole :

VEH HOMINI ILLI PER QUEM SCANDALUM VENIT.

On caractérise ce sujet par la figure d'un vieillard atteint des vices de la jeunesse, puisque les moindres défauts dans leurs conduite déviennent un sujet de scandale. Il est vêtu galamment, tient d'une main une bouteille, de l'autre le portrait d'une jeune femme, & est auprès d'une table couverte d'un tapis vert, où sont des cartes à jouer, & des dez.

Dipingesi sotto figura d' un vecchio, poichè il minimo difetto in questa età, che dovrebbe servir d'esemplare al bene, diviene un soggetto di scandalo. E' lezjosamente vestito; tenendo in una mano una bottiglia di vino, e nell'altra il ritratto d'una giovane. Egli è vicino ad una tavola coperta d'un verde tapetto, sopra la quale si veggono le carte da giocare, e i dadi.



SCIENCE.

LA Science eſt la profondeur des connoiſſances qui ont un rapport particulier avec ce qui eſt ſpéculatif. Platon en donne cette définition :

SCIENZA.

E' La Scienza una profonda cognizione di tutte le coſe, che hanno una relazione particolare allo ſpecolativo. Platone così la definiſce :

SCIENTIA EST OPINIO VERA CUM RATIONE.

On la peint dans l'âge avancé, parce qu'elle eſt le fruit d'une longue expérience. Le rayon de lumiere qui l'entoure, ſignifie qu'elle eſt un don du Ciel. Elle a des aîles à la tête, & regarde dans un miroir.

Selon les Philoſophes :

Si dipinge d'età avanzata, perchè è il frutto d'una lunga ſperienza. Il raggio di luce, che la circonda, indica che ella è un dono del Cielo. Ha le ali al capo, e guarda in uno ſpecchio.

Secondo i Filoſofi :

SCIENTIA FIT ABSTRAHENDO.

C'eſt ainſi que l'imagination reçoit l'impreſſion des choſes par le moyen des ſens. Le triangle équilatéral ſignifie les trois termes d'une propoſition.

Nella ſteſſa maniera l'immaginazione riceve l'impreſſione delle coſe col mezzo dei ſenſi. Il triangolo equilatero dinota i tre termini d'una propoſizione.



SCRUPULE.

CE sujet est caractérisé par un vieillard, dont la maigreur, & l'air chagrin indiquent les embaras d'une conscience qui s'attache aux minuties. Sa robe blanche, & la chaîne d'or qu'il a au col, à laquelle est attaché un cœur, sont les emblêmes de la candeur & du bon conseil. Il tient un calendrier qu'il considere attentivement, & un crible qui est l'attribut de la distinction du bien & du mal.

Son attitude est craintive, selon cette expression de Menandre Poëte Grec:

SCRUPOLO.

QUesto soggetto viene caratterizzato da un vecchio scarmo, e d'aspetto malenconico, per dinotare la dubbiezza d'una coscienza sospesa nelle cose da nulla. Le vesti bianche, e la collana d'oro, che le pende dal collo, alla quale è appeso un cuore, sono gli emblemi del candore, e del buon consiglio. Considera attentamente un calendario, ed un crivello, attributo della separazione del bene dal male.

L'atteggiamento dubbioso è allusivo alla seguente espressione di Menandro Poeta Greco:

QUI ALIQUID SIBI CONSCIUS EST, ETIAMSI FUERIT AUDACISSIMUS, CONSCIENTIA TAMEN FACIT ILLUM TIMIDISSIMUM.



SCULPTURE.

LA sculpture est de tous les Arts liberaux celui dont l'origine est la plus ancienne, puisque l'Ecriture parle des idoles de Laban. Il faut la représenter d'un âge avancé, vêtue avec simplicité, & couronnée d'une branche de laurier, & d'une branche d'olivier. Elle s'appuye sur le torse qui est le plus parfait fragment de l'antiquité grecque dans ce genre. Le compas & le porte crayon qu'elle tient signifient que son principal mérite est la justesse des proportions, & l'élégance du dessein.

SCULTURA.

L'Origine della scoltura è la più antica di tutte le arti liberali ; poiche la Scrittura parla degl' idoli di Laban. Deve rappresentarsi d'età avanzata, vestita semplicemente, coronata d'un ramo d'alloro, e d'uno di quercia. Appoggiasi sopra il torso, ch'è il più perfetto fragmento dell' antichità greca in tal genere. Il compasso, e il toccalapis, ch'ella tiene, significa, che il principale suo merito deriva dalla precisione nelle proporzioni, e dall' eleganza nel disegno.



SECOURS.

CEtte figure seule exprime les différentes manieres de secourir le prochain. Elle est armée, & tient une épée nue : c'est le secours contre les incursions ennemies. Elle porte une bourse, & un panier rempli des vivres : c'est le secours dans les calamités, & la famine. L'action de marcher à grands pas signifie qu'il faut être prompt & actif à secourir.

SOCCORSO.

QUesta sola figura esprime le differenti maniere di soccorrere il prossimo. Si rappresenta armata con la spada sguainata, per dinotare il soccorso prestato contro le incursioni nemiche. Tiene una borsa, e reca un paniere di cibi, allusivo al soccorso nelle calamità, e nella fame. L'azione di camminare a gran passo dinota, che il soccorso deve essere pronto, e attivo nelle sopraccennate necessità.



SECRET.

ON caractérise le secret par un jeune homme totalement enveloppé d'une draperie noire, pour signifier que les secrets qui nous sont confiés doivent être ensevelis dans un profond oubli, dont le noir est la couleur emblématique. Il a un bandeau sur la bouche, sur lequel il imprime encore un cachet.

Selon Lucien :

SECRETO.

CArratterizzato dalla figura d'un giovane del tutto involto in un nero drappo, per significare che i secreti a noi confidati devono essere sepolti in una profonda dimenticanza, di cui il nero è il colore emblematico. Ha una benda alla bocca, sopra la quale egli imprime ancora un sigillo.

Secondo Luciano :

ARCANUM UT CELET, CLAUDENDA EST LINGUA SIGILLO.



SENS.

La vue.

LEs Egyptiens ont donné pour attribut au ſens de la vue un autour, & un aigle : l'autour a la vue très-pénétrante, & l'aigle l'a ſi forte qu'il peut regarder fixement le ſoleil ſans être ébloui. Le miroir lui eſt auſſi donné pour emblême, comme l'image de l'œil, qui reçoit & rend les objets par d'égales repercuſſions.

Plutarque dans ſon traité d'Iſis & d'Oſiris dit :

SENTIMENTI.

La viſta.

GLi Egizjani hanno dato per attributi al ſenſo della viſta uno ſparviere, ed un'aquila. Lo ſparviere ha la viſta penetrantiſſima. L'aquila l'ha sì forte, che può, ſenza riſchio di reſtarne abbagliata, fiſſarſi a rimirare il ſole. Le ſi aggiugne di più lo ſpecchio per emblema, come immagine dell' occhio, che riceve, e rimanda gli oggetti con uguali ripercuſſioni.

Plutarco nel trattato d'Iſide, e d'Oſiride dice :

ACCIPITRE ETIAM PICTO OSIRIN SÆPE PROPONUNT, AVIS ENIM EA POLLET ACUMINE VISUS.



SENS.

L'ouie.

LE ſens de l'ouie ſe repréſente par une jeune fille qui joue de deux flageolets à l'antique. L'attribut ordinaire que les Egyptiens donnoient a ce ſujet étoit le lievre, dont Plutarque dit:

SENTIMENTI.

L'udito.

IL ſenſo dell' udito ſi rappréſenta ſotto forma di una giovane, che ſuona due zufoli all' antica. L'ordinario attributo dato dagli Egiziani a queſto ſoggetto è la lepre, della quale Plutarco dice:

CELERITATE EXAUDIENDI VIDETUR ALIIS ANTEIRE, CUJUS ADMIRATIONE DICTI ÆGYPTII IN SUIS SACRIS LITTERIS PICTO LEPORE AUDITUM SIGNIFICANT.



SENS.
L'odorat.

LE sens de l'odorat a pour attribut une cassolette où fument des parfums, & un bouquet de roses. Le chien brac est aussi l'emblême que lui donnoient les Egyptiens, étant un animal d'un odorat très-fin.

SENTIMENTI.
L'odorato.

IL senso dell' odorato ha per attributi una profumiera, nella quale ardono de' profumi, ed un mazzetto di rose. Il bracco è altresì l'emblema aggiunto dagli Egizj a questo senso, come quello che è di finissimo odorato.



SENS.

Le goût.

LEs anciens n'ont point donné d'autres attributs à la figure dont ils représentoient le sens du goût qu'une corbeille remplie de différents fruits dont elle mange.

Les sentiments des auteurs sont différent sur la partie la plus susceptible de ce sens. Les uns prétendent que c'est le palais : d'autres la langue : & d'autres le gozier. Aristote dit, que

SENTIMENTI.

Il gusto.

GLi antichi non hanno dato altri attributi alla figura allegorica al senso del gusto, che una cesta ripiena di frutta differenti, di cui ella mangia.

Sono varie fra gli autori le controversie, parlando della parte più sensibile a quanto si gusta. Vogliono altri, che sia il palato : altri la lingua : ed altri la gola. Aristotile dice, che

LINGUA SENSUM MOVET SAPORUM, OSCULENTORUM AUTEM OMNIUM VOLUPTAS IN DESCENDENDO CONTINGIT.

Et paullo post :

IN DEVORANDO GULÆ TACTIONE SUAVITAS EXISTIT, ET GRATIA.



SENS.

Le toucher.

LE ſens du toucher ſe caractériſe par un jeune homme qui de la main droite ſe touche le poignet du bras gauche pour ſentir le mouvement de ſon pouls.

Les différentes qualités de toutes les choſes que l'on touche fourniroient des attributs en quantité, & n'occaſioneroient que de la confuſion.

Ariſtote dans ſon hiſtoire des animaux dit que le toucher leur eſt commun.

SENTIMENTI.

Tatto.

IL ſenſo del tatto ſi caratterizza per la figura d'un giovane, che applica la deſtra mano al polſo della ſiniſtra per ſentirne il moto.

I varj generi di tutte le coſe, che cadono ſotto queſto ſenſo, potrebbero a lui ſervire d'attributi infiniti; ma non farebbero che cagionar confuſione.

Ariſtotile nell' iſtoria degli animali dice eſſere il tatto comune a tutti.

OMNIBUS SENSUS UNUS INEST COMMUNIS TACTUS.



SIMPLICITÉ.

On la repréſente dans la premiere jeuneſſe, & vêtue d'une draperie blanche, qui eſt la couleur ſimbolique de la candeur. La colombe qu'on lui donne pour attribnt, ſignifie la ſimplicité des mœurs. Quant à la ſimplicité de l'eſprit qui tient un peu de l'imbécilité, ſon emblême eſt un faiſan qui cache ſa tête dans un buiſſon: cet animal s'imagine n'être point vu lorſqu'il ne voit point.

SEMPLICITÀ.

Viene rappreſentata di verde età, e veſtita d'una bianca ſtoffa, color ſimbolico del candore. La colomba, che le ſerve d'attribnto, indica la ſemplicità dei coſtumi. In quanto alla ſemplicità dello ſpirito, che partecipa alquanto dell' imbecillità, è dinotata dall' emblema del fagiano, che naſconde la teſta in un ceſpuglio: queſto animale crede di non eſſer veduto, quando non vede.



SERVITUDE.

LE joug qu'on lui met sur les épaules, & les épines sur lesquels elle marche, signifient la gênante obligation de l'état servile. Son vêtement est simple; & les aîles qu'elle a aux pieds, désignent la promptitude qu'elle doit avoir à obéir. La grue qui tient une pierre dans sa patte, est l'emblême de l'attention & de la vigilance qui lui conviennent, selon les paroles de l'Evangile :

SERVITU'.

IL giogo, che le si mette sul dorso, e la via spinosa, la quale corre, danno a divedere la dura catena dello stato servile. E' semplicemente vestita. Le ali de' piedi dinotano la celerità, che le si ricerca nell' obbedire. La grue, che tiene una pietra fra un artiglio, è emblema dell' attenzione, e della vigilanza, che ne fa il merito, secondo le parole del Vangelo :

BEATI SERVI ILLI, QUOS, CUM VENERIT DOMINUS, INVENERIT VIGILANTES.



SERVITUDE
ou esclavage.

CElle-ci est distinguée de la précédente, en ce qu'elle est vêtue encore plus simplement, & qu'elle s'occupe à un travail pénible. Sa tête rasée, & les chaînes qu'elle a aux pieds & au col, sont les marques de l'esclavage. Elle est en action de rouler une pierre extremement pesante, pour désigner l'excès de tirannie qui accable cet état.

SERVITU'
forzata, o sia schiavitù.

SI distingue dalla precedente per la maggiore semplicità delle sue vesti, e per la continua occupazione ad una fatica penosa. Il capo raso, e le catene, ond' ha avvinto il collo, e i piedi, sono i segni della schiavitu. Viene dipinta in atto di far rotolare una pietra di smisurata grandezza, per indicare l' eccesso di tirannia, che opprime questo stato.



SEVERITÉ.

UNe Matrône dans une attitude soutenue, & dont le regard est fier, caractérise ce sujet. Elle est couronnée d'une branche de chêne, qui est l'attribut de la force. Sa robe est de couleur violette, tirant sur le noir, pour marquer que l'excès de la gravité engendre la tristesse. Elle s'appuye sur un livre de loix, & tient une verge de fer. Le cube dans lequel est planté un poignard, désigne sa fermeté, & son infléxibilité. Selon ce vers de Virgile *En. liv.* 4.

SEVERITA'.

UNa Matrona rappresentata in atteggiamento sostenuto, e di sguardo fiero, caratterizza questo soggetto. S'incorona d'un ramo di quercia, attributo della forza. Le sue vesti sono di color violato tirante nel nero, per dimostrare che l'eccesso della gravità partorisce la malinconia. Appoggiasi sopra un libro di legge, e tiene una verga di ferro. Il cubo, nel quale è conficcato un pugnale, indica la sua fermezza, ed inflessibilità, giusta questo verso di Virgilio En. lib. 4.

MENS IMMOTA MANET, LACHRYMÆ VOLVUNTUR INANES.



SIECLE.

C'Eſt l'eſpace de cent années. On perſonnifie ce ſujet par un vieillard décrépit, pour faire connoître que le ſiecle eſt la plus longue durée de la vie humaine. Le Phénix qui renaît de ſa cendre eſt l'emblême qu'on lui donne, parce que ſelon quelques auteurs cet animal termine volontairement ſa carriere au bout de cent ans; & ſelon d'autres c'eſt au bout de cinq cent ans.

SECOLO.

E' Lo ſpazio di cent' anni, rappreſentato per la figura d' un vecchio decrepito, per far conoſcere che il detto ſpazio è per lo più il limite, a cui può giugnere la vita d'un uomo. La Fenice, che rinaſce dalle ſue ceneri, è l'emblema aggiunto a queſto ſoggetto, perchè, ſecondo alcuni autori, queſt' animale finiſce ſpontaneamente di vivere alla fine dei cento anni; e ſecondo altri alla fine dei cinquecento.



SILENCE.

On le représente par un jeune homme qui tient un doigt sur sa bouche, & qui de l'autre main fait signe de se taire. Son attribut est une branche de pêché. Les anciens consacroient cet arbre à Harpocrates Dieu du silence, parce que sa feuille est de la forme de la langue humaine. L'Arioste donne une chaussure de feutre au Silence, & un manteau noir, parce qu'il est ami de la nuit; & dans la peinture qu'il fait de la grotte du Sommeil il dit:

SILENZIO.

Figurato da un giovane uomo, che si mette l'indice alla bocca, e che con l'altra mano fa cenno che si taccia. Ha per attributo un ramo di persico. Quest' albero veniva dagli antichi consecrato ad Arpocrate, Dio del silenzio, perchè ha le foglie a guisa di lingua umana. L'Ariosto dà i calzamenti di feltro al Silenzio, ed un mantello nero, perchè è amico della notte; e nella pittura, ch' egli fa della grotta del Sonno, dice:

Il silenzio va intorno, e fa la scorta;
Ha le scarpe di feltro, e il mantel bruno;
E a quanti ne incontra di lontano,
Che non debbian venir cenna con mano.



SIMONIE.

C'Eſt la pratique criminelle de vendre ou d'acheter à prix d'argent des biens ou des dignités Eccléſiaſtiques. On la perſonnifie allégoriquement par une femme vêtue d'une draperie obſcure, & dont la tête eſt couverte d'un voile noir, pour indiquer que les ſimoniaques tiennent cachées leurs intentions. Près d'elle eſt un petit Temple, où brille dans des rayons éclatans le Saint-Eſprit en forme de colombe. Elle tient d'une main au deſſus du Temple une bourſe, & de l'autre cette inſcription:

SIMONIA.

E' Quel coſtume iniquo di vendere, e comprare a prezzo d'oro beni, o dignità Eccleſiaſtiche; e ſi rappreſenta allegoricamente ſotto forma di donna veſtita d'un drappo oſcuro, e coperta il capo d'un velo nero, per indicare che i ſimoniaci celano le loro intenzioni. Vicino a lei è un Tempietto, nel quale riſplende in mezzo a' raggi di luce lo Spirito Santo in forma di colomba. La figura allegorica allunga una mano, colla quale ſtringe una borſa, ſul detto Tempio, e con l'altra ſpiega queſto motto:

INTUITU PRETII.

L'étymologie de ce nom vient du crime de Simon Magicien, dont il eſt parlé dans les Actes des Apôtres.

L'etimologia di queſto nome è tirata dal delitto di Simon Mago, del quale ſi parla negli Atti degli Appoſtoli.



SINCERITÉ.

Cette vertu eſt repréſentée ſous la figure d'une belle vierge, vêtue modeſtement d'une robe blanche, & dont le regard plein de majeſté & de douceur inſpire la confiance & le reſpect. Elle tient une colombe contre ſon ſein, & préſente gracieuſement un cœur rayonnant.

SINCERITÀ.

Queſta virtù ſi rappreſenta ſotto figura di bella vergine, modeſtamente veſtita di bianca ſtoffa. Il di lei ſguardo pieno di maeſtà, e piacevolezza inſpira la confidenza, e il riſpetto. Si accoſta al ſeno una colomba, e preſenta grazioſamente un cuore riſplendente.



SIRENES.

CE font des monftres marins, qu'il ne faut pas confondre avec les Néréides. Selon la fable elles étoient trois fœurs. Les matelots qui écoutoient trop attentivement la mélodie de leurs chants, en étoient dévorés.

Il y a des poiffons dans les mers d'Afrique, qui ayant beaucoup de la forme humaine dans le haut du corps, ont donné lieu à cette fiction.

Ovide dans fes Métamorphofes les nomme filles d'Achéloüs & de Calliope, & dit qu'il leur refta après leurs métamorphofes le vifage, & la voix humaine.

SIRENE.

SOno le Sirene moftri marine, diftinti però dalle Nereidi. Giufta le favole erano tre forelle, al cui canto lufinghiero fovente troppo attentamente fidandofi i marinaj, venivano dalle fteffe divorati.

Nel mar d'Affrica hannovi alcuni pefci, che partecipando affai della forma umana nella parte fuperiore del loro corpo, han dato luogo a quefta finzione.

Ovidio nelle fue Metamorfofi le chiama figlie di Acheloo, e di Calliope, e dice, che loro reftò, dopo d'effere ftate trasformate, il volto, e la voce umana.

NE TAMEN ILLE CANOR, MULCENDAS NATUS AD AURES,
TANTAQUE DOS ORIS LINGUÆ DEPERDERET USUM
VIRGINEI VULTUS, ET VOX HUMANA REMANSIT.



SOLITUDE.

ELle se représente vêtue simplement, & assise tranquilement, s'appuyant sur un livre, parce que l'amour de la simplicité, de la tranquilité, & de la méditation engage à chercher la solitude. Elle est dans un lieu desert, & ses attributs sont un passereau, & un lievre. David:

SOLITUDINE.

SI rappresenta vestita semplicemente, ed assisa tranquillamente, in atto d'appoggiarsi sopra un libro; poichè l'amore della semplicità, della tranquillità, e della meditazione induce sovente a cercar la solitudine. E' posta in parte deserta; ed ha per attributi la lepre, ed un passero. Davidde:

SICUT PASSER SOLITARIUS IN DESERTO.



SOLSTICE
d'Eté.

C'Eſt lorſque le Soleil ſe trouve dans ſon plus grand éloignement de l'Equateur, qui eſt à vingt-trois degrés & demi, ce qui arrive deux fois l'an: dans le ſolſtice d'été le Soleil eſt au tropique du cancer, & c'eſt ce qui donne le jour le plus long de l'été, & la nuit la plus courte.

On le repréſente nu, pour indiquer les chaleurs de cette ſaiſon. Le cercle dont ſa tête eſt entouré, lequel eſt orné de neuf étoiles, & du ſigne du cancer ſignifie ce tropique. Il eſt en action de retourner en arrier, parce qu'il ſemble pendant le ſolſtice que le Soleil rétrograde ou s'arrête, & c'eſt de cette action qu'on a composé le mot latin *Solſtitium*. La boule qu'il tient dont un quart eſt ombré, & les trois autres quarts lumineux, déſigne la grandeur des jours, & la brieveté des nuits.

SOLSTIZIO
d'Eſtate.

ARriva quando il Sole ritrovaſi nella ſua più grande diſtanza dall' Equatore, ch' è di ventitre gradi, e mezzo; e queſto avviene due volte per anno. Nel ſolſtizio della ſtate trovandoſi il Sole al tropico del Cancro, fa che abbiamo il giorno il più lungo della ſtate, e la notte la più breve.

Dipingeſi ignudo per riguardo ai calori di queſta ſtagione. Il circolo adorno di nove ſtelle, e del ſegno del cancro, che gli circonda il capo, indica il detto tropico Egli è come in atto di ritornar indietro, perchè pare che nel ſolſtizio il Sole dia indietro, o s'arreſti; e da queſt'azione è ſtata compoſta la parola latina Solſtitium. *La palla, ch' egli tiene, ombrata in uno de' quarti, e luminoſa negli altri tre, indica la lunghezza de' giorni, e la brevità delle notti.*



SOLSTICE
d'Hiver.

DAns le solstice d'hiver le Soleil est au tropique du Capricorne, c'est ce qui donne le jour le plus court, & la nuit la plus longue. Ainsi qu'il est désigné par la boule que tient cette figure qui n'a qu'une quatrieme partie d'éclairée, & les trois autres obscures. On l'habille de fourrures, pour marquer la rigeur de la saison dans laquelle il arrive. Le cercle qu'il a aux jambes avec douze étoiles, & le signe du Capricorne sont les marques distinctives de ce tropique.

SOLSTIZIO
d'Inverno.

NEl solstizio d'inverno il Sole è al tropico del Capricorno, ed in tal situazione rende il giorno più corto, e la notte più lunga, come vien dinotato dal globo, che tiene questa figura, rischiarato solo nella quarta parte, e oscurato nelle altre tre. Si veste di pelliccie, per dinotare il rigore della stagione, nella quale entra. Il circolo, che ha intorno alle gambe con dodici stelle, ed il segno del Capricorno, distinguono questo tropico.



SOUPÇON.

ON peint le Soupçon par une figure dont le regard est inquiet. Elle est sur la défensive, & remparée derriere un grand bouclier à l'antique, sur lequel est représenté un tigre en fureur.

Cet animal lui est donné pour attribut, parce que, selon Aristote, il est si soupçonneux qu'il prend tout en mauvaise part, même les sons les plus mélodieux de la musique. Le coq qui est sur le casque de cette figure, est l'emblême de la vigilance.

L'Arioste, dans le second des cinq chants aioutés à son Poëme, dépeint ainsi le Soupçon:

SOSPETTO.

SI dipinge per una figura di sguardo inquieto, pronta alla difesa, e riparata dietro un grande scudo all' antica, sopra il quale è disegnata una tigre infuriata.

Gli si dà quest' animale per attributo, perchè, secondo Aristotile, egli è sì sospettoso, che prende tutto sinistramente, e per fino i suoni più armoniosi della musica. Il gallo, che ha sull' elmo, è l'emblema della vigilanza.

L'Ariosto, nel secondo dei cinque canti aggiunti al suo Poema, così dipinge il Sospetto:

GRIDA DA MERLI, E TIEN LE GUARDIE DESTE,
NE' MAI RIPOSA AL SOL, NE' AL CIEL OSCURO:
E FERRO SOPRA FERRO, E FERRO VESTE:
QUANTO PIU S'ARMA, E' TANTO MEN SICURO.
MUTA, ED ACCRESCE OR QUELLE COSE, OR QUESTE
ALLE PORTE, AL SERRAGLIO, AL FOSSO, AL MURO,
PER DARNE ALTRUI MUNIZION, GLI AVANZA,
E NON GLI PAR CHE MAI N'ABBIA ABBASTANZA.



SPLENDEUR.

CE sujet est caractérisé allégoriquement par la figure d'une Matrône de bel aspect, vêtue d'une robe de couleur pourpre enrichie d'or. Cette parure étoit consacrée par les anciens aux personnes illustres. La massue sur laquelle elle s'appuye étoit aussi chez eux le symbole des vertus, comme la chaîne & la médaille d'or en étoient la récompence. Elle a une couronne d'hyacinte, fleur qui étoit dédiée à Apollon; & le flambeau allumé qu'elle tient est allusif à l'éclat des belles actions.

SPLENDORE.

QUesto soggetto viene allegoricamente caratterizzato sotto forma di Matrona di vago aspetto, vestita d'un drappo del color della porpora, arricchito d'oro, Questa maniera d'abito era fra gli antichi destinata alle persone illustri. La clava; sopra la quale s'appoggia, era pur fra loro come il simbolo delle virtù, come ne facevano la ricompensa la collana, e la medaglia d'oro. E' incoronata di fiori di giacinto, dedicati ad Apollo. La face accesa, ch'ella tiene, è allusiva allo splendore delle belle azioni.



STABILITÉ.

LA figure dont on se sert pour caractériser ce sujet, est vêtue d'une draperie noire, parce que cette couleur ne pouvant être changée par la teinture en aucune autre couleur, est un des plus significatifs emblêmes de la stabilité. Le cube de marbre, sur lequel elle est assise, & les deux pieux plantés d'à-plomb en terre, sur lesquelles elle s'appuye & se soutient, signifient quelle est ferme & immuable.

STABILITA'.

LA figura, della quale si serve per caratterizzare questo soggetto, si veste d'un drappo nero, che per essere un colore che non ammette alcun cangiamento con le altre tinte, è un emblema de' più significanti della stabilità Siede sopra un cubo di marmo : s' appoggia, e si sostiene a due pali conficcati perpendicolarmente in terra, che indicano la di lei fermezza, ed immutabilità.



STÉRILITÉ.

LEs anciens ont exprimé ce sujet par une femme dont le maintient est languissant, & le visage mélancolique. Elle s'appuye sur une mule, & tient une branche de saule; ces attributs lui conviennent, parce que ni l'un ni l'autre ne porte de fruit. Elle tient & regarde un bouquet d'apios, c'est une plante de l'Isle de Candie faite à peu près comme la rue, & qui a la même proprieté.

Pline, *liv.* 20. *ch.* 11., dit, que dans le cœur de l'apios naissent de petits vers qui rendent stériles les femmes, & mêmes les hommes qui en mangent.

STERILITA'.

CI viene espressa dagli antichi per la figura di una donna di portamento manchevole, e volto malinconico, appoggiata sopra una mula, e tenente in mano un ramo di salice: attributi che le convengono, perchè nè l'uno, nè l'altro non rende alcun frutto. Tiene di più, e rimira un mazzetto d'appio, pianta dell' Isola di Candia, quasi simile alla ruta, e che ha la stessa proprietà.

Plinio lib. 20. cap. 11. *dice, nel cuore dell'appio nascono de' vermetti, che isteriliscono le donne, e gli uomini, che ne mangiano.*

CLAUDE VERMICULOS GIGNI, IDEOQUE EOS, QUI EDERINT STERILESCERE MARES, FŒMINASQUE.



STRATAGEME militaire.

Pour caractériser ce sujet on peint un soldat armé, & qui est aux aguets derriere un retranchement palissadé. Il couvre un piege en étendant dessus une draperie d'étoffe d'or. Près de lui est un renard, qui est l'attribut de la fourberie & de la finesse.

STRATAGEMMA militare.

Per caratterizzare questo soggetto si dipinge un soldato armato, il quale sta in aguato dietro un trinceramento munito di palizzate. Nasconde un laccio sotto un drappo di stoffa d'oro, ch' egli stende. Ha vicino una volpe, attributo della furberia, e dell' inganno.



STUPIDITÉ.

C'Eſt un défaut de ſentiment qu'il ne faut pas confondre avec la bêtiſe qui eſt un défaut d'intelligence. On repréſente ce ſujet par une femme vêtue négligemment, pour marquer que les ſtupides ne ſont affectés de rien. Elle eſt couronnée de Narciſe, parce qu'on prétend que l'odeur de cette fleur appeſenti l'eſprit. Elle eſt aſſiſe dans une eſpece d'aſſoupiſſement, & s'appuye ſur une brebis, animal naturellement ſtupide.

STUPIDITÀ.

Egli è un difetto di ſentimento, che non deve confonderſi colla ſciocchezza, la quale è un difetto d'intelligenza. Si rappreſenta in forma di donna negligentemente veſtita, per dimoſtrare, che gli ſtupidi non ſi dan penſiero di nulla. S'inghirlanda di narciſo, perchè pretendeſi, che l'odore di queſto fiore aggravi l'intelletto. Siede come mezzo ſonnacchioſa, appoggiandoſi ſopra d'una pecora, animale per ſe ſtupido.



SUBSTANCE.

LA ſubſtance eſt ce qui conſtitue proprement chaque choſe, & qui en eſt l'eſſence. On diſtingue des ſubſtances ſpirituelles, & des ſubſtances matérielles, c'eſt cette derniere que l'on traite ici, & qui ſe perſonnifie par une belle femme dans un parfait embonpoint, couronnée de pampres & d'épics de blé, & preſſant ſes mamelles dont elle fait jaillir le lait en abondance.

SOSTANZA.

E' Propriamente la ſoſtanza quello, che coſtituiſce l'eſſenza di qualunque coſa. Si diſtingue la ſoſtanza in ſpirituale, e materiale. Trattaſi qui di queſt' ultima, rappreſentata per la figura di bella donna di color vivo, e indicante ſanità. E' coronata di pampini, e ſpiche di biada. Spreme dalle due mammelle latte in abbondanza.



SUBTILITÉ
de génie.

LEs Grecs exprimoient allégoriquement ce ſujet par une Minerve qui tenoit un javelot ſur la tête d'un Sphinx. C'eſt ce que rapporte P. Val. lib. 6. ſur l'autorité de Pline.

ACUTEZZA
d'ingegno.

I Greci rappreſentavano allegoricamente queſto ſoggetto per la figura di Minerva, che teneva un' aſta breve ſopra la teſta d'una Sfinge, come riferiſce Pier. Valer. lib. 6. con l'autorità di Plinio.

EA VERO HASTÆ PALLADIÆ CUSPIDI SUBJECTA OSTENDIT, NIHIL TAM ABDITUM, ET RECONDITUM ESSE, QUOD INGENII ACUMINE EXERI, ET PALAM PROFERRI NON POSSIT : ITA QUIDEM SPHYNGES.



SUPERBE.

SElon Saint Bernard c'eſt la ſoif des grandeurs, & la complaiſance outrée pour ſon mérite perſonnel ; c'eſt pourquoi on peint ce ſujet ſous la figure d'une belle femme dans une attitude altiere, & vêtue richement : ſa coëffure eſt enrichie d'or & de quantité de perles. Ses attributs ſont un miroir, dans lequel elle ſe contemple avec plaiſir. Le Paon qui étale ſa queue lui eſt auſſi donné pour emblême, parce qu'il eſt ſi occupé de ſa beauté, qu'il mépriſe la compagnie des autres oiſeaux.

Dante cite Lucifer pour l'exemple de ce vice, diſant au chant du Paradis.

SUPERBIA.

SEcondo San Bernardo è la brama delle grandezze, e la soverchia compiacenza per il merito personale ; e però viene rappresentata sotto forma di bella donna altera, riccamente vestita, e col capo adorno di perle, e d'oro. Ha per attributo uno specchio, nel quale si vaneggia. Il Pavone, che dilata la coda, le serve d'emblema, perche si compiace egli tanto della bellezza delle sue piume, che ricusa la compagnia degli altri volatili.

Dante nel canto del Paradiso accenna Lucifero per primo esempiare di questo vizio.

PRINCIPIO DEL CADER FU IL MALEDETTO
SUPERBIR DI COLUI, CHE TU VEDESTI
DA TUTTI I PESI DEL MONDO COSTRETTO.



SUPERSTITION.

C'Eſt une vénération religieuſe, fondée ſur la crainte & ſur l'ignorance des hommes, ſelon ce vers de Virg. liv. 8. Eneid.

SUPERSTIZIONE.

R Eligioſo riſpetto fondato ſul timore, e l'ignoranza degli uomini, giuſta il verſo di Virgilio lib. 8. *delle Eneid.*

VANA SUPERSTITIO, VETERUMQUE IGNARA DEORUM.

Elle s'exprime par une vieille femme qui tient un cierge allumé, & un cercle d'étoiles, qui entoure les ſignes des ſept planetes qu'elle conſidere d'un air inquiet. Ses attributs ſont le hibou & la corneille, qui ſervoient à la ſuperſtition. Virgile Egl. 1. dit:

Si eſprime ſotto figura di vecchia donna, che tiene una candela acceſa, ed un cerchio di ſtelle, che circonda i ſegni dei pianeti, ch' ella conſidera con un' aria d'inquietudine. Ha per attributi il barbaggiani, e la cornacchia, che ſervivano alle ſuperſtizioni, ſecondo Virg. Egl. 1.

SÆPE SINISTRA CAVA PRÆDIXIT AB ILICE CORNIX.



SUPPLICATION.

CE sujet tiré d'une Médaille de Neron, & rapporté par Cesar Ripa, étoit chez les Romains le nom d'une solemnité religieuse ordonnée par le Senat, pour appaiser les Dieux, les supplier d'être propices, ou pour les remercier de quelques faveurs reçues. On étendoit des lits magnifiques à terre dans les Temples aux pieds des Autels, & les Senateurs alloient avec leurs familles & le peuple, chanter des hymnes, & présenter des offrandes de fleurs odoriferantes de toutes les sortes.

Une jeune Vierge gracieuse couronnée de laurier, à genoux sur un de ces lits, & parant un Autel d'une guirlande de fleurs, est l'allégorie de la supplication.

SUPPLICAZIONE.

IL nome di questo soggetto, tratto da una Medaglia di Nerone, e riferito da Cesare Ripa, era presso i Romani quello di una solennità religiosa ordinata dal Senato, per rappacificare, o supplicare i Dei del loro favore, o per render loro grazie di qualche beneficio ricevuto. Stendevansi a tal effetto magnifici letti sul pavimento dei Tempj ai piedi degli Altari, sopra i quali i Senatori colle loro famiglie, e il popolo cantavano inni, e presentavano fiori odoriferi di tutte le sorte.

Una Vergine graziosa, coronata d'alloro, inginocchiata sopra uno de' detti letti, e che adorna un Altare d'una ghirlanda di fiori, fa l'allegoria della supplicazione.



SURETÉ.

ON la repréſente couronnée d'olivier, ſymbole de paix, & aſſiſe tranquilement dans un retrenchement fortifié de paliſſades. Elle tient une lance, & s'appuye ſur un troncon de colonne qui eſt l'attribut de la force.

SICUREZZA.

R*Appreſentaſi coronata d'ulivo, ſimbolo di pace, ed aſſiſa tranquillamente in un trinceramento fornito di palizzate. Tiene una lancia, ed appoggiaſi ad un tronco di colonna, attributo della forza.*



SYMMÉTRIE.

C'Eſt le nom que l'on donne au rapport regulier de pluſieurs choſes les unes avec les autres. Les Architectes nomment ſymmétrie uniforme celle, dont la même ordonnance regne dans un pourtour ; & ſymmétrie reſpective celle, dont les côtés oppoſés ſont pareils entr'eux.

Voulant perſonnifier ce ſujet, on peint une femme dans une attitude ſymmétrique, c'eſt-à-dire ayant la tête droite & vue de face. Les bras étendus dans la même poſition, & tenant dans chacunes de ſes mains un flambeau à égale diſtance, & à égale hauteur.

SIMMETRIA.

Parola greca compoſta, che ſignifica la relazione regolare di più coſe fra loro. Gli Architetti chiamano ſimmetria uniforme quella, l'ordine della quale regna nella ſteſſa maniera in una circonferenza : e ſimmetria riſpettiva quella, i cui lati oppoſti ſono fra loro uguali.

Volendoſi dar corpo a queſto ſoggetto, ſi dipinge una donna in un atteggiamento ſimmetrico, con la teſta diritta, e veduta in proſpetto. Ha pure le braccia ſteſe con ſimmetria, tenendo in ciaſcheduna delle mani una face in ugual diſtanza, e a uguale altezza.



TEMPERANCE.

Les attributs ordinaires de cette vertu sont l'eau & le vin qu'elle mêle ensemble, pour corriger l'un par l'autre. L'éléphant lui est aussi donné pour symbole ; cet animal n'excédant jamais la même quantité de nouriture qu'il est accoutumé de prendre. P. Valer. lib. I. dit :

TEMPERANZA.

Gli attributi ordinarj ingiunti a questa virtù sono l'acqua, ed il vino, ch'ella confonde insieme, per correggere la forza di questo con la semplicità dell'altra. Ha di più per simbolo l'elefante, animale esatto nella quantità de' nutrimenti, ch'egli prende giornalmente. Pier. Val. lib. I. dice :

ASSUETUS ENIM CERTÆ PABULI MENSURÆ, SIQUID LARGIUS, OPULENTIUSQUE APPOSUERIS, TANTUM ASSUMIT, QUANTUM QUOTIDIANA CONSUETUDINE PASCERE SIT INSTITUTUS.



TEMPÊTE.

ELle peut entrer dans le nombre des Nymphes de l'air, on la peint le visage irrité, dans une attitude furibonde, & assise sur des nuages orageux, parmi lesquels sont plusieurs vents qui soufflent dans un sens opposé. Elle répand de la grêle en abondance, qui brise des arbres, & détruit des moissons. On peut joindre à ces désastres l'image d'une mer agitée, & quelques vaisseaux qui périssent.

L'imagination de l'Artiste peut être fructueusement excitée par la description qu'en fait Virgile.

TEMPESTA.

SI può mettere nel numero delle Ninfe dell' aria, dipinta collo sdegno sul volto, ed assisa sopra alcuni nubi tempestose, agitate da più venti. Versa della grandine in abbondanza, che sfronda gli alberi, e abbatte le messi. Si può a questi effetti della tempesta aggiugnere l'immagine d'un mar in burrasca, in cui si veggano naufragare alcuni vascelli.

La fantasia dell'Artista può essere in tal caso fruttuosamente eccitata dalla descrizione, che ne fa Virgilio.

HÆC UBI DICTA, CAVUM CONVERSA CUSPIDE MONTEM
IMPULIT IN LATUS: AC VENTI, VELUT AGMINE FACTO,
QUA DATA PORTA, RUUNT ET TERRAS TURBINE PERFLANT.
INCUBUERE MARI, TOTUMQUE A SEDIBUS IMIS
UNA EURUSQUE, NOTUSQUE RUUNT, CREBERQUE PROCELLIS
AFRICUS, ET VASTOS VOLVUNT AD LITORA FLUCTUS.
INSEQUITUR CLAMORQUE VIRUM, STRIDORQUE RUDENTUM.
ERIPIUNT SUBITO NUBES CŒLUMQUE, DIEMQUE
TEUCRORUM EX OCULIS: PONTO NOX INCUBAT ATRA.
INTONUERE POLI, ET CREBRIS MICAT IGNIBUS ÆTHER,
PRÆSENTEMQUE VIRIS INTENTANT OMNIA MORTEM.

Vide cætera paullo post Lib. 1. Æneid.



TEMS.

LEs Poëtes repréſentent le Tems ſous la figure de Saturne, c'eſt-à-dire d'un vieillard ſec & décharné, ayant une longue barbe, & la tête chauve. Il a des aîles aux épaules, pour marquer la vélocité dont il paſſe. D'une main il tient une faux, & de l'autre une horloge à ſable: l'une eſt l'emblême de la déſtruction, & l'autre celui de la viciſſitude des choſes terreſtres. Ceux qui y ajoutent un ſerpent qui ſe mordant la queue forme un cercle, le peignent comme une image de l'éternité.

On peut lire cette deſcription du Tems par Rouſſeau.

TEMPO.

I Poeti rappreſentano il Tempo ſotto la figura di Saturno, cioè d'un vecchione ſecco, e ſcarmo, con lunga barba, e chiome canute. Egli ha l'ali al dorſo, per dinotare la ſua velocità. Tiene con una mano una falce, e con l'altra un orologio a polvere: l'uno emblema della diſtruzione, l'altro della viciſſitudine delle coſe terrene. Quelli che vi aggiungono il ſerpente, il quale mordendoſi la coda forma un cerchio, lo dipingono come un' immagine paſſeggera della immobile eternità.

Se ne legga la ſeguente deſcrizione di Rouſſeau Poeta Franceſe.

Ce vieillard qui d'un vol agile
Fuit sans jamais être arrêté,
Le tems, cette image mobile
De l'immobile eternité,
A peine du sein des tenebres
Fait eclore les faits celebres;
Qu'il les replonge dans la nuit.
Auteur de tout ce qui doit être,
Il detruit tout ce qu'il fait naître
A mesure qu'il le produit.



TENACITÉ.

LE lierre étant de toutes les plantes la plus ténace, comme le dit Catulle dans l'épithalame de Manlius:

UT TENAX HEDERA HUC, ET HUC
ARBOREM IMPLICAT ERRANS.

Sert d'attribut à ce sujet, qui n'est exprimé que par cette plante qui lie, entoure & serre étroitement une femme d'âge avancé.

Il étoit de sinistre augure chez les Romains, que le Prêtre de Jupiter non seulement toucha, mais encore nomma le lierre ; ils prétendoient que les Prêtres devoient êtres libre absolument pour sacrifier.

TENACITÀ.

L'Edera, ch'è la più tenace fra tutte le piante, come asserisce Catullo nell' epitalamio di Manlio:

Serve d'attributo a questo soggetto, espresso solo per la detta pianta, la quale lega, ed attornia strettamente una donna d'età avanzata.

Prendevano i Romani in sinistro augurio, che il Sacerdote di Giove non solo toccasse, ma nominasse anche l'edera; pretendendo, che i Sacerdoti dovessero essere liberi e d'opere, e di pensieri mondani per far sacrificio.



TENTATION.

Jeune & belle vierge vêtue simplement, elle tient sur ses genoux un vase de feu qu'elle attise. Un Génie noir & laid lui présente une bourse & des joyaux, & un Génie blanc & gracieux s'efforce de lui faire accépter une palme. Elle parroit indecise dans le choix.

TENTAZIONE.

Giovane, e bella vergine, semplicemente vestita, la quale tiene sulle ginocchia un vaso di fuoco, che va attizzando. Un Genio fosco, e brutto le presenta una borsa, e delle gioje; ed un Genio bianco, e grazioso si sforza di farle ricevere una palma. Sembra indecisa sulla scelta.



THÉOLOGIE.

C'Est la Science qui traite de Dieu, & de la Religion. On la représente assise sur un globe terrestre, tenant un livre, & dans la contemplation du ciel qui est ouvert. Son vêtement est composé des couleurs symboliques des trois vertus Théologales : le voile blanc designe la Foi, la jupe verte l'Espérance, & le corset rouge la Charité. Le Saint-Esprit dont les rayons l'éclairent, signifie que les connoissances de cette Science émanent de l'Esprit Divin.

TEOLOGIA.

Cioè Scienza, che tratta di Dio, e della Religione. Rappresentasi assisa sopra un globo terrestre, con un libro alla mano, e contemplando il Cielo aperto. E' vestita, ed aggiustata a varj colori simbolici delle tre virtù Teologali : il velo bianco è allusivo alla Fede, la gonna verde alla Speranza, ed il busto rosso alla Carità. Lo Spirito Santo, che diffonde i suoi raggi sopra la figura allegorica, dinota che le di lei cognizioni sono piene dello Spirito di Dio.



THÉORIE.

C'Est l'opposé de la pratique. Comme elle n'a pour objet que la partie ſpeculative d'une ſcience, on la repréſente aſſiſe tranquilement dans une attitude penſive, & s'appuyant ſur un livre fermé. Elle a ſur ſa tête un compas ouvert, dont les pointes ſont dirigées vers le ciel. Cet emblême hiéroglyphique ſignifie qu'elle s'attache plutôt à la démonſtration qu'à la pratique des vérités.

TEORIA.

E' L'oppoſto della pratica. Siccome non ha per oggetto, che la parte ſpecolativa d'una ſcienza, ſi rappreſenta aſſiſa tranquillamente in un' attitudine penſieroſa, ed appoggiata ſopra un libro chiuſo. Ha ſul capo un compaſſo, le cui punte diviſe ſono rivolte verſo il Cielo. Queſto emblema geroglifico ſignifica, ch'ella è più intenta alla dimoſtrazione, che alla pratica delle verità.



TERREUR.

ELle se représente furieuse, marchant à grands pas, & sonnant de la trompette, pour indiquer la crainte qu'elle inspire. Elle est coëffée & vêtue d'une peau de lion, qui est l'emblême du courage, & tient un bouclier, sur lequel est la tête de Meduse.

Voyez Epouvente *tom.* 1. *pag.* 185.

TERRORE.

R*Appresentasi in un' aria di furore, correndo a gran passi, e suonando la tromba, per indicare lo spavento, che il terrore inspira. E' acconciato, e vestito d'una pelle di leone, emblema dell' ardire, e tiene uno scudo, sopra il quale è disegnata la testa di Medusa.*

Si vegga *Spavento* tom. 1. pag. 185.



TOLÉRANCE.

C'Est une qualité compatiſſante du cœur, & qui s'acquiert par l'expérience & par la conſideration de la fragilité humaine; ainſi on la peint ſous la figure d'une femme dans la maturité de l'âge, qui avec tranquilité ſupporte ſur ſon eſtomac une groſſe pierre, ſur laquelle eſt ce mot:

TOLLERANZA.

E' Una qualità compaſſionevole del cuore, che ſi acquiſta coll' eſperienza, e la conſiderazione dell' umana fragilità; che però rappreſentaſi ſotto figura di donna d'età matura, che porta con ſofferenza ſopra lo ſtomaco una groſſa pietra, ſulla quale è queſto motto:

Rebus me servo secundis.



TRAGÉDIE.

LA dignité de ce Poëme, la douleur qu'il cause, & la terreur qu'il inspire, sont caractérisés par la figure d'une belle femme majestueuse, chaussée en cothurne, vêtue de deuil, & tenant un poignard ensanglanté. Elle a un mouchoir dont elle essuye ses larmes, & dans le fond on voit un trophée de dépouilles héroiques, & un palais embrassé.

Voyez Melpomene p. 212. to. 2.

Boileau dans le chant 3. de son Art Poétique dit:

TRAGEDIA.

LA dignità di questo Poema, il dolore di cui è cagione, e il terror ch'egli ispira, vengono caratterizzati nella figura di bella donna maestosa, calzata di coturno, e vestita a lutto, che tiene un pugnale insanguinato in mano. Asciugasi con un fazzoletto le lagrime dagli occhj. Si vede nel fondo un trofeo di spoglie eroiche, ed un Palagio incendiato.

Si vegga Melpomene pag. 212. to. 2.

Boileau nel Canto 3. dell'Arte poetica dice:

AINSI POUR NOUS CHARMER, LA TRAGEDIE EN PLEURS,
D'OEDIPE TOUT SANGLANT FIT PARLER LES DOULEURS;
D'ORESTE PARRICIDE EXPRIMA LES ALARMES;
ET POUR NOUS DIVERTIR, NOUS ARRACHA DES LARMES.



TRAHISON.

CEt infame excès, qui deshonnore l'humanité, est personnifié par une vieille femme d'aspect affreux, qui caresse un jeune adolescent, & qui dans le même tems qu'elle lui donne un baiser, se prépare à lui donner un coup de poignard.

TRADIMENTO.

QUesto trasporto d'un' anima iniqua, che disonora l'umanità, viene rappresentato allegoricamente da una vecchia femmina d'aspetto spaventevole, che accarezza un giovanetto, e che nello stesso momento, che lo bacia, si appresta a dargli un colpo di pugnale.



TRANQUILITÉ.

ON la représente assise paisiblement, & regardant une mer en calme. Son symbole est un Alcyon dans son nid. Cet oiseau a le plumage bleu, vert & rouge, & le bec tranchant. Les anciens le consideroient comme le précurseur du beau tems.

Voyez dans les Métamorph. d'Ovide liv. II. ce qu'il dit de l'Alcyon:

TRANQUILLITA'.

RAppresentasi assisa tranquillamente in atto di mirare un mare in calma. Ha per simbolo un Alcione entro al suo nido. Quest' uccello ha le piume azzurre, verdi, e rosse, ed il becco tagliente. Gli antichi lo consideravano come foriero del buon tempo.

Si legga Ovidio nelle sue Metamorf. lib. II. ove parla dell' Alcione;

PERQUE DIES PLACIDOS HYBERNO TEMPORE SEPTEM
INCUBAT HALCYONE PENDENTIBUS ÆQUORE NIDIS.
TUM VIA TUTA MARIS; VENTOS CUSTODIT, ET ARCET
ÆOLUS EGRESSU: PRÆSTATQUE NEPOTIBUS ÆQUOR.
HOS ALIQUIS SENIOR CIRCUM FRETA LATA VOLANTES
SPECTAT: ET AD FINEM SERVATOS LAUDAT AMORES.



TREVE.

Elle est assise sur un trophé d'armes, & sans casque. Elle a cependant encore sa cuirasse, pour marquer que les ostilités ne sont que suspendues par une convention réciproquement fondée sur la bonne foi : ce qui est indiqué par sa main gauche qu'elle tient appuyée sur sa poitrine en signe d'assurance, & par l'épée qu'elle tient de la main droite, dont la pointe est baissée vers la terre.

TREGUA.

E' Assisa sopra un trofeo d'armi senza elmo, ma cinta ancora di corazza, per indicare, che le ostilità in tempo di tregua non sono che sospese per una reciproca convenzione, fondata sulla buona fede; il che viene dinotato dalla mano sinistra, che la figura allegorica tiene appoggiata sul petto, in segno di sicurezza, e dalla spada, ch'ella stringe nella destra colla punta rivolta a terra.



TRIBULATION.

CEtte affliction intérieure de l'ame est caractérisée par une femme vêtue d'une robe noire, ayant les cheveux épars & abattus. Elle tient un cœur sur une enclume, & le bat avec un petit fléau fait comme ceux dont on se sert pour batter le bled. C'est du nom latin de cet instrument que l'on a formé le mot de *tribulation*.

TRIBULAZIONE.

QUest' interna afflizione dell' animo è caratterizzata sotto forma di donna vestita a lutto, coi capegli sparsi, che tiene un cuore sopra d'un incudine, e lo batte col coreggiato; stromento, del quale si serve a battere il grano. Dalla parola latina di quest' istrumento si è formata quella di tribulazione.



TRITON.

C'Eſt, ſelon la fable, une Divinité ſubalterne de la mer. Les Poëtes le font fils & meſſager de Neptune. On le peint de forme humaine juſqu'à la ceinture, & le reſte terminé en queue de poiſſon. Il ſouffle dans une conque marine, qui lui ſert de trompette. La plus part des Dieux marins ſe nomment Tritons, & ſe peigne ordinairement avec des coquillages, des perles, & du corail, ainſi que les Néreides.

TRITONE.

SEcondo la favola è una Divinità ſubordinata del mare. I Poeti lo dicono figlio, e meſſaggero di Nettuno. Si dipinge di forma umana nella parte ſuperiore del corpo, e finiſce a coda di peſce. Dà fiato ad una conca marina, che gli ſerve di tromba. La maggior parte degli Dei marini diconſi Tritoni, ordinariamente dipinti con alcune conchiglie, ornati di perle, e di coralli, come le Nereidi.



TROMPERIE.

ELle se peint belle & riante, présentant gracieusement une corbeille remplie de fleurs, parmi lesquelles est un serpent. Elle tient cachés derriere elle plusieurs hameçons. Ses jambes sont terminées en queue de serpent, pour marquer qu'elle rampe pour s'élever & parvenir à ses fins.

INGANNO.

SI dipinge di figura bella, e ridente, in atto di presentare graziosamente una cesta ripiena di fiori, fra i quali è un serpente. Nasconde dopo di se varj ami. Le sue gambe terminano in coda di serpente, per indicare che l'inganno va serpeggiando, per poscia alzarsi, ed arrivare ai suoi fini.



TOURMENT.

CE font les divers àttributs que l'on donne à ce fujet qui caractérifent les tourments divers dont l'humanité peut être affligée.

On repréfente une figure dont l'attitude agitée indique les douleurs qu'elle reffent. Sa tête entourée d'épines fignifie les tourments de l'efprit. L'affreux ferpent qui la menace dénote que la crainte du peril le rend plus redoutable; & le vautour qui lui ronge le cœur eft l'image de la fouffrance corporelle, fous laquelle l'humanité eft obligée à la fin de fuccomber.

TORMENTO.

I Diverfi attributi aggiunti a quefto foggetto fono quelli, che caratterizzano le varie forte di tormenti, dai quali l'umanità può effere travagliata.

Si rapprefenta una figura, il cui atteggiamento agitato indica i dolori, ch' ella foffre. Ha il capo circondato di fpine, allufive ai tormenti dell'animo. Un' orrida ferpe minaccia di avventarfele: lo che dinota, che il tormento diviene più fpaventevole per il timore del pericolo. L' avvoltojo, che le rode il cuore, è l' immagine della tolleranza corporale, fotto la quale l'umanità è alla fine coftretta di foccombere.



TUTELE.

LA figure d'une Matrône qui tient un livre où eſt le mot : COMPUTA, & ſur lequel ſont des balances, exprime ce ſujet. On connoît par ces attributs la juſteſſe & l'équité requiſe dans l'adminiſtration des biens d'un pupille. Le ſoin perſonnel, qui n'eſt pas de moindre conſéquence que le précédent, eſt indiqué par le drapeau dont cette figure couvre un berceau, dans lequel dort un enfant. La vigilance requiſe à la qualité de tuteur eſt ſymboliſée par le coq.

TUTELA.

LA figura d'una Matrona, che tiene un libro, ov' è la parola COMPUTA, *e ſopra il quale ſono due bilance, eſprime queſto ſoggetto. Si riferiſcono queſti attributi al buon regolamento, ed all'equità richieſta nell'amminiſtrazione de' beni d'un pupillo. L'attenzion perſonale, che non è di minor conſeguenza dell' altra, viene indicata dal drappo, con cui queſta figura copre una cuna, nella quale dorme un bambino. La vigilanza neceſſaria al carattere di tutore è ſimboleggiata dal gallo.*



TYRANNIE.

ON peint la tyrannie ſous la figure d'une femme pâle, & dont la vue égarée ſignifie que cet odieux excès d'injuſtice & de cruauté eſt toujours accompagné de la crainte & du trouble. Sa couronne eſt de fer, ſon ſceptre eſt une épée nue: elle a une cuiraſſe, préſente un joug, & ſa robe eſt tachée de ſang.

TIRANNIA.

SI dipinge la tirannia ſotto figura di donna pallida, il cui ſguardo ſmarrito indica, che queſt' odioſo eceſſo d'ingiuſtizia, e crudeltà è ſempre accompagnato dal timore, e dall'affanno. Le ſue veſti ſono macchiate di ſangue. Ha ſul capo una corona di ferro: tiene in vece di ſcettro una ſpada ſguainata, ed è armata di corazza. Si dipinge in atto di preſentare un giogo.



UNION.

MAtrône gracieuse couronnée d'olivier symbole de paix, & de mirthe qui est le hiérogliphe de l'allegresse, selon Pier. Valer. liv. 50.

ERAT ET HILARITATIS INDICIUM RAMUS MYRTI.

Elle s'appuye sur un faisseau de baguettes étroitement liées ensemble sans les faire plier. Cet emblême est l'image de la force & de l'union.

UNIONE.

M*Atrona graziosa coronata d'ulivo, simbolo di pace, e di mirto, geroglifico d'allegrezza, secondo Pier. Valer. lib.* 50. *de' suoi Geroglifici.*

Appoggiasi ad un fascio di verghe strettamente legate insieme senza farle piegare; le quali sono l'immagine del valore dell'unione.



USAGE.

L'Usage s'introduit insensiblement, avec le tems il sert d'une espece de loi ; & les anciens disoient que l'usage établi d'un consentement universel étoit aussi valide que les loix de l'Empereur.

On représente ce sujet par la figure d'un vieillard, pour marquer qu'il tire son autorité de son ancienneté, il s'appuye des deux mains sur une meule à éguiser, sur laquelle sont gravées ces paroles :

USO.

L'Uso s'introduce insensibilmente, e col tempo passa in legge. Volevano gli antichi, che l'uso stabilito dal consenso universale degli uomini, fosse dell' istesso valore, che le leggi dell' Imperatore.

Rappresentasi sotto figura di vecchio, per indicare ch'egli prende forza dal tempo. S'appoggia con le due mani sopra una mola d'affilare, col motto :

VIRES ACQUIRIT EUNDO.



USURE.

C'Eſt le nom du profit qu'on retire de l'argent que l'on prete. L'uſure n'étoit permiſe aux Juifs qu'envers les étrangers ; elle eſt abſolument interdite chez les Chrétiens.

On la perſonnifie ſous la figure d'une vieille femme laide, & vêtue à l'uſage des Juifs. Elle eſt aſſiſe ſur un coffre-fort, tient une bourſe fermée, & compte quelques pieces de monnoie. Proche d'elle ſont des vaſes d'or & d'argent, & autres richeſſes qu'elle a exigée pour ſa ſureté.

USURA.

E' Il nome dato al profitto, che ricavaſi da denaro preſtato. Preſſo gli Ebrei l'uſura non era permeſſa che cogli ſtranieri. Preſſo i Criſtiani è affatto proibita.

Si rappreſenta ſotto figura di vecchia brutta, veſtita all'Ebraica. Siede ſopra un forziere, tenendo una borſa ſtretta in mano, e contando alcune monete. Ha vicino alcuni vaſi d'oro, e d'argento, ed altre ricchezze, eſatte per ſua ſicurezza.



UTILITÉ.

ON la représente belle & gracieuse, d'un visage frais, & de bonne santé. Elle est couronnée d'épics, & de raisins, s'appuye sur un mouton, tient une branche de chêne garnie de fruits, & de feuilles. Sa robe est d'étoffe d'or, & proche d'elle est une source d'eau vive. Tous ces emblêmes renferment les choses utiles à la vie.

UTILITA'.

RAppresentasi bella, e graziosa, e d'un volto pieno di vivacità, e salute. E' coronata di spiche, e di pampini. Appoggiasi sopra un montone, tenendo un ramo di quercia carico di frutta, e di fronde. Veste una stoffa d'oro; e le sorge vicino una fonte d'acqua viva. Questi emblemi tutti si riferiscono a cose utili alla vita.



VAINE GLOIRE.

LA vaine gloire est un manque de jugement, qui fait croire que l'on merite de l'admiration, parce que l'on s'admire. On la personnifie par une femme altiere, vêtue richement, ayant le regard dédaigneux; tenant une trompette, & respirant avec satisfaction l'odeur de l'encens qu'elle se donne elle même. S. Jerôme dans une de ses épîtres en donne cette définition:

VANA GLORIA.

E' La vana gloria un difetto di giudizio, che ci fa credere di meritare l'altrui ammirazione, perchè ci ammiriamo noi stessi. Si dipinge in forma di donna altera, vestita riccamente, e di sguardo sdegnoso, tenendo una tromba, e respirando con piacere l'odore dell' incenso, che si dà per se stessa. S. Girolamo in una delle sue lettere la definisce:

GLORIA INANIS EST INORDINATUS ANIMI MOTUS, QUO ALIQUIS PROPRIAM DESIDERAT EXCELLENTIAM, UT ALIOS HONORE PRÆCELLAT.

Des cornes & des oreilles de bête, qu'on ajoute à cette figure signifient que la sotise est réelle, & que le mérite n'est qu'apparent.

Le corna, e le orecchie d'asino, che si aggiungono a questa figura, dinotano che la sciocchezza in lei è reale, ed il merito apparente.



VALEUR.

QUelques Artiſtes ont peint la valeur ſous la figure d'Hercule occupé à l'un de ſes travaux ; mais il eſt plus juſte de repréſenter cette vertu héroïque ſous le noble aſpect d'une Matrône reſpectable, couronnée de laurier, & vêtue d'une cuiraſſe d'or. Elle careſſe un lion qui eſt aprivoiſé avec elle. Le ſceptre qu'elle tient élevé, ſignifie que ſon courage la rend digne de commander. Le coloris animé de ſon viſage dénote qu'aucun péril ne l'intimide.

VALORE.

ALcuni Artiſti hanno dipinto il valore per la figura d'Ercole, inteſo ad alcuna delle ſue forze; ma egli è più convenevole di rappreſentare queſta virtù eroica ſotto il nobile aſpetto d'una Matrona riſpettabile, coronata d'alloro, e cinta d'una corazza d'oro. Accarezza un lione, che ſe l'è addimeſticato. Lo ſcettro, ch'ella tiene elevato, indica che il ſuo coraggio la rende degna di comandare. La ſua intrepidità contro ogni pericolo viene dinotata dal vivo colorito delle guance.



VANITÉ.

DAns le beau ſexe elle naît du deſir de plaire, & d'être conſideré. On la repréſente ſous la figure d'une jeune femme aſſiſe devant une toilette, & attentive à étudier dans le miroir les graces qu'elle croit lui être néceſſaires. Pour ne pas confondre ce ſujet avec la coquetterie, on lui fait tenir un cœur ſur ſa main, car c'eſt une ſorte de vanité de ſe croire les qualités du cœur parfaites, & de s'en flatter ouvertement.

VANITA'.

NEl bel ſeſſo naſce la vanità, dal deſiderio di piacere, e d'eſſere ſtimato. Rappreſentaſi però in figura di giovane donna aſſiſa alla toletta, ed intenta a darſi, coll'ajuto dello ſpecchio, le grazie, ch'ella crede neceſſarie. Per non confondere queſto ſoggetto colla civetteria, le ſi fa tenere un cuore ſulla mano: poichè una ſorta di vanità il luſingarſi d'avere le perfette qualità del cuore, e di vantarſene apertamente.



VENGEANCE.

LEs Poëtes en avoient fait une Divinité allégorique qu'il nommoient Némésis. Selon Hésiode elle étoit fille de l'Océan & de la Nuit. On la peint dans une attitude agitée, ayant le teint pâle, & les yeux étincelants. Elle est armée d'une cuirasse, & sur son casque brille une flamme qui s'élance en avant. Elle se mord le doigt, & regarde un poignard. La fleche qui lui perce le flanc signifie que la vengeance n'a lieu qu'après une offence reçue.

Nous en avons un exemple dans Virgile, lorsqu'Enée sur le point de laisser la vie à Turnus, la lui ote ayant apperçu sur lui l'écharpe que portoit Pallante, & venge ainsi la mort de son ami.

VENDETTA.

I Poeti ne avevano fatto una Divinità, che chiamavano Nemesi. Secondo Esiodo era figlia dell' Oceano, e della Notte. Si dipinge in un atteggiamento d'agitazione, di color pallido, e cogli occhj scintillanti. E' armata di corazza, ed ha sopra l'elmo una fiamma. Si morde l'indice, e rimira un pugnale. La freccia, che ha conficcata in un fianco, indica che la vendetta non ha luogo, che dopo l'offesa.

Ne abbiamo un esempio in particolare in Virgilio, quando Enea sull'atto di lasciar la vita a Turno, vendica, alla vista del fatal cingolo, la morte di Pallante suo amico.

ILLE OCULIS POSTQUAM SÆVI MONUMENTA DOLORIS,
EXUVIASQUE HAUSIT, FURIIS ACCENSUS, ET IRA
TERRIBILIS : TUNE HINC SPOLIIS INDUTE MEORUM
ERIPIARE MIHI ? PALLAS, TE HOC VULNERE PALLAS
IMMOLAT, ET PŒNAM SCELERATO EX SANGUINE SUMIT.
HOC DICENS, FERRUM ADVERSO SUB PECTORE CONDIT
FERVIDUS.

Æneid. lib. 12.



VELOCITÉ.

C'Est la rapidité du mouvement, caractérisée par une femme qui lance une fleche, & qui est en action de courir, ayant des aîles au dos, & des talonnieres semblables à celles de Mercure, desquelles Virgile dit :

VELOCITÀ.

E' La rapidità del moto, caratterizzata da una donna, che scocca una freccia, in atto di correre con le ali al dorso, ed ai piedi i talari di Mercurio, dei quali Virgilio dice :

. . . Et primum pedibus talaria nectit
Aurea : quæ sublimem alis, sive æquora supra,
Seu terram rapido pariter cum flamine portant.



VELOCITÉ

de la vie humaine.

L'Emblême qui caractérise ce sujet est un Centaure qui court au galop, selon Pier Valeriano au liv. 4. de ses hiérogliphes.

Job compare la velocité de la vie à la fleur qui naît & meur promptement; & à l'ombre qui fuit avec vitesse.

VELOCITA'

della vita umana.

L'Emblema, che caratterizza questo soggetto, è un Centauro, che corre a galoppo. Pierio Valeriano lib. 4. de' suoi geroglifici lo accenna a tal proposito.

Giobbe paragona la velocità della vita al fiore, che nasce, e muore; ed all' ombra, che fugge.

QUI, QUASI FLOS, EGREDITUR, ET CONTERITUR, ET FUGIT VELUT UMBRA, ET NUNQUAM IN EODEM STATU PERMANET.



VENTS.

SElon la fable Eole eſt leur Roi. On le repréſente tenant un ſceptre de fer, & les coins d'une grande voile, dans laquelle les vents ſoufflent ſelon qu'il leur permets.

On fait mention de pluſieurs ſortes de vents; mais la navigation n'en connoît que ſeize, ſuivant la nouvelle diviſion, & on ne traite ici que des quatres principaux, ſelon la diſtinction qu'en fait Ovide au premier livre de ſes Métamorph.

VENTI:

SEcondo la favola Eolo ne è il Sovrano: e viene rappreſentato con uno ſcettro di ferro, tenendo in mano le eſtremità d'un gran velo, contro il quale i venti ſoffiano, quando egli loro il permette.

Si parla di più ſorte di venti; ma la navigazione non ne conoſce che ſedici, ſecondo l'ultima diviſione. Qui ſi tratterà ſolo de' primi quattro, diſtinti così da Ovidio nel primo libro delle Metamorf.

Euro verso l'Aurora il regno tolse,
Che al raggio mattutin si sottopone.
Favonio nell' Occaso il seggio volse,
Opposto al ricco albergo di Titone.
Per la fredda, e crudel Scizia si volse
L'orribil borea nel Settentrione.
Tenne l'austro la terra a lui contraria,
Che di nubi, e di piogge ingombra l'aria.



VENT
d'Orient ou d'Eſt.

IL ſe nomme *Eurus*, on le peint de carnation moreſque, par alluſion au pays d'Ethiopie d'où il vient. Il eſt en action de voler avec rapidité: On peint le ſoleil au deſſus de ſa tête, il doit être enflammé, parce qu'on prétend que quand cet aſtre nous paroît dans cet état avant de quitter notre horizon, c'eſt un ſigne que l'*Eurus* doit ſouffler le lendemain. Ce vent tombe ordinairement par la pluie.

VENTO
d'Oriente.

S*I chiama* Euro, *e dipingeſi di carnagione moreſca, alluſivamente al paeſe di Etiopia, d'onde egli viene. Si rappreſenta in atto di volar rapidamente. Ha di ſopra il capo un ſole fiammeggiante; perchè pretendeſi, che quando queſto Pianeta ſi fa così vedere affrettando il corſo dietro il noſtro orizzonte, indica che il giorno ſuſſeguente queſto vento deve regnare. Ceſſa ordinariamente nel cader della pioggia.*

CÆRULEUS PLUVIAM DENUNCIAT, IGNEUS EURUS.
Virgil. Georg. I.



VENT
d'Occident ou d'Oueſt.

C'Eſt celui que les Poëtes nomment *Zéphir*, mot grec qui ſignifie ce qui porte la vie : On a nommé ainſi ce vent, parce qu'on le croit favorable à la végétation des plantes. On le repréſente ſous la figure d'un beau jeune homme, ſoutenu dans l'air par des aîles de papillon, & ſoufflant légerement. Son attribut eſt une guirlande de diverſes fleurs.

Voyez Bocace *liv.* 4. *de la Généalogie des Dieux.*

VENTO
d'Occidente.

E' *Quello, che i Poeti chiamano* Zeffiro, *composto da una parola greca, che ſignifica apportator di vita, data a queſto vento, come quello creduto favorevole alla vegetazione delle piante. Si rappreſenta ſotto figura di bel giovane ſoſpeſo in aria col mezzo di due ali di farfalla, ſoffiando leggermente. Ha per attributo una ghirlanda di vari fiori*

Si vegga il Boccaccio lib. 4. della Genealogìa degli Dei.



VENT

du Midi ou du Sud.

CElui-ci se peint dans un nuage, & tenant un vase dont il répand de l'eau. Ce vent est naturellement sec & froid, mais passant par la Zone torride pour venir jusqu'à nous, il s'échauffe, & les humeurs que le soleil attire vers le midi par le moyen de ce vent, se resolvent en pluyes chaudes & abondantes.

Voici comme le décrit Ovide dans les Métamorph. liv. 1.

VENTO

del Mezzogiorno.

QUesto si dipinge assiso in una nube, tenendo un vaso, dal quale versa acqua. Egli è naturalmente secco, e freddo; ma, passando per la Zona torrida per venir verso noi, si riscalda, e gli umori, che il sole attira verso il mezzogiorno col favore di questo vento, si sciolgono in piogge calde, ed abbondanti.

Ecco come lo descrive Ovidio nel lib. 1. *delle Metamorf.*

CON L'ALI UMIDE SU PER L'ARIA POGGIA;
GL'INGOMBRA IL VOLTO MOLLE OSCURO NEMBO.
DAL DORSO HORRIDO SUO SCENDE TAL PIOGGIA,
CHE PAR CHE TUTTO IL MAR TENGA NEL GREMBO.
PIOVON SPESS' ACQUE IN SPAVENTOSA FOGGIA
LA BARBA, IL CRINE, E IL SUO PIUMOSO LEMBO.
LE NEBBIE HA IN FRONTE, I NUVOLI ALLE BANDE,
OVUNQUE L'ALI TENEBROSE SPANDE.



VENT
du Septentrion ou du Nord.

C'Est l'Aquilon, il se nomme aussi Borée. On le représente agité & furieux : ses aîles, & sa tête sont couvertes de neige, & sa barbe est garnie de glaçons.

Ovide au liv. 6. des Métam. fait la description des fureurs de ce vent.

VENTO
del Nord.

E' L'Aquilone, detto altresì Borea. Si rappresenta agitato, e furioso, con le ali, e il capo coperto di neve, e la barba confusa col ghiaccio.

Ovidio lib. 6. delle Metamorf. descrive i furori di questo vento.

Un di', mentre per l'aria il velo ei stende,
Tutto di ghiaccio il crin, la barba, e l'ale.

E più basso:

Tutto a l'immensa terra imbianco il seno,
Quando in giu' verso il gelido mio lembo:
E come alla mia rabbia allento il freno,
Apro il mar fino al suo piu' cupo grembo:
E per rendere al mondo il ciel sereno,
Scaccio dall' aere ogni vapore, e nembo:
E quando in giostra incontro, e che il percoto,
Vinco, ed abbatto il nero orrido noto.



VERITÉ.

ON la peint nue, parce qu'elle se présente toujours sans artifice & naturellement. Elle tient une palme, parce qu'elle triomphe de la fraude. Elle tient un livre, pour marquer qu'en la cherchant par le secours de l'étude, on la trouve. Elle foule au pied un globe terrestre, parce qu'elle est au dessus des biens & des maux de la terre. Elle regarde fixement le soleil, parce qu'elle est amie de la lumiere, & que cet astre est son hiérogliphe, comme le dit Pier. Valer. liv. 44. de ses Hiérogliphes.

VERITA'.

SI dipinge ignuda, perchè deve comparire naturalmente, e senz'artificio. Tiene una palma, allusiva al trionfo, che riporta sopra la frode, e la menzogna. Il libro indica, che la verità ritrovasi, cercandola col mezzo dello studio. Calpesta sotto i piedi un globo terrestre; lo che dimostra, ch'ella è al di sopra di tutte le cose terrene. Fissa lo sguardo nel sole, perchè è amica della luce, che n'è il geroglifico, come dice Pier. Valer. lib. 44. de' suoi Geroglifici.

QUA RATIONE SOL UNUS EST, EADEM EST VERITATIS HIEROGLYPHICUM.



VERTU.

TOutes les différentes vertus ont leurs attributs particuliers, comme on la pu voir aux ſujets qui les repréſentent.

Dans celui-ci on peint la vertu en général. Elle a l'air humble, & le maintient modeſte. Le cube de marbre ſur lequel elle eſt aſſiſe, déſigne ſa ſolidité. Ses aîles déployées ſignifient qu'elle s'éleve au-deſſus du vulgaire. Son vêtement blanc eſt le ſymbole de ſa pureté. Elle tient une pique, un ſceptre, & une couronne de laurier, qui ſont les marques de ſes combats, de ſon pouvoir, & de la récompenſe qui lui eſt due.

VIRTU'.

TUtte le virtù hanno i loro attributi particolari, come ſi può vedere nei ſoggetti, che le rappreſentano. In queſto trattaſi della virtù in generale.

Si dipinge di umile aſpetto, e portamento modeſto. Il cubo di marmo, ſopra il quale è aſſiſa, dinota la di lei ſolidità. Le ali ſpiegate ne indicano la ſuperiorità ſopra il volgo. E' veſtita di bianca ſtoffa, color ſimbolico di purità. Tiene una picca, lo ſcettro, ed una corona d'alloro: ſegni del ſuo valore, autorità, e della ricompenſa a lei dovuta.



VICE.

LEs vices, ainſi que les vertus, ont leurs attributs différents; mais le vice en générale ſe caractériſe par un Nain difforme, borgne, & boiteux, ayant les cheveux roux, & embraſſant étroitement un hydre.

On donne à cette figure les vices de nature, ou défauts corporels ſur l'autorité de Martial, qui dit dans la ſeizieme de ſes épigrammes :

VIZIO.

I Vizj, ſiccome le virtù, hanno i loro differenti attributi; ma il vizio in generale è caratterizzato da un Nano deforme, guercio, e zoppicante, di roſſa capigliatura, in atto di abbracciare un' Idra.

Si aggiungono a queſta figura allegorica i vizj della natura, o ſia difetti corporali, con l'autorità di Marziale, che in uno de' ſuoi epigrammi dice:

CRINE RUBER, NIGER ORE, BREVIS PEDE, LUMINE LÆSUS,
REM MAGNAM PRÆSTAS, ZOILE, SI BONUS ES.



VICTOIRE.

LEs anciens repréſentoient la victoire par la figure d'une belle Vierge, dont le vêtement blanc ſignifioit qu'elle doit être gagnée avec candeur, & ſans ſupercherie. Elle avoit des aîles & tenoit une palme, & une couronne de laurier.

On donne aux victoires divers attributs, ſelon les cas où elles ont été remportées.

Voici comme Claudien la décrit:

VITTORIA.

GLi antichi la rappreſentavano in figura di bella vergine, veſtita di bianco. Aveva le ali: teneva in una mano una palma, ed una corona d'alloro nell' altra.

Diverſi attributi ponno convenire alla Vittoria, giuſti i diverſi luoghi, e tempi, e giuſta i diverſi perſonaggj, dai quali ſono ſtate riportate.

Claudiano dice della Vittoria:

IPSA DUCI SACRAS VICTORIA PANDERET ALAS,
ET PALMA VIRIDI GAUDENT, ET AMICA TROPHÆIS:
CUSTOS IMPERII VIRGO, QUÆ SOLA MEDERIS
VULNERIBUS: NULLUMQUE DOCES SENTIRE DOLOREM.

Plinius:

LABOREM IN VICTORIA NEMO SENTIT.



VIE humaine.

LA vie humaine se caractérise sous la figure d'une Matrône dont le vêtement vert, couleur symqolique de l'espérance, signifie que c'est cette vertu qui anime la vie. Sa couronne composée de roses, & de beaucoup d'épines, donne l'image de l'alternative des douceurs, & des peines, dont le cours de la vie est un tissu. Le plaisir qui la délasse & le travail qui sert à la maintenir, sont indiqués par la lyre & la charrue, qui sont ses attributs. Elle donne à boire à un enfant, pour marquer que la vie ne se soutient que par les aliments.

VITA umana.

SI caratterizza l'umana vita sotto la figura di una Matrona vestita di verde, colore simbolico della speranza, che indica come l'uomo vive continuamente sperando. La corona intrecciata di rose, e spine è l'immagine delle vicende felici, e dolorose, delle quali il corso di nostra vita è composto. Il piacere, che la solleva, ed il travaglio, che la sostenta, sono dimostrati dalla lira, e dall'aratro. Porge a bere ad un fanciullo, per dinotare, che la vita si mantiene cogli alimenti.



VIE
active.

CElle-ci se répréſente aſſiſe à l'ombre d'une vigne, préparant à manger dans un baſſin, & berçant avec le pied un enfant. Proche d'elle ſont pluſieurs inſtruments propres au labourage, avec ce mot tiré du Pſeaume.

VITA
attiva.

QUeſta ſi rappreſenta aſſiſa all' ombra d'una vite, in azione di preparar da mangiare in un catino, e di cullare un fanciullo col piede. Ha vicino varj ſtrumenti proprj all' agricoltura, col motto cavato dal Salmo.

FIDUCIALITER AGAM, ET NON TIMEBO.



VIE

contemplative.

ON peint la vie contemplative sous la figure d'une belle femme assise tranquillement & comme en extase, considérant avec amour le Ciel qui est ouvert. Elle est à l'ombre d'un palmier, qui est le hiérogliphe de la vertu recompensée, & tient un livre ouvert sur ses genoux. On lui donne ce mot du Pseaume.

VITA

contemplativa.

LA vita contemplativa si dipinge sotto figura di bella donna, seduta tranquillamente, e come in estasi, considerando in un' aria di tenerezza il Cielo aperto. E' posta all'ombra d'una palma, che è il geroglifico della virtù premiata, e tiene un libro aperto sopra i ginocchj. Le si aggiugne il motto del Salmo:

MIHI ADHÆRERE DEO BONUM EST.



VIE
de longue durée.

ON en donne l'image dans la figure d'une Matrône âgée, & vêtue à l'antique. Elle est assise sur un cerf, dont le bois est rempli de rameaux, elle caresse une corneille. Ces deux animaux, dont la vie est fort longue, sont les emblêmes convenables à ce sujet, selon ces quatre vers, que quelques Auteurs attribuent à Virgile *de ætatibus animalium*, & qui prouvent ce qui est dit ci-dessus au sujet de ces animaux.

VITA
longa.

SE ne presenta l'immagine per la figura d'una Matrona avanzata in età, e vestita all' antica. Siede sopra un cervo, che ha di già messi tutti i rami delle corna, ed accarezza una cornacchia. Questi due animali, che hanno lunga vita, sono gli emblemi convenienti a questo soggetto. I seguenti quattro versi, che da alcuni si vogliono attribuiti a Virgilio de ætatibus animalium, *provano quanto di sopra si è detto dei suddetti animali.*

TER BINOS, DECIESQUE NOVEM SUPEREXIT IN ANNOS
JUSTA SENESCENTUM, QUOS IMPLET VITA VIRORUM,
HOS NOVIES SUPERAT VIVENDO GARRULA CORNIX,
ET QUATER EGREDITUR CORNICIS SÆCULA CERVUS.



VIE

inquiete & travaillée.

SIsiphe, qui roule continuellement une pierre au haut d'un rocher, laquelle retombe toujours en bas, est l'allégorie que la fable nous présente pour exprimer ce sujet.

VITA

inquieta.

SIsifo in atto di rotolare incessantemente una pietra nella sommità d'uno scoglio, che ricade di continuo, è l'allegoria, che la favola ci fornisce per esprimere questo soggetto.

AUT PETIS, AUT URGES RUITURUM, SYSIPHE, SAXUM.
Ovid. lib. 4. Metamorph.



VIEILLESSE.

ON la repréſente vêtue de noir, & s'appuyant ſur une béquille. La couleur de ſon vêtement indique les chagrins qui l'accompagnent; ce qui fait dire à Horace dans ſon Art Poëtique:

VECCHIAJA.

RAppreſentaſi veſtita a lutto, ed appoggiata ad una ſtampella. Il colore delle ſue veſti indica le noje, che l'accompagnano; ond' è che Orazio nell' Arte Poetica dice:

MULTA SENEM CIRCUMVENIUNT INCOMMODA.

La béquille eſt alluſif à la foibleſſe & aux infirmités de cet âge. Elle tient une branche d'arbre deſſéchée, & regarde avec triſteſſe une foſſe ouverte, ſur le bord de laquelle eſt un horloge à ſable, dont le peu de ſable qui reſte à couler fait connoître la briéveté des jours qui lui reſtent.

La ſtampella allude alla debolezza, ed alle infermità proprie della vecchiezza. Tiene un ramo d'albero inaridito, e mira triſtamente una foſſa, ſul margine della quale ſi vede un orologio a polvere vicino a finir di colare; il che indica il poco tempo, che le reſta a vivere.



VIGILANCE.

ON la personnifie sous la figure d'une jeune fille, parce que cet âge est le plus susceptible d'activité. Elle est dans une attitude attentive, tient un livre ouvert, & une lampe allumée. Le coq & la grue qui a une petite pierre dans sa patte sont les emblêmes qui conviennent à ce sujet.

VIGILANZA.

Viene espressa sotto figura di giovane donna, per essere la gioventù più capace d'attività. E' in un atteggiamento d'attenzione, tenendo un libro aperto, ed una lampana accesa. Il gallo, e la grue, che stringe un sassolino con l'artiglio, sono gli emblemi convenevoli a questo soggetto.



VIOLENCE.

C'Est ainsi que l'on nomme la force, qui s'emploie injustement pour combattre la foiblesse, ou pour opprimer l'innocence.

On caractérise ce sujet par une femme armée d'une cuirasse, & qui tient une massue dont elle assomme impitoyablement un enfant.

VIOLENZA.

Dicesi violenza la forza ingiustamente messa in opera per combattere contro la debolezza, o per opprimere l'innocenza.

Questo soggetto viene caratterizzato da una donna armata di corazza, che tiene una clava, sotto la quale fa spietatamente cadere un bambino.



VIRGINITÉ.

UNe jeune & belle fille couronnée de fleurs donne l'image de ce ſujet. Son regard eſt modeſte, & la pâleur de ſes joues eſt l'effet de la privation des plaiſirs. Le lis & l'agneau ſont les ſymboles de ſa pureté. Son vêtement eſt blanc, & elle eſt en action de ſe ceindre d'une ceinture de laine blanche. Les Vierges en uſoient ainſi chez les anciens, & c'étoit le mari qui détachoit cette ceinture la premiere nuit des noces. Ainſi que le dit Catule dans l'Epithalame de Manlius & de Julie :

VIRGINITA'.

UNa bella Giovane coronata di fiori ci preſenta l'immagine di queſto ſoggetto. Si dipinge di ſguardo modeſto, e pallida alquanto in volto, per indicare l'effetto dell'aſtinenza dai mondani piaceri. Il giglio, e l'agnello ſono i ſimboli della ſua purità. E' veſtita di bianco, ed in atteggiamento di cingerſi d'un cingolo pure di bianca lana. Le Vergini ne uſavano fra gli antichi, ed apparteneva al marito di ſcioglier loro il detto cingolo la prima ſera delle nozze. Catullo dice nell'Epitalamio di Manlio, e di Giulia:

. . . TIBI VIRGINES
ZONULA SOLVUNT SINUS.



VIRILITÉ.

C'Est l'âge dans lequel l'homme a le plus de force, c'est-à-dire dépuis trente-six jusqu'à cinquante ans. On représente une figure assise sur un lion, tenant un livre, & une bourse, pour marquer que c'est dans ce tems de maturité, que l'étude a plus de fruit, & que l'homme pense plus serieusement à l'accroissement de sa fortune. L'épée & la couronne de laurier qu'elle tient signifient le desir de la gloire.

VIRILITA'.

E' L'età, in cui l'uomo ha più di vigore, cioè dai trentasei fino ai cinquant' anni. Si rappresenta assisa sopra un lione, tenendo un libro, ed una borsa, per dimostrare, che è principalmente in questo tempo d'età assennata, che si ricava più di frutto dallo studio, e che l'uomo pensa più seriamente all' accrescimento di sua fortuna. La spada, e la corona d'oro, che le si fanno tenere, alludono al desiderio della gloria.



VOL.

ON le perſonnifie par un homme qui marche dans la nuit, ayant une lanterne ſourde, & une bourſe dans ſes mains. Ses oreilles de liévre & la peau de loup qui le couvre, ſignifient que la rapine eſt toujours accompagnée de la timidité. Les aîles qu'il a au pieds marquent qu'il eſt prompt à la fuite, & qu'il n'a d'autre crainte que d'être pris.

FURTO.

Viene caratterizzato da un uomo, che corre in tempo di notte con una lanterna, che cela il lume, ed una borſa fra le mani. Le orecchie di lepre, e la pelle di lupo, che lo copre, ſignificano, che il furto è ſempre accompagnato dal timore. Le ali dei piedi dinotano, ch' egli è ſollecito alla fuga, per paura d'incappare nella giuſtizia.

TIMOR ADDIDIT ALAS.



VOLONTÉ.

C'Est une faculté de l'ame, qui la porte à se déterminer en faveur de quelque chose qu'elle desire. Comme la volonté est dit-on ambulatoire, on la peint aîlée, vêtue d'étoffe changeante, & tenant une boule de diverses couleurs.

VOLONTA'.

F Acoltà dell' anima, che la porta a determinarsi in favore d'alcuna cosa che essa desidera. Siccome la volontà dicesi ambulatoria, si dipinge con l'ali, vestita di stoffa cangiante, e tenendo una palla di varj colori.



VOLUPTÉ.

C'Est un excès qui tient de la molesse, & du libertinage. Il ne convient qu'aux grands, & aux riches, par les dépenses excessives qu'il occasione.

On le personnifie sous la figure d'une belle femme dont les joues sont colorées du plus vif incarnat. Ses regards sont languissants,& son attitude lascive. Elle est couchée sur un lit de fleurs, & tient une boule de verre qui a des aîles. Ce hiérogliphe signifie que les plaisirs de la terre, tels voluptueux qu'il soient, sont momentanés, & passent aussi promptement qu'ils se goûtent.

VOLUTTA'.

E' *Un eccesso di piacere, che partecipa della mollezza, e del libertinaggio. E' figlia dell' ozio, e della ricchezza.*

Si rappresenta sotto figura di bella donna, di guance vivamente colorite, in un atteggiamento lascivo, e con lo sguardo tenero, e languido. E' sdrajata sopra un letto di fiori, tenendo un globo di vetro alato. Questo geroglifico dinota, che i piaceri della terra, per quanto voluttuosi possano essere, sono momentanei, e passano con la stessa velocità, che si gustano.



VORACITÉ.

C'Eſt la qualité naturel de certains animaux qui en mangent d'autres, & l'on dit d'un grand mangeur que ſon eſtomac eſt vorace. L'autruche eſt l'attribut de ce ſujet, comme il eſt celui de la gourmandiſe ; mais la voracité indiquant une plus grande gloutonnerie, on y ajoute un loup maigre & affamé. Le vêtement de cette figure eſt couleur de la rouille du fer, qui ſignifie la deſtruction.

VORACITA'.

Qualità naturale di alcuni animali, che divorano gli altri. Si dice ordinariamente vorace ad un gran mangiatore. Lo ſtruzzo è attributo di queſto ſoggetto, come di quello della ghiottonerìa; ma ſiccome la voracità indica maggior ghiottonerìa, vi ſi aggiunge un lupo magro, ed affamato. Le veſti di queſta figura ſono del color della ruggine di ferro, che dinota diſtruzione.



VULGAIRE.

C'Est le nom que l'on donne au dernier ordre du peuple, ou à ce commun des hommes que l'on nomme populace. Il se personnifie allégoriquement par un homme de figure basse & ignoble, regardant la terre, tenant un balai & une pelle, pour marquer que les plus bas emplois lui sont destinés. On lui donne des oreilles d'âne allusives à son ignorance. Selon Demosthêne:

VULGO.

Nome ingiunto al popolo, o piuttosto a quel genere d'uomini, che formano unitamente la plebe. L'allegoria del volgo si rappresenta per la figura d'un uomo di basso taglio, e d'aria ignobile, in atto di rimirar la terra, tenendo una scopa, ed una pala, utensili destinati ai più bassi impieghi. Gli si aggiungono ancora le orecchie d'asino, per dimostrarne l'ignoranza. Secondo Demostene:

TAM MOBILE EST VULGI INGENIUM, ET PERPLEXUM, UT QUIDQUID CONSTANTER VELIT, NON FACILE INTELLIGI POSSIT.

Sa tête est entourée d'une vapeur épaisse, qui dénote que son intelligence est obscure.

Un denso vapore gl'ingombra il capo, allusivo alle tenebre della mente.



ZELE.

LE zele se personnifie par un vieillard, vêtu d'une longue robe blanche. Ses attributs sont une lampe, & une discipline, parce que le but du zele est de dissiper les ténebres de l'ignorance, & de corriger les erreurs.

C'est par zele pour l'accroissement des progrès de l'Ecole de Parme que j'ai entrepris cet ouvrage, dans lequel j'ai essayé de mettre en meilleur ordre ce traité de la Science Iconologique, dont tous les Artistes connoissent l'utilité. Et j'ose avancer que je me sens assez de zele pour voir avec satisfaction que quelque génie plus fécond que le mien entreprenne de rectifier mes fautes en enchérissant sur mon zele.

Fin du troisieme & dernier Tome.

ZELO.

IL zelo si rappresenta sotto figura di vecchio vestito d'una lunga stoffa bianca. I suoi attributi sono una lampana, ed una disciplina; poichè la mira del zelo è di togliere le tenebre dell' ignoranza, e di correggere gli errori.

Il zelo d' accrescere i progressi della Scuola di Parma m' ha fatto intraprendere quest' opera, nella quale ho proccurato di mettere in miglior ordine il trattato della Scienza Iconologica, la di cui utilità è bastantemente nota a tutti gli Artisti. Ardisco dire di più, che il mio zelo mi porterà pure ad ammirar con piacere chiunque d'ingegno più felice possa impegnarsi a correggere i miei falli, per sorpassarlo.

Fine del terzo, ed ultimo Tomo.

TABLE
ALPHABETIQUE
DES SUJETS CONTENUS DANS CE TROISIEME TOME.

P

Q

R

S

Fin de la Table du troiſieme Tome.

TAVOLA
ALFABETTICA
DE' SOGGETTI CONTENUTI IN QUESTO TERZO TOMO.

S

T

U

Fine della Tavola del terzo Tomo.

Die 1. Septembris 1758.

I M P R I M A T U R

G. M. Bertolini Pro-Vicarius Generalis.

Die 4. Septembris 1758.

I M P R I M A T U R

R. P. M. Migliavacca Vicarius Generalis S. Officii Parmæ.

V I D I T

Nasali Præses Supremi Magistratus.

Set Reb'd
S. Holliday 2001

